

FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉEN



PREMIERS PLANS

ANGERS - FRANCE - DU 19 AU 28 JANVIER 1990

PREMIERS LONGS METRAGES
PREMIERS COURTS METRAGES

RENCONTRES EUROPEENNES DES ECOLES DE CINEMA
RETROSPECTIVE "ALLEMAGNE ANNEES 70"
COLLOQUE "PRODUIRE UN PREMIER FILM EN EUROPE"

KODAK DANS L'OMBRE DES JEUNES LUMIERES



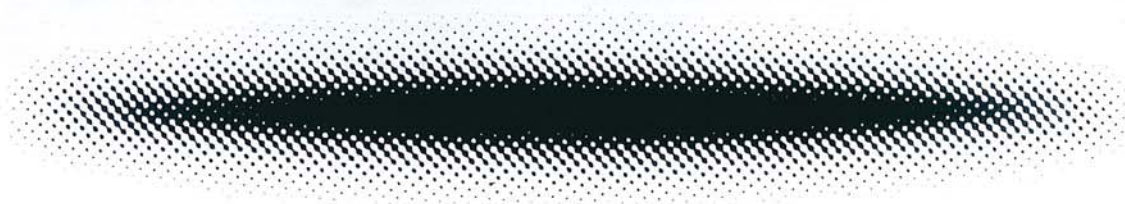
Jeunes réalisateurs fougueux et pleins d'idées, innovez, lancez-vous, percez tous les écrans. Kodak, un grand du cinéma, stimule vos débuts par une action directe. Mais oui, depuis 84, Kodak aide les nouveaux talents en leur accordant des conditions spéciales. Comment en profiter ?

RÉALISATEURS DE COURTS MÉTRAGES: vous préparez un premier ou deuxième film ayant déjà reçu une subvention ou une aide officielle.

RÉALISATEURS DE LONGS MÉTRAGES: vous préparez un premier ou deuxième film ayant déjà reçu une avance sur recettes ou une aide officielle. Contactez Françoise ELEFANTIS (1) 40.01.40.78 ou Michèle ALPHA (1) 40.01.42.79.

KODAK COMPLICE DES JEUNES RÉALISATEURS





P R E M I E R S P L A N S

DEUXIEME EDITION

LA SEPT. Des programmes d'une rare intensité.



Spectacles, films, documentaires, fiction,
émissions pour la jeunesse...

Chaque jour, LA SEPT vous réserve
des moments pleins d'émotion.

Pour la recevoir de votre fauteuil,
téléphonez au: **(1) 47.45.77.77.**

LA SEPT. La culture se déchaîne.

LES MANIFESTATIONS

PREMIERS LONGS METRAGES EUROPEENS

Dix premiers longs métrages originaires de neuf pays européens, présentés en compétition officielle (7) ou hors-compétition (3). *page 29*

COMPETITION

CINEMA GAUMONT COLISEE

PREMIERS COURTS METRAGES EUROPEENS

Sept premiers courts métrages originaires de six pays européens présentés en première partie des longs métrages. *page 39*

COMPETITION

CINEMA GAUMONT COLISEE

RENCONTRES EUROPEENNES DES ECOLES DE CINEMA

Trente-trois films réalisés par les étudiants de vingt-trois écoles implantées dans quinze pays européens présentés en compétition officielle (28) ou hors-compétition (5) *page 45*

COMPETITION

CINEMA LES 400 COUPS

RENCONTRE AVEC LES DEBUTANTS D'HIER

RETROSPECTIVE : ALLEMAGNE, ANNEES 70 *page 62*

Trente-six films réalisés en Allemagne dans les années 70 dont une dizaine d'entre eux présentés par leur réalisateur, leur comédien principal, leur producteur ou un critique.

CINEMAS ARIEL UGC, GAUMONT VARIETES, 400 COUPS

COLLOQUES PUBLICS

26 janvier : débat sur le Cinéma Allemand des Années 70 *page 89*

27-28 janvier : colloque PRODUIRE UN PREMIER FILM EN EUROPE AUJOURD'HUI

CENTRE DE CONGRES

SPECTACLES

PREMIERS PAS dans PREMIERS PLANS par les élèves du Centre National de Danse Contemporaine présentés en première partie des films en Compétition. *page 44*

Concert MUSIQUES POUR FILMS par Loory PETITGAND et les élèves du Conservatoire National de Région. *pages 24/25*

CENTRE DE CONGRES

SEANCES EXCEPTIONNELLES

Film d'ouverture LEGERS QUIPROQUOS

CENTRE DE CONGRES *page 23*

Long métrage géorgien LA DERNIERE PRIERE DE NAZAR

page 37

5 FILMS DE TBILISSI

CINEMA LES 400 COUPS *page 46*

Long métrage d'étudiants yougoslaves ROKENROL

CINEMA LES 400 COUPS *page 47*

Grands classiques allemands LES NIBELUNGEN

CINEMA LES 400 COUPS *page 87*

et MAMAN KRAUSEN S'EN VA VERS LE BONHEUR

CENTRE DE CONGRES *page 86*



D I S T R I B U T I O N

une politique d'auteurs

OTAR IOSSELIANI "ET LA LUMIERE FUT"
KRZYSZTOF KIESLOWSKI "LE DECALOGUE"
DENNIS HOPPER "BACKTRACK"

et de découvertes

GUS VAN SANT "DRUGSTORE COWBOY"
KATRYN BIGELOW "BLUE STEEL"
PHILIP RIDLEY "THE REFLECTING SKIN"

CONTACTS

FRANÇOIS DE BERNARD
JEAN MARTIAL LEFRANC
CLAUDE ERIC POIROUX

22 RUE DU PONT NEUF 75001 PARIS
42 33 35 16

Le Festival
PREMIERS PLANS

existe grâce à la participation de

LA VILLE D'ANGERS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE LA COMMUNICATION,
DES GRANDS TRAVAUX ET DU BICENTENAIRE :

Centre National de la Cinématographie

Direction Régionale des Affaires Culturelles

LE CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

LE CONSEIL GÉNÉRAL DU MAINE ET LOIRE

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

LA SEPT

LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI

LA FONDATION DE FRANCE

LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

LA FONDATION KODAK-PATHE

LE NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

TÉLÉRAMA

et au concours de

AIR FRANCE

LA SNCF - TGV ATLANTIQUE

LE CONSEIL INTERPROFESSIONNEL
DES VINS D'ANJOU ET DE SAUMUR

LE CENTRE DES CONGRÈS D'ANGERS

LE CONSERVATOIRE RÉGIONAL DE RÉGION

RENAULT

LES AGENTS GÉNÉRAUX DU GAN (ANGERS)

LE MONDE

L'INSPECTION D'ACADÉMIE DE MAINE ET LOIRE

LE CENTRE DÉPARTEMENTAL
DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Remerciements à :

Bernard LATARJET, Fondation de France
Bertrand LABRUSSE, Président de la
Commission Art et Essai au CNC
Jean-René MARCHAND, Yves MARMION, Alain
BEGRAMIAN, CNC
Marc NICOLAS, Ministère de la Culture
Dominique VASTEL, Catherine LECOQ, Agnès
GOUGEAT, Anne COULON, Fondation GAN
pour le Cinéma
Bernard JUBARD, Fondation KODAK-PATHE
Claude de SAINT VINCENT et Marie-Danièle
BOUSSIERES, LA SEPT
Jean-Claude GROUSSARD et Jacques
GARREAU, DRAC des Pays de la Loire
Sandrine GODEFROY et Odile VERLYNDE,
Conseil Régional des Pays de la Loire
Chantal GUILLOU, MM. HOOP et RICHARD,
Conseil Général du Maine et Loire
Micheline GARDEZ, AFCAE
Yvette MALLET, Commission des Communautés
Européennes
Adelpe de TAXIS DU POET, Caisse des Dépôts
et Consignations, et Jean-Michel CLAUDE
Dominique BESNEHARD, Isabelle de la
PATELLIERE et ARTMEDIA
Marie-Christine VERRAT, RENAULT
Claude LE BIHAN et le service documentation de
TELERAMA (Brigitte CHARTREUX, Yolande
ROUAULT)
Sabrina BOTBOL, LE MONDE
Sylvie ROZENKER, LIBERATION
Jacques POITRENAUD, Catherine
BARDONNET, Michèle LEVIEUX
L'Agence du Court Métrage, Paris
Maxime MARDOUKAIEV, Jacques GRANT,
Marie-Christine MALBERT, Kati RANODY,
Jean-Louis MANCEAU, John BARALDI,
Francesca NOE, Dick ROSS, Irène ASSATIANI
et Artchil DAVRICHACHVILI
ainsi que toute l'équipe du 22 rue du Pont-Neuf à
Paris : FORUM DISTRIBUTION, VIRGIN
VIDEO, CONNAISSANCE DU CINEMA
Ambassade de la République Fédérale
d'Allemagne, Paris
Goethe Institut, Brigitte KAISER, Gisela RÜEB,
Paris
Goethe Institut, Ursula LEHMANN, Lille
Inter Naciones, Paul PÜSCHEL, Fritz FOLLE,
Bonn
Bundesarchiv / Filmarchiv, Koblenz
Deutsches Institut für Filmkunde, Fotoarchiv,
Frankfurt
Deutsches Institut für Filmkunde, Wiesbaden
Stiftung Deutsche Kinemathek, Berlin
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture,
Zurich
Cinémathèque suisse, Freddy Buache, Lausanne
Archives du Film, Bois d'Arcy
Cinémathèque française, Paris
Cinémathèque universitaire, Paris
Cinémathèque de Grenoble
Laurens STRAUB, Hambourg
Claudie CHEVAL, Paris
Janine T. LEWANDOWSKI, Export-Union des
Deutschen Films, Paris
Cactus Films, Zurich
Cine-International, Munich
Andrew TURLEY, Exportfilm Bischoff, Munich
Filmverlag der Autoren, Munich
TMS Film, Munich
Eric FRANCK, Genève
British Council, Barbara DENT, Paris,
Gill HENDERSON, Londres
Centre du Cinéma Grec, Paola STARAKIS,
Athènes
First Film Foundation, Deborah BURTON,
Angelika STAPF, Londres
B.P. Expo, Amanda CASSON, Gary THOMAS,
Londres
L'Union des Cinéastes de l'URSS, Alexandre
SOLOVIEV, Moscou
Goskino, MM. NESTEROV, KONONENKO,
BORTNIKOV, ILINE, Moscou
Le Centre Culturel Polonais,-Paris
Channel Four, Bridget PEDGRIFT, Londres
Jam Jar Films, Gareth WARDELL, Rosie
PRINGLE, Londres
Studio Georgia Film, Revaz TCHKEIDZE, Tbilissi
Studio théâtral Oleg TABAKOV, Alexandre
POPOV, Moscou
Bulgaria Film, S. VALTCHEV, Sofia

Anatole DAUMAN, Jacques RERAT, Nadia MOSCHINO, Argos Films
 Richard MAGNIEN, Amorce Diffusion
 Simon SIMSI, Luc ENGELIBERT, Acacias Cine-Audience
 André DARMON et Charles OOSTENBROEK, Films Ariane
 Didier BRUNNER, Trans Europe Films
 Michel SABETAI et Michèle NATIN, Franfilmidis
 Marc LABROUSSE, Associated Film
 Richard DELMOTTE et Jean BOYENVAL, Cosmos
 Dino DINEV, Pyrine Films
 ainsi que Yvonne DECARIS, Claude NEDJAR, Jacques ROBERT, et les sociétés MK2, UGC, AMLF, Gaumont (André LABBOUZ), Les Grands Films Classiques, Parifilms

DFFB, Gabriele GILLNER
 HFFM, Wolfgang LÄNGSFELD
 HFFB, Lothar BISKY
 INSAS, Raymond RAVAR, Jean-Pierre VERSCHEURE
 IAD, Marc GILLON
 DDF, Henning CAMRE, Lena LUNDT
 TTK, Juha ROSMA
 FEMIS, Jean-Claude CARRIERE, Jack GAJOS, Jean-Jacques LANGUEPIN, François BARRAT, Fluvine KOUDENOUKPO
 NFTS, Colin YOUNG, Barbara HATHAWAY
 RCA, Chistopher MILES, Derek WALLBANK, Sue NEW
 ETCEH, Eugénie HADJIKOU
 SFF, Gyorgy KARPATI
 PWSFTViT, Jan RUTKIEWICZ, Jolanta KONIEWICZ
 WRT, Andrzej GWODZ
 DI, Janos HERSKO, Olof UNNERSTAD
 ESAV, François ALBERA
 DAVI, Yves YERSIN
 FAMU, Milos POKORNY, Mme SOBOTSKOVA
 VSMU, Andrea GAVATCHOVA
 VGIK, Alexandre V. NOVIKOV, Tatiana STORCHAK, ainsi que Alec MAASSARANI, Marina LAPENKOVA
 FFT, George DOLIDZE
 FDU, Professeur SARANOVIC, Aleksandar BARISIC, Goran GAJIC
 CILECT, Henry VERHASSELT

Paul MONFLIER et l'Inspection d'Académie du Maine et Loire
 Maurice QUENET et le Rectorat d'Académie de Nantes
 Michel BONNEAU et l'Université d'Angers
 Monseigneur OUVRRARD, Guy LE BOUEDEC et l'Université Catholique de l'Ouest
 Lionel DESCAMPS, Claude YERSIN et toute l'équipe du NTA
 Pierre VELON et l'Ecole Régionale des Beaux-Arts
 Roger TESSIER et le Conservatoire National de Région
 Monique RAMOGNINO et le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine et Loire
 Sophie KOTRAS, Jean-Luc CHATTON et le personnel de la Mairie d'Angers
 Michèle ROUSSEAU-RAMBAUD et le Lycée Joachim du Bellay
 Jean-Bernard CHIARODO et le Lycée Mixte de Montgeron (Académie de Versailles)
 Geneviève HOUSSAY et le cinéma LE PALACE à Brunoy
 Henri-Pierre LE FORESTIER et la Ciné Sup du Lycée Guist'hau de Nantes
 René RENOY et Yves CARIOU, CIVAS
 Monique LAUER et François de MARCILLY, Air France
 Jean-Luc RENOY et Mme LEDUC, SNCF
 Le mensuel VIVRE A ANGERS
 Les hôtels d'Angers
 MERCURE, Jean-Gabriel GODARD
 CONCORDE, Robert HOUET, Didier DALAINE
 IBIS, Nicolas MAUREL
 HOTEL D'ANJOU, Alain RIO
 Les restaurants d'Angers
 LES NEGOCIANTS, Régis GRESIL
 LE GRAND CERCLE, Robert HOUET
 LA SALAMANDRE, Daniel LOUBOUTIN
 LA COUR FOCH, Jean-Louis MORALI
 BISTROT A VINS LA VINOTHEQUE, Brigitte PARILLAUD
 LA BOURSE, Hélène PINEAU
 LE SUNSET, Cécile ROYER

Je me réjouis tout particulièrement de ce que, dès sa première édition, le Festival PREMIERS PLANS d'Angers ait recueilli l'adhésion la plus large, celle du public et celle des professionnels.

Le succès de cette manifestation et ses qualités d'organisation disent assez bien la capacité de l'art cinématographique à mobiliser la passion et l'imagination, l'enthousiasme et la réflexion.

Le Festival PREMIERS PLANS témoigne de la construction d'un espace cinématographique européen et rappelle, dans une approche historique et prospective, le rôle essentiel pour le 7ème Art tenu par les jeunes créateurs.

Il est devenu irremplaçable et je tiens à en remercier et en féliciter ses responsables.

Jack LANG
Ministre de la Culture
de la Communication
des Grands Travaux
et du Bicentenaire

Pour la deuxième année consécutive, ANGERS accueille le Festival PREMIERS PLANS. Je me réjouis profondément de cette nouvelle édition d'une manifestation qui a connu un vif succès l'an passé.

PREMIERS PLANS, c'est la conjonction de beaucoup d'énergies, d'enthousiasmes et de talents de la part, bien sûr, des organisateurs et des participants au Festival, mais aussi, et c'est à souligner, des lycéens d'ANGERS et de tout le département. Leur action, pendant le festival même, n'est que la partie visible de l'iceberg. Depuis plusieurs mois déjà ils sont mobilisés et ne doutons pas que les fruits de cette semaine nourriront leurs réflexions et leurs travaux pendant quelque temps ensuite. Les jeunes d'Anjou, associés aux jeunes cinéastes européens, c'est une belle image.

Belle image également, forte et ô combien émouvante, alors que la décennie 80 s'est achevée par des bouleversements inouïs et porteurs d'espoir à l'Est : le rassemblement à ANGERS d'Européens, venant de plus de 20 pays, bien au-delà de l'Europe des 12. Une grande Europe des arts et de la culture est en marche, dépassant les frontières géo-politiques et nous en avons un exemple vivant sous les yeux. Je suis fier qu'ANGERS en soit le cadre, confirmant ainsi sa vocation de ville européenne.

Enfin, je voudrais souligner que si ce Festival a été une nouvelle fois organisé à ANGERS, ce n'est pas par hasard. Les participants de l'an dernier ont pu vérifier que dans le contexte dense d'activités culturelles proposés par la Ville, il leur était possible d'y travailler, d'y dialoguer avec des interlocuteurs de haut niveau, dans une atmosphère chaleureuse. De cela aussi, je me félicite.

Bienvenue à ANGERS, et bon travail.

Jean MONNIER
Maire d'ANGERS

Le Festival PREMIERS PLANS a su, dès sa première édition, s'imposer comme une des manifestations cinématographiques de pointe, à la fois par ses grandes qualités d'organisation et par sa capacité à favoriser la diffusion culturelle du 7ème Art.

C'est bien une impression d'universalité et de plénitude que procure ce festival, ainsi qu'en témoignent ses composantes : le souci de découvrir les jeunes auteurs d'aujourd'hui grâce aux films en compétition, ou de demain grâce aux rencontres européennes des écoles de cinéma; le regard rétrospectif dont témoignera l'hommage au cinéma allemand des années 70; la création d'un lieu de réflexion où l'on s'interrogera sur ce qu'est produire un premier film en Europe aujourd'hui.

Ce foisonnement, cette richesse, démontrent bien la volonté des organisateurs du Festival PREMIERS PLANS d'embrasser la notion de jeune cinéma européen dans toute sa dimension, à la fois historique et géographique. Une telle exigence a déjà été récompensée par le succès public de la première édition : nul doute que ce 2ème Festival confirme et dépasse encore les espoirs qu'il a suscité l'année dernière.

Dominique WALLON
Directeur
du CENTRE NATIONAL
DE LA CINEMATOGRAPHIE

Participer à la création d'un imaginaire commun aux spectateurs et téléspectateurs européens, c'est l'enjeu de la SEPT et c'est aussi celui des réalisateurs qui se retrouvent aujourd'hui au Festival d'Angers.

La naissance de cette Europe de l'Audiovisuel passe nécessairement par la recherche de nouveaux talents, par la découverte des réalisateurs de demain. Depuis près de trois ans, la SEPT s'est engagée dans cette voie. Du britannique Isaac Julien à l'allemand Uwe Janson, de l'italien Ottavio Fabri au grec Vassili Alexakis, au français Bernard Giraudeau ou au soviétique Pavel Lounguine, la liste est longue des premiers films auxquels la SEPT a apporté son soutien.

Chaîne européenne, chaîne de la création, la présence de la SEPT à Angers n'est que la suite logique de cette démarche. Il est d'ailleurs significatif de rappeler que la SEPT était co-producteur du film Peaux de vache de Patricia Mazuy primé à Angers l'année dernière.

C'est dire l'intérêt avec lequel nous suivons cette deuxième édition du Festival d'Angers.

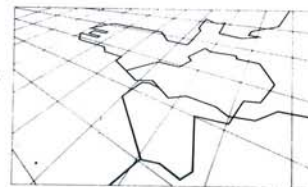
Jérôme CLEMENT
Président du directoire de la SEPT

La Région des Pays de la Loire, institution jeune et innovante, tient la créativité dans les différents secteurs d'activité comme l'une des priorités. C'est pourquoi le Conseil Régional a décidé de renouveler pour sa seconde édition, sa confiance et son soutien au Festival PREMIERS PLANS, dont la démarche de relier le cinéma d'aujourd'hui à ses maîtres et ses classiques tend à reconnaître ainsi l'existence d'une culture contemporaine de l'audiovisuel.

La Région des Pays de la Loire, terre d'accueil des créateurs de Joachim du Bellay à Jacques Demy, affirme de façon constante son souci de développer une animation culturelle de qualité, d'encourager l'éclosion de talents et d'attirer les acteurs d'un développement culturel, économique et touristique. En favorisant les créations artistiques, et notamment audiovisuelles, en développant et décentralisant la vie culturelle sur l'ensemble de son territoire, en protégeant et en enrichissant son patrimoine monumental et naturel, la Région des Pays de la Loire prouve ainsi sa volonté de tenir une place importante dans les domaines de la culture.

Elle souhaite ainsi ajouter à la douceur bien connue de son climat, au sens de la mesure des gens de l'Ouest, les joies de la curiosité et de l'épanouissement culturel. Tel est le sens de son soutien au Festival PREMIERS PLANS.

Olivier GUICHARD
Président du Conseil Régional
des Pays de la Loire



Région des Pays de la Loire

Faire découvrir aux jeunes le langage du cinéma et les initier à la critique de l'image est assurément une mission pédagogique de premier ordre dans le monde d'aujourd'hui, tellement influencé par l'audiovisuel.

La première édition de PREMIERS PLANS a permis à 3000 scolaires de bénéficier de ce temps privilégié de découverte du 7ème art qu'est le Festival, durant lequel ils peuvent, non seulement côtoyer des vedettes confirmées, mais aussi de jeunes réalisateurs dont le talent n'attend pour s'exprimer pleinement que de trouver des partenaires capables de s'investir avec eux dans des projets, certes risqués, mais qui conditionnent l'avenir de notre création cinématographique.

La possibilité nouvelle qu'ils trouvent en Anjou de présenter leurs premières œuvres, de s'exposer à la critique de professionnels, de mesurer auprès des jeunes l'impact de leur travail, a permis à PREMIERS PLANS d'occuper une place unique dans l'univers des festivals cinématographiques qui comptent pourtant bien des noms prestigieux.

La volonté du Conseil Général de permettre aux jeunes angevins de découvrir les formes modernes ou classiques d'accès à la culture se matérialise aujourd'hui par un soutien conséquent au festival PREMIERS PLANS, complément logique de son action en faveur du théâtre qu'il mène depuis de nombreuses années grâce au festival d'Anjou.

Jean SAUVAGE
Président du Conseil Général
Sénateur Honoraire

GENERIQUE DU FESTIVAL

Président DANIEL GELIN
Vice-président GERARD PILET

Directeur CLAUDE-ERIC POIROUX

Coordination Angers
CATHERINE BAILHACHE

Coordination Paris
HAROLD P. MANNING

Relations européennes
IRENE LAMBELET
AREA - PARIS

Comité d'organisation
CATHERINE BAILHACHE
Cinémas les 400 Coups
et Association Cinéma Parlant

PATRICE BARRET
Nouveau Théâtre d'Angers

PHILIPPE DRILLEAU
Cinémas Ariel UGC

PHILIPPE ERCOLI
Cinémas Gaumont Colisée et Variétés

MICHEL GILLET
Centre de Congrès d'Angers

Programmation
CLAUDE-ERIC POIROUX
ISABELLE DANIEL
IRENE LAMBELET
HAROLD P. MANNING

coordination
de la rétrospective Allemagne années 70
et des colloques
IRENE LAMBELET

Relations avec les milieux
scolaires et universitaires
CATHERINE BAILHACHE

Relations avec la Presse
CORINNE BACHARACH - CB/C
assistée de NATHALIE SERGENT - PARIS
FLORENCE LETERME - ANGERS

Catalogue
ISABELLE DANIEL
DANIEL SAUVAGET
(rétrospective Allemagne années 70)
DIDIER DE RAULIN Temps Utile
HENRI MICHEL imprimeur

Affiche
BENJAMIN BALTIMORE

Maquettiste à Angers
ELISABETH MESLIER

Film annonce
réalisation
PASCAL REMY
musique
LOORY PETIGAND

Secrétariat Angers
MURIEL MASSE
et ISABELLE TARRIEUX
assistées de MAGALI PIEDBOUT

Secrétariat Paris
FREDERIQUE DESPESE

Traductions
KATJA GRAISSE

Accueil et hébergement
SOPHIE MEGE

Coordination scolaire
JEAN-LUC FORTIN

Coordination tourisme
DOMINIQUE CHAILLOT

Comptabilité
CABINET SOCOGERE
CABINET DUPUIS

Coordination technique
XAVIER MASSE
EMMANUEL MEIH
et GWENAEL RIHET

BERNARD LEBLOND
pour le Centre de Congrès
et CLAUDE NOEL
pour le Nouveau Théâtre d'Angers

Sous titrage électronique
STEPHANE et CAROLINE LAMOUREUX
DUNE MK

Interprétation simultanée
des colloques publics
sous la responsabilité de WILLI KATZ

Transitaire films européens
DANZAS
OLIVIER TREMOT
et EMMANUELLE PELARD

PREMIERS PAS dans PREMIERS PLANS
Les élèves du
Centre National de danse Contemporaine
direction NADIA CROQUET

Avec la collaboration des personnels
d'accueil, de caisse et de cabine
des cinémas
ARIEL UGC
GAUMONT COLISEE et VARIETES
LES 400 COUPS
ainsi que
du CENTRE DES CONGRES
et du NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

UN FESTIVAL POUR LE RENOUVEAU DE LA CREATION CINEMATOGRAPHIQUE EN EUROPE

Les grands Festivals de cinéma ont souvent pour vocation de couronner des films et de consacrer des auteurs. Une sélection à Cannes, Venise ou Berlin c'est la confirmation d'un talent et la garantie d'une reconnaissance internationale.

En se consacrant exclusivement à la DECOUVERTE de nouveaux auteurs, le Festival d'Angers ne cherche pas à concurrencer sur ce terrain ses prestigieux aînés, mais veut révéler les futurs professionnels qui vont être les artisans du cinéma européen des prochaines décennies. Notre propos n'est pas de glorifier prématurément ni de flatter complaisamment les premières œuvres de jeunes débutants cinéastes en laissant croire que tout est acceptable lorsqu'il s'agit d'un premier film. Si nous rêvons d'un cinéma qui donne une grande idée de l'Europe, nous nous devons d'être exigeants dès le début. C'est pourquoi nous avons opté pour une sélection rigoureuse et pour une véritable compétition entre des premières œuvres qui témoignent de réelles qualités prometteuses pour l'avenir de leurs auteurs. Pour ce faire, nous avons intensifié cette année nos relations avec l'ensemble des pays européens, soit en allant sur place rencontrer des interlocuteurs représentatifs, soit en nous appuyant sur les avis de correspondants attentifs et documentés.

Parmi la cinquantaine de premières œuvres (films d'écoles, courts et longs métrages) que nous avons découvertes pour cette deuxième édition, figurent des films de dix-huit pays d'Europe, jusqu'à des travaux de fins d'études en provenance de l'Ecole de cinéma de Tbilissi, dont nous projetons pour la première fois hors de leurs frontières un programme complet de ces dernières années.

La présence à Angers de tous ces débutants cinéastes pendant une semaine, leurs contacts facilités avec des professionnels confirmés ou des «décideurs» de la production et de la diffusion, mais aussi leurs confrontations et leurs échanges avec les spectateurs et les critiques, ainsi que leur participation au Colloque et à la Rétrospective, leur permettront à coup sûr de repartir du Festival avec une somme d'informations, de contacts, de points de repères et probablement même de motivations qui leur seront éminemment profitables pour mieux assurer leurs premiers pas dans une profession et un art où ils ont choisi d'être créatifs.

Dans cette perspective, le Festival PREMIERS PLANS veut innover et prendre une part décisive dans le renouveau de ce secteur de la création contemporaine, celui du cinéma et de l'audiovisuel. Tout le monde reconnaît la nécessité de produire plus et mieux dans un espace européen qui doit lui-même chercher à atteindre son autonomie et développer son rayonnement dans le reste du monde. Pour cela, nous devons concrètement nous préoccuper de la formation, de la révélation et de l'intégration de nouveaux réalisateurs, scénaristes, techniciens, acteurs et producteurs, capables de rivaliser avec leurs aînés dans l'Histoire du Cinéma et avec leurs collègues des autres continents.

ANGERS confirmera cette année qu'il est un des lieux inspirés où se dessine un nouveau paysage du cinéma européen, dans la liberté de l'échange et la diversité de la création.

Daniel GELIN
Claude-Eric POIROUX

FONDATION GAN POUR LE CINEMA

Créée en 1987, la Fondation GAN pour le Cinéma a une vocation, soutenir le 7e art dans trois domaines complémentaires : la restauration de films anciens, la création cinématographique et la diffusion du cinéma.

LE PASSE A L'ORDRE DU JOUR

La Fondation GAN aide la Cinémathèque Française dans sa mission de restauration de films anciens. Chaque année une centaine de titres sont sauvés comme *Le Carrosse d'or* de Jean Renoir ou *Casanova* de Volkoff.

Faire revivre des films c'est aussi les montrer au public. C'est pourquoi la Fondation GAN soutient des manifestations exceptionnelles autour de grands films muets avec accompagnement orchestral : *La passion de Jeanne d'Arc* de Carl Dreyer, *Cabiria* de Pastrone, *Octobre* de Eisenstein, *Belphegor* de Henri Desfontaines.

LA CREATION CINEMATOGRAPHIQUE

Le cinéma est aussi un art jeune.

Aider à faire des premiers films, c'est prendre des risques, mais c'est avant tout aller à la découverte de nouveaux cinéastes et les révéler au public. La Fondation GAN intervient sur les premiers et deuxièmes longs métrages. Chaque année, cinq projets de films, sélectionnés sur lecture de scénario, reçoivent une subvention au moment du montage financier.

Depuis 1989, ces films bénéficient également d'une aide à la distribution.

Parmi les films aidés : *La salle de bain* de John Lvoff - *Peaux de vaches* de Patricia Mazuy - *Je suis le seigneur du Château* de Régis Wargnier - *Yaaba* de Idrissa Ouedraogo - *Après, Après-demain* de Gérard Frot-Coutaz - *Aventure de Catherine C.* de Pierre Beuchot - *Alberto Express* de Arthur Joffé. La Fondation a également apporté son soutien aux films suivants : *Le festin de Babette* de Gabriel Axel - *La petite Vera* de Vassily Pitchoul - *La Captive du désert* de Raymond Depardon.

LA DIFFUSION CINEMATOGRAPHIQUE

La Fondation GAN participe à de nombreux festivals de cinéma : Festival d'Angers (Premiers Plans) - Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand - Festival du cinéma nordique de Rouen - Rencontres Art et Cinéma de Quimper - Festival du film romantique de Cabourg - Festival international du film de La Rochelle - Festival de Châteaullon - Festival du cinéma ibérique et latino-américain de Biarritz - Rencontres cinématographiques de Dunkerque - Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier - Festival des Cinémathèques (Institut Lumière de Lyon) - Festival des trois continents de Nantes - Rencontres cinématographiques de Belfort.

Elle a co-produit et organisé avec la société de distribution les Acacias Cinéaudience : en 1988, "Les Eternels du Cinéma Français" (1930-1960), réédition de 50 grands classiques du cinéma français; en 1989, "Les Eternels du Cinéma Européen" (1930-1970), présentation de 64 films à travers 60 réalisateurs des 12 pays de la Communauté Européenne.

Dès 1988, la Fondation GAN est devenue partenaire du cinéma MAX LINDER PANORAMA à Paris, salle des Temps Modernes, où le public est convié au "spectacle cinématographique" (700 fauteuils sur 3 niveaux - écran géant panoramique - son THX).

PROJETS 1990

La Fondation GAN soutient entre autres :

Le Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand - le Festival du cinéma nordique de Rouen - le Festival du court métrage de Brest.

Elle s'associe également à la manifestation "Les Orchestres du muet", programmée au Théâtre des Amandiers de Nanterre du 23 mars au 29 avril 1990, autour des films *A travers l'orage* et *Intolérance* de Griffith et *Octobre* de Eisenstein.

DANS LE CADRE DE L'ACTION DE MECENAT DU GAN EN FAVEUR DU CINEMA

Odile Wimez - 15 bis, rue Tarin - Angers - tél. 41 88 47 19

André Dervaux - Centre Espace Performance - Le Lac de Maine - Angers - tél. 41 88 68 00

Philippe Evrard - 5, rue Bamako - Angers - tél. 41 44 49 67

Patrick Le Gonidec - 10, rue Marceau - Angers - tél. 41 87 77 04

Agents du GAN à Angers, sont heureux de participer
à la 2e édition du **Festival PREMIERS PLANS**



FONDATION GAN
POUR LE CINEMA

FONDATION GAN
POUR LE CINEMA

« POUR QUE LE PREMIER FILM NE SOIT PAS LE DERNIER. »

La Fondation GAN pour le cinéma fait revivre les chefs-d'œuvre du patrimoine cinématographique et s'associe à la diffusion du cinéma. Dès 1987, elle décide d'encourager la création en intervenant sur des projets de premiers longs métrages. Elle renforce cette action en développant une aide à la distribution des films.



La Fondation GAN pour le Cinéma
2, rue Pillet-Will - 75009 PARIS
Tél. : 42 47 68 60/67 53

Avec ses partenaires : Agfa-Gevaert, Renault et Télérama.

Les organisateurs du Festival PREMIERS PLANS ont voulu donner à cette manifestation une dimension pédagogique et éducative. Je souhaite donc ici exprimer d'abord les remerciements que je leur destine, confirmer que leurs préoccupations rejoignent les nôtres et me réjouir d'une collaboration entamée l'an dernier et qui se poursuit, confiante et enrichissante.

C'est avec enthousiasme et conviction que proviseurs, principaux et enseignants ont préparé la participation de leurs établissements à cet événement de portée nationale qui offre aux scolaires d'Angers et du département l'occasion de faire leurs premiers pas de spectateurs éclairés. Ceux-ci mesurent d'ailleurs leur chance : assister à des spectacles de qualité, rencontrer des réalisateurs, des personnalités du monde du cinéma et des critiques, participer à des débats sont autant de moyens d'accéder à la culture cinématographique. Aussi, en fédérant leurs efforts, quelques

établissements proposent-ils, chaque jour, pendant la durée du Festival, une édition de "Premières Pages, le quotidien du Festival". Cette initiative, soutenue par une équipe d'enseignants compétents et dévoués, est de nature à motiver le plus grand nombre. Elle mérite d'être vivement encouragée comme méritent d'être complimentés les lycéens qui rédigent, composent et éditent ce quotidien.

Avec PREMIERS PLANS et PREMIERES PAGES, éducation et cinéma unissent leurs talents pour aider les scolaires à comprendre et à s'approprier un des langages de notre temps, celui de l'image, et pour contribuer à leur formation artistique.

A tous, organisateurs, collectivités, associations, professionnels, enseignants et élèves, j'adresse tous mes vœux d'heureux succès dans cette démarche culturelle.

Paul MONFLIER
Inspecteur d'Académie

Le Festival PREMIERS PLANS s'attache à la formation du jeune public, et intéresse directement les élèves qui seront les spectateurs de demain, que l'on souhaite ouverts et cultivés, exigeants et critiques. Aujourd'hui particulièrement, l'enseignement prend en compte le cinéma dans ses dimensions économiques, culturelles et artistiques. Le Festival PREMIERS PLANS s'inscrit dans cette dynamique et constitue un temps privilégié des démarches pédagogiques, qu'elles soient celles de l'intégration des images et des sons à l'enseignement fondamental, celles de l'ouverture culturelle, ou celles plus spécialisées de l'étude de l'audiovisuel. Depuis de longues années, de nombreuses actions ont été menées conjointement par les

professionnels du cinéma de la ville et des acteurs de l'Education Nationale, ce qui a permis de construire le volet scolaire du Festival PREMIERS PLANS. Cette année, une convention signée entre la ville d'Angers et la Direction Régionale des Affaires Culturelles ratifie ce travail. Une commission : Education Nationale PREMIERS PLANS a été mise en place pour coordonner ce volet scolaire, réaliser un dispositif pour les enseignants et les élèves.

Notre vœu : que ce dispositif permette non seulement la fréquentation des élèves, mais aussi l'initiative d'activités riches et variées pour cette deuxième édition du Festival PREMIERS PLANS.

Monique RAMOGNINO
Directrice
Bernard LANDIER
Responsable Cinéma

**Centre Départemental
de Documentation Pédagogique**

DISPOSITIF POUR LES SCOLAIRES

ORGANISATION DU FESTIVAL

Pratique de tarifs préférentiels.

Séances de projection
tous les après-midi
pendant le temps scolaire.

Organisation de séances spéciales
à la demande des enseignants.

Organisation de rencontres
avec les professionnels.

ORGANISATION DU CENTRE DEPARTEMENTAL DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

Mise en place d'un centre de
réservation scolaire pour
toutes les séances du Festival.

Mise en place d'une documentation
sur le cinéma, les films,
les réalisateurs, etc...

Mise en place d'un lieu scolaire
pendant le Festival regroupant :
salles de réunion,
studio d'enregistrement vidéo,
salle de rédaction du journal scolaire
du Festival.

Initiative d'un stage de formation
sur la préparation du Festival.

ACTIVITES SCOLAIRES DANS LE FESTIVAL PREMIERS PLANS

VOIR DES FILMS

C'est bien sûr l'aspect le plus évident qui a réuni plus de 3 000 élèves l'année dernière. Le Festival est pour eux l'occasion de découvrir des films, les premiers courts et longs métrages, mais aussi les films de la rétrospective "Allemagne Années 70" qu'ils ne connaissent pas. Le Festival est aussi l'occasion de la confrontation des films, en particulier ceux des Ecoles européennes de cinéma, qui amène le regard critique et l'élaboration du goût.

RENCONTRER DES PROFESSIONNELS

C'est saisir le cinéma dans ses aspects les plus vivants, dans sa multiplicité et ses problématiques. Les échanges directs permettent aux élèves de répondre à leurs nombreuses questions et de prendre conscience de la complexité et de la richesse du travail cinématographique.

MENER DES ACTIVITES

Le Festival, c'est aussi mener des activités qui enrichissent concrètement les démarches. Mentionnons celles qui aujourd'hui sont en train de se construire avec les élèves de la ville, du département, de l'Académie, d'autres Académies.

Etude de thèmes spécifiques au cinéma allemand des années 70.

Etude de l'économie du cinéma en préparation du colloque sur la production.

Attribution d'un prix du court métrage par des lycéens et leurs tuteurs en entreprise.

Reportage photographique pour "couvrir" le Festival.

Tournage d'un film d'ambiance du Festival.

Reportage sonore pour témoigner du Festival.

Réalisation d'interviews vidéo de professionnels du cinéma.

Edition d'un journal scolaire, entièrement conçu et réalisé par des élèves pendant le festival.

A l'heure où nous mettons sous presse, plus de quinze Collèges, quatre Lycées Professionnels et dix Lycées travaillent déjà dans ces directions.

Ce descriptif ne saurait cependant rendre compte de la totalité de la richesse des initiatives prises par les étudiants et les élèves pour le Festival PREMIERS PLANS.

**COMMISSION
EDUCATION NATIONALE
PREMIERS PLANS**

MARTIN LERSCH

Pour notre plus grand plaisir, Martin Lersch, dessinateur, illustrera le Festival au gré de ses humeurs...



On le verra notamment à l'œuvre dans les colonnes du journal des lycéens "Premières Pages", ainsi qu'auprès des élèves des Beaux-Arts.

**LA 1ère A3
DU LYCEE DE MONTGERON
(ESSONNE)
A ANGERS**

Fidèle à sa volonté d'expériences nouvelles, Monsieur Chiarodo, Proviseur du Lycée de Montgeron dans l'Essonne (Académie de Versailles) a encouragé les élèves de la première A3 à se déplacer à Angers pour la durée du Festival. A cette occasion, les quinze élèves vont assister à de nombreuses séances bien sûr, et vont rencontrer des professionnels du cinéma, débu-

tants ou confirmés, tourner trois films vidéo, avec l'assistance d'un réalisateur professionnel. La première A3 de Montgeron qui prépare ce voyage depuis plusieurs mois en collaboration avec son partenaire culturel, le Palace à Brunoy, sera accueillie et hébergée par le lycée Joachim Du Bellay à Angers.

**CINE-SUP
DU LYCEE GUIST'HAU
DE NANTES**

Pour PREMIERS PLANS,
notre premier court métrage 35 mm

La classe préparatoire CINE-SUP GUIST'HAU de Nantes a intégré dans la formation des étudiants la participation active au Festival PREMIERS PLANS d'Angers. En 1989, nous avons travaillé avec des professionnels sur la question du rôle de la critique cinématographique. Comme il ne faut pas rêver petit, nous avons entrepris de réaliser cette année notre premier court métrage 35 mm autour de deux cinéastes allemands, débutants dans les années 70 : Wim WENDERS et Rainer Werner FASSBINDER. Une fois les premières esquisses de scénario élaborées, nous avons été confortés dans notre projet par l'accueil compréhensif et chaleureux de professionnels du cinéma, peut-être séduits par notre fraîcheur et notre enthousiasme : INGRID CAVEN, AGNES GODARD, JEANNE MOREAU, ISABELLE WEINGARTEN pour les témoignages ; LA REVUE DU CINEMA, TELE-RAMA, M.K.2, et LES 400 COUPS pour les documents photographiques ; Le soutien amical de KODAK, de G.T.C. et des organisateurs de PREMIERS PLANS ; JACQUES REBY pour le mixage son, CHRISTIAN ROUILLARD pour le banc-titre, JACQUES CHAMBRIER pour l'intendance et la recherche de financement ; une énergie débordante de notre part. *Instantanés* et *Rainer Werner Fassbinder* sont prêts à affronter ou à séduire les spectateurs de PREMIERS PLANS...

Un premier court métrage 35 mm, c'est facile ! Il suffit d'un peu de folie fassbinderienne, de beaucoup de lumière wendersienne dans le regard, et d'une exigence de professionnels en herbe. Et puis vient le plaisir de faire ses premiers plans... S. BUCHMANN, T. CHUINARD, B. FORET, V. JAUNATRE, E. MANDIN, R. MERCIER, D. NOUCHARD, C. QUESSON, F. PUCEL

RAINER WERNER FASSBINDER
4 mn 50

Pour nous Rainer Werner Fassbinder a traversé le cinéma allemand, l'a devancé. Son cinéma est celui d'une restitution fragmentée, tourmentée de l'histoire de l'Allemagne qui s'est faite au prix de son auto-destruction. Rainer Werner Fassbinder est mort par et pour le cinéma. Il a réalisé 44 films en 13 ans.

INSTANTANES W. W.
5 mn 10

"On ferme les yeux et on les rouvre et on croit que pendant ce temps-là tout devrait avoir changé" (P. Handke)
Notre film va de regards en Regard. Le cinéma de Wenders saisit l'instant tel qu'il est et le magnifie.



ECOLE REGIONALE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

Ville d'Angers - Ministère de la Culture et de la Communication

Pendant cinq ans, le champ d'expérimentation des étudiants de l'école des Beaux-Arts, c'est bien sûr toujours la peinture, la sculpture, la gravure.

Mais le design, l'architecture intérieure et la communication visuelle, ont trouvé leur place... La vidéo, le cinéma, sont entrés en force.

Aujourd'hui, les élèves de l'option Communication de l'école des Beaux-Arts d'Angers sont présents à toutes les manifestations de cette 2ème édition du Festival Premiers Plans.

Avec leurs appareils photo, leurs caméras, leurs micros, ils sont les témoins de l'événement.

Ils accompagnent Martin Lersch lorsqu'il croque les coins et recoins du Festival.

Ils invitent Henri Alekan à leur faire découvrir la magie de la lumière.

Ils accueillent les élèves des Ecoles européennes de cinéma et les invités du Festival, dans leur école, du 22 au 26 janvier, tous les jours de 9 h 30 à 11 h.

E.R.B.A. 72 rue Bressigny, 49000 ANGERS

Tél : 41 87 54 41

Contacts pour le Festival :

C. ROUILLARD - A. MANCEAU

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST

INSTITUT DES SCIENCES DE L'EDUCATION D'ANGERS

Tout colloque sérieux implique la publication d'actes, mais la lenteur des procédés traditionnels de publication empêchent les participants de relire les comptes rendus avec encore dans la mémoire les phrases prononcées au cours des interventions.

A la demande de PREMIERS PLANS, le département de communication de l'ISEA met à la disposition du colloque sa station de micro édition et ses étudiants formés à cette nouvelle technologie afin de relever le défi

UNIVERSITE D'ANGERS

Du 19 au 28 janvier 1990, le Festival PREMIERS PLANS fait d'Angers la capitale du jeune cinéma européen.

Espace privilégié de rencontres et d'échanges, l'Université d'Angers se devait d'apporter son concours à cette manifestation culturelle de première importance, affirmant ainsi sa vocation d'ouverture sur le monde.

En contribuant à son organisation, à travers ses filières de Tourisme et d'Etudes Germaniques, l'Université d'Angers manifeste sa volonté de voir le Festival élargir son audience auprès des publics estudiantins et universitaires, saluant ainsi le formidable moyen d'enrichissement et de découverte que constitue le cinéma. Sa présence dans le cadre de rencontres européennes illustre concrètement sa vocation internationale.

Enfin, l'actualité confère à la rétrospective Allemagne Années 70 un intérêt particulier. Des étudiants de l'Université d'Angers organiseront des rencontres et des conférences avec des représentants du cinéma allemand.

La parole est maintenant aux images. A toutes et à tous, nous souhaitons d'excellents moments dans les salles obscures !

Michel BONNEAU
Président de l'Université

de publier dans un délai très court les textes du colloque "Produire un premier film en Europe aujourd'hui".

INSTITUT DE PERFECTIONNEMENT DES LANGUES VIVANTES

Une vingtaine d'étudiants se mettront ces dix jours à la disposition des professionnels invités aux moments de leurs rencontres quotidiennes avec le public.

Ce sera une occasion pour ces étudiants de pratiquer les différentes langues d'Europe qu'ils connaissent, et de découvrir le monde du cinéma...

FONDATION DE FRANCE

Créée en 1969, à l'initiative du Général de Gaulle et d'André Malraux, la FONDATION DE FRANCE est un organisme philanthropique unique et original.

Etablissement privé, sans but lucratif, reconnu d'utilité publique, elle est, en France :

- La seule fondation collectrice et distributrice de fonds privés en faveur de toutes les activités d'intérêt général :
 - lutte contre la pauvreté, l'exclusion sociale, le chômage;
 - développement de la recherche scientifique et médicale;
 - promotion des arts et de la culture;
 - protection et mise en valeur des ressources naturelles de l'environnement;
 - soutien aux pays du Tiers-Monde.

- La seule fondation qui offre à toute personne, association ou entreprise désireuse de poursuivre une action d'intérêt général, la possibilité de créer son propre fonds. Ainsi, en 1989, la FONDATION DE FRANCE accueille et gère :
 - 440 fonds pour le compte d'associations;
 - 230 fonds pour le compte de particuliers;
 - 40 fonds pour le compte d'entreprises.

- En 1989, la FONDATION aura redistribué quelque 400 millions de francs au bénéfice des causes évoquées ci-dessus. Ces ressources proviennent d'une part de dons et de legs, d'autre part des revenus de son patrimoine.

- Elle emploie 50 personnes salariées auxquelles se joignent des bénévoles de haute compétence. Ses frais de fonctionnement représentent 9% du total des ressources annuelles collectées.

- La FONDATION est représentée en province par six délégations régionales dont celle des pays de l'Ouest qui est implantée à Angers.

FILM

D'OUVERTURE

HORS COMPETITION

CENTRE DE CONGRES
VENDREDI 19 JANVIER
20H.

ITALIE
LEGERS QUIPROQUOS



de
RICKY TOGNAZZI

Né à Milan le 1er mai 1955, Ricky Tognazzi est le fils d'Ugo Tognazzi et de Pat O'Hara. Après ses études à Milan, il se rend en Angleterre où il séjourne pendant six ans. Il étudie ensuite le cinéma à l'Institut di Stato per la Cinematografia e la TV, à Rome. Alors qu'il suit les cours du DAMS, à Bologne, il devient assistant réalisateur travaillant sous la direction de Pupi Avati, Tinto Brass, Nanny Loy, Luigi Comencini, Marco Vicarion, Maurizio Ponzì, Sergio Leone et Ugo Tognazzi. Il tourne en 1988 *Fernanda*, son premier téléfilm en tant que réalisateur, ainsi qu'un des six épisodes de la série «Piazza Navona» produite par Ettore Scola. *Legers Quiproquos* est son premier long métrage pour le cinéma.

PICCOLI EQUIVOCI

1989

1H.25 - 35mm - Couleur

Scénario : CLAUDIO BIGAGLI,
 RUGGERO MACCARI, SIMONA IZZO d'après
 la pièce homonyme de CLAUDIO BIGAGLI

Images : ALESSIO GELSINI

Son : REMO UGOLINELLI

Montage : CARLA SIMONCELLI

Musique : ENZO JANNACCI

Interprétation : SERGIO CASTELLITTO, LINA
 SASTRI, NANCY BRILLI, NICOLA PISTOIA,
 ROBERTO CITRAN, PINO QUARTULLO

Production : MASSFILM

(FRANCO COMMITTERI)

Six personnages : quatre hommes et deux femmes, tous jeunes.

L'action prend place dans la maison de Francesca, une jolie maison avec un jardin, où Paolo vit en ce moment. Paolo est un acteur de théâtre, qui a vécu avec Francesca et l'aime toujours. Quant à Francesca, une actrice à succès, elle vit à présent avec Piero, un régisseur de théâtre. Après une tournée théâtrale triomphale, Piero et Francesca retournent dans leur appartement de Rome. Paolo devait déménager chez Enrico (un autre acteur malchanceux), mais son désir secret de revoir Francesca est trop fort, il décide de rester et d'accueillir le couple avec un bon dîner.

SEANCE DE CLOTURE

**CENTRE DE CONGRES
DIMANCHE 28 JANVIER**

14H.30

PALMARES

REMISE DES PRIX

CONCERT

**CONSERVATOIRE
NATIONAL
DE REGION
D'ANGERS**

Le Conservatoire National de Région d'Angers est cette année partenaire actif du Festival PREMIERS PLANS, en s'associant lors de la cérémonie de Clôture au compositeur Loory Petitgand, auteur des musiques des derniers films de Wim Wenders, pour un concert exceptionnel.

L'alliance du son et de l'image renforce la cohérence des volontés nationale et angevine et illustre le désir de notre Entreprise de projeter son action vers un public "nouveau".

Les jeunes musiciens qui participent à la re-création des musiques spécialement écrites pour les films de Wim Wenders sont confrontés à de Nouvelles Aventures. L'esprit de découverte va susciter un élan (ré)générateur qui doit à moyen terme permettre une évolution positive des mentalités et des comportements.

Ainsi, nous préparons nos jeunes au désenclavement culturel et sociologique du prochain millénaire : ils seront les acteurs privilégiés de cette régénérescence à la fois de la pensée créatrice et de sa translation dans la fonction originelle transcendante oblitérée, afin que la Musique soit pour l'Homme un «Ktêma eis aei».

Roger TESSIER

CONCERT LOORY PETITGAND MUSIQUES POUR FILMS

Formation de 8 musiciens, élèves du **Conservatoire de Musique d'Angers** : deux violons, violoncelle, contrebasse, saxophone alto, basson, piano, percussions autour de **Loory Petitgand** : trompette, saxophone alto, accordéon, piano, voix, bandes digitales acoustiques (BDA).

PROGRAMME

TOKYO-GA I
TOKYO-GA II
musiques du film de Wim Wenders
du même nom

FINIR LA NUIT
musique du film de Pascal Rémy
Copie Films

LES FILLES DU CALVAIRE
ZIRKUS MUSIK
musiques du film de Wim Wenders
Les ailes du désir

PARIS-TOKYO
LIGHTS IN THE BIG CITIES
EXCITEMENT
musiques du film de Wim Wenders
Carnets de note pour vêtements et villes
et de la bande-annonce
du Festival PREMIERS PLANS





BIOGRAPHIE LAURENT PETITGAND LOORY PETIT GANG BIOGRAPHY

Laurent, Marc, Léon, Paul, Jean, Marie, Petigand
Né le 28 septembre 1959 à Laxou (Nancy)

ANNEES 70

Disque 45 t «Le feu jongleur» en soliste à 12 ans

ANNEES 80

NICE : Fondation du groupe «Dick Tracy»

NANCY : Disque 33 t «Je veux voir la mer»

Disque Maxi 45 t «Slim Bretzel»

Concerts à Paris, Lausanne, Rennes, Reims, Poitiers, etc...

ANNEE 85

NANCY : Rencontre avec WIM WENDERS

PARIS : Création de la musique originale de *Tokyo-Ga*

Disque 33 t Tokyo-Ga label «Le Soleil et l'acier»

ANNEE 86

PARIS : «Théâtre de la Bastille» avec Pascal Comelade

BERLIN : Création dans *Les ailes du désir* de Wim Wenders

de la musique de cirque «Zirkus Musik»

Dans le rôle du chef d'orchestre, interprétation de la chanson «Les Filles du Calvaire» avec Solveig Dommartin.

Clip : «Outcast of wings of desire»

Disque C.D. 33 t, 45 t sur Milan Disques

ANNEE 87

NANCY : Disque 33 t «L'or'n cat» avec le groupe Gäinst Nait

Musique originale court métrage 4 Litres 12

JANVIER 88

PARIS : Musique originale de *Copie Film* de Pascal Rémy présenté au Festival du Cinéma de Berlin

FEVRIER 88

ANGERS : Musique originale du ballet «Liqueurs de chair»

Chorégraphie d'Angelin Preljocaj

Tournée française : Performance de saxophoniste

SEPTEMBRE 88

NANCY : Disque 33 t «Fishes» avec le groupe Gäinst Nait

DECEMBRE 88

NANCY : Maquette 33 t pour Barclay

RENNES : «Transmusicales» Show de 60 minutes

JANVIER 89

PARIS : Disque 33 t «Musique originale de Liqueurs de chair»

Théâtre de la Ville avec «Liqueurs de chair».

FEVRIER 89

YOUGOSLAVIE : Tournée de «Liqueur de chair»

Vandœuvres : «Loory Petit Gang Space Hymen Show Image»

Laurent Petitgand : sax, trumpet, tapes, vocal

Caterina Medici, Silvia Bidegain : chorégraphie

Catherine Mamecier : basse, chœurs

Thierry Merigou : batterie, pétards

Johnny Ravioli : guitare

90 minutes

Concert commun avec Maureen Tucker

BERLIN : «Loory Petit Gang Space Hymen Show Image»

Concert au Ballhaus, Festival «Géographie Musicale»

AVRIL 89

Création de la musique originale du film de Wim Wenders *Carnet de notes sur vêtements et villes*

Concert à Paris à l'occasion de la signature chez Polygram Music

OCTOBRE 89

Concert à la Cigale (Paris) en première partie d'Alain Bashung

DECEMBRE 89

Création de la musique originale de la pièce de théâtre: «Du sang sur le cou du chat» de R.W. Fassbinder par le Théâtre de Lethé (Amahi Desclozeaux).

Sortie chez Milan d'un disque comprenant la musique originale de *Tokyo-Ga* et de *Carnet de notes sur vêtements et villes*.

MUSICIEN DE CINEMA

Je suis devenu "musicien de cinéma".

Wim Wenders*, à plusieurs reprises et d'une manière toujours différente, a sollicité de moi cette expérience.

Une première fois avec le groupe "Dick Tracy" pour *Tokyo-Ga*. Une première rencontre dans un cinéma qui nous servait de local de répétitions (ce qui n'a peut-être rien à voir...).

Une seconde fois à Berlin pour *Les Ailes du Désir*, où j'ai dû composer "Zirkus Musik" entre l'hôtel et le chapiteau où Solveig Dommartin travaillait son numéro de trapèze.

Une troisième fois pour *Carnet de notes sur vêtements et villes* avec pour seule consigne que la musique soit plutôt calme. Dans tous les cas dans la liberté et la confiance, ce dont je suis reconnaissant.

Des matériaux musicaux préexistants, coïncidant avec la demande, trouvaient parfois une nouvelle résonance confondue à des images.

Ces musiques pour films ne m'appartenaient plus, elles appartenaient désormais à ces images, disparaissaient d'un répertoire rock (n'roll) et finissaient accrochées à des personnages, des images de villes, des génériques et des disques promotionnels (ou pas), sound tracks, bandes sons, bandes originales (ou pas).

Ce que m'a demandé Claude-Eric Poiroux et toute l'équipe du Festival PREMIERS PLANS est d'un certain point de vue une mésaventure, une renaissance contre-nature, un malentendu intéressant : réécrire ces mêmes notes et les interpréter avec pour seul support visuel l'image de musiciens "classiques" et de moi-même. Je suis musicien de scène : rock, chansons, musique live de ballet.

Une expérience nouvelle, une mésaventure intéressante, un malentendu excitant : "Musiques pour films" vivantes.

Loory PETITGAND

* Ainsi que d'autres cinéastes : Laure Desratte (*Les Frissons C.M.*), Pascal Remy (*Copie Film C.M.*).

LES PRIX C.I.C.A.E.

Un nombre croissant de festivals en Europe ont, depuis quelques années, désirer s'associer au travail des salles d'Art et Essai. Ils ont ainsi accueilli des jurys dans le but d'ajouter à leur palmarès les prix de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et Essai Européens. Ce n'est pas pour grossir d'un autre prix leurs palmarès. C'est pour que l'exploitation - et la distribution - s'associent plus étroitement à leur travail.

Il est vrai que trop nombreux sont les films présentés dans les festivals qui, après une seule projection, rentrent dans les boîtes et ne sont plus jamais «sortis». Pour des programmeurs de festivals qui se sont donnés la peine d'aller à la recherche de films inconnus, à la découverte d'auteurs nouveaux, qui ont ressenti les plaisirs rares de trouver ce que leur amour de l'art cinématographique leur fait considérer comme une œuvre importante, qui se sont réjouis à l'avance de voir leur goût partagé par le public, qui, souvent même, ont vu le public les approuver et aimer ces films, il y a de l'amertume à constater que la profession, méfiante, hésite à les suivre, tergiverse, et finalement laisse ces œuvres-là dans leurs boîtes. Les prix de la C.I.C.A.E. décernés aussi bien à BERLIN qu'à BERGAMO, à LOCARNO qu'à CANNES, à BIARRITZ qu'à ANNECY, à BELFORT qu'à BIBERACH n'ont pas seulement pour objet de reconnaître un auteur, d'affirmer la valeur de son film, ils ont surtout pour fin d'assurer à ce film la programmation dans les salles et d'abord dans celles de la Confédération.

C'est à cela que les jurés des jurys C.I.C.A.E. se sont engagés auprès des directeurs de festivals que la Confédération avait réunis à Cannes. Public, vous êtes donc assuré de revoir à ANGERS le film qui sera primé Art et Essai ici cette année.

Jean LESCURE

LE JURY C.I.C.A.E.

Jean Lescure

Président de l'Association des Cinémas d'Art et d'Essai

Gabriella Rothemayer

Présidente de la Confédération Internationale
des Cinémas d'Art et d'Essai

et deux étudiants étrangers de l'Université d'Angers :

Xia Lin (République Populaire de Chine)

Etudiante en magistère de Tourisme

Antonio Pena Abal (Espagne)

Etudiant romaniste

LE JURY

Henri ALEKAN
France, Directeur de la Photographie
Président du jury

Mireille PERRIER
France, Comédienne

Mathieu CARRIERE
République Fédérale d'Allemagne, Comédien

Otar IOSSELIANI
U.R.S.S., Réalisateur

LES PRIX

GRAND PRIX DU JURY
POUR LE MEILLEUR FILM D'ECOLE EUROPEEN
25 000 F offerts par la Fondation de France

GRAND PRIX DU PUBLIC
POUR LE MEILLEUR FILM D'ECOLE EUROPEEN
25 000 F offerts par la Fondation de France

GRAND PRIX DU JURY
POUR LE MEILLEUR PREMIER COURT METRAGE EUROPEEN
25 000 F offerts en matériel par la Fondation KODAK PATHE

GRAND PRIX DU PUBLIC
POUR LE MEILLEUR PREMIER COURT METRAGE EUROPEEN
25 000 F offerts en matériel par la Fondation KODAK PATHE

GRAND PRIX DU JURY
POUR LE MEILLEUR PREMIER LONG METRAGE EUROPEEN
50 000 F offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le
Cinéma

GRAND PRIX DU PUBLIC
POUR LE MEILLEUR PREMIER LONG METRAGE EUROPEEN
50 000 F offerts pour la distribution en France par la Fondation GAN pour le
Cinéma

le Jury de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai
remettra un GRAND PRIX DE LA CICAIE
à un PREMIER LONG METRAGE EUROPEEN
pour assurer sa distribution en France



Le Monde

comme son nom l'indique

COMPETITION

**PREMIERS
LONGS
METRAGES
EUROPEENS**

LES CHEMINS DE LA SURVIE

de
UWE JANSON

ALLEMAGNE (RFA)



VERFOLGTE WEGE

1989
1 h 43 - 35mm - Couleur
Scénario : UWE JANSON
Images : EGON WERDIN
Montage : PATRICIA ROMMEL
Son : MANUEL LAVAL
Musique : MICHAELA DIETL
Interprétation : BARBARA AUER, PETER CIESLINSKI,
MICHAEL DICK, ADI LAIMBÖCK
Production : VULCANO, METROPOLIS FILM
et FERNSEHPRODUKTION, Munich

Allemagne 1946 : trois hommes travaillent dans la petite gare de Winecken : Friedrich, le vieux préposé au guicher, Franz Heindl, le chef de gare curieux et Karl Delin, un jeune mécano débrouillard. Un nouvel homme se joint à eux : c'est Hermann Tasch, qui sort du sanatorium et s'est fait embaucher comme manœuvre. Ni le caractère paternel de Friedrich, ni l'esprit ouvert de Karl ne parviennent à percer l'attitude fermée du nouveau venu. Heindl est le seul à connaître son secret. Un jour, Hermann, Karl et Marie, une paysanne des environs, unissent leurs forces

pour aborder un train en marche, forcer le toit d'un wagon et y dérober des paquets de nourriture. Une liaison se développe entre Hermann et Marie qui décident de vivre ensemble, contre l'avis de Heindl. Leur second vol tourne mal et tout est remis en question.

Uwe Janson, né en 1959, a étudié la sociologie et les sciences politiques avant de réaliser, en 1985, le court métrage *Rastlos das Hirn*. En 1989, il écrit et réalise *Verfolgte Wege*, son premier long métrage.

Interprétation : BRIGITTE HELM, ALFRED ABEL, GUSTAV FROHLICH,
RUDOLF KLEIN-ROGGE, HEINRICH GEORG
Production : U.F.A.

«La fable est prophétique pour ceux qui vécurent dans une Europe occupée qu'on voulait faire semblable à Metropolis. Le roman de Von Harbou traduisait dans le langage des Jules Verne et de Wells les théories surimpérialistes énoncées par Hilferding avant 1914, et qui préconisaient elles aussi la réconciliation des classes antagonistes»
Georges Sadoul



Uwe Janson a choisi de présenter :

METROPOLIS

de
FRITZ LANG

RFA - 1926 - 2H.
Scénario : FRITZ LANG
et THEA VON HARBOU d'après son roman homonyme
Images : KARL FREUND, GUNTHER RITTAU
Décors : OTTO HUNTE, ERICH KETTELHUT, KARL VOLBRECHT
Sculptures : WALTER SCHULTZE-MITTENDORF
Costumes : ANN WILLKOM
Musique : GOTTFRIED HUPPERTZ

BULGARIE

MOI, LA COMTESSE

de
PETER POPZLATEV



Né en en Bulgarie en 1953, Peter Popzlatev a étudié le cinéma à l'Institut Louis Lumière à Paris. Il a réalisé plusieurs documentaires avant son premier long métrage, *Moi, la Comtesse*.

En 1968, Sibila a dix-huit ans. Les bouleversements sociaux et politiques, la révolution sexuelle et le soulèvement de la jeunesse à travers le monde connaissent aussi des échos en Bulgarie. C'est l'occasion d'une ouverture à des contacts internationaux et d'une certaine rébellion à l'égard des aînés. Mais les autorités n'approuvent pas l'avènement des cheveux longs, de la mini jupe, d'une musique jugée «décadente». Et les premières expériences de Sibila lui attirent une série de mesures répressives de plus en plus sévères.

AZ, GRAFINYATA

1989

2H.

35mm - Noir et Blanc et Couleur

Scénario : RAYMOND WAGENSTEIN
et PETER POPZLATEV

Images : EMIL KRISTOV

Montage : MADLENE RADITCHEVA

Musique : GEORGI GENKOV

Interprétation : SVETLANA YANCHEVA, ITZHAK
FINTSI, PETER POPYORDANOV,

Production : BULGARIAFILM

Peter POPZLATEV a choisi de présenter :

LEURS DERNIERES PAROLES

POSLEDNA DOUMA

de

BINKA JELIAZKOVA

Bulgarie - 1972 - 1H.40

Scénario : BINKA JELIAZKOVA

Images : BORIS YANAKIEV

Musique : BORIS KARADIMCHEV

Interprétation : EMILIA RADEVA, TSVETANA MANEVA, BELLA
TSONEVA, DOROTHEA TONCHEVA, ANETTA PETROVSKA

Le film de cette réalisatrice très importante dans son pays évoque la résistance opposée au fascisme par le peuple bulgare.

Six femmes enfermées dans une cellule de condamnées à mort. La solidarité du sort commun les unit, mais les origines et l'esprit divergent ...

AVENTURE DE CATHERINE C.

FRANCE

de
PIERRE BEUCHOT

1989
1H.40 - 35mm - Couleur
Scénario : PIERRE BEUCHOT d'après «Hecate ou une aventure de Catherine Crachat» de Pierre-Jean Jouve
Images : WILLY KURANT
Son : BERNARD BATS
Montage : FRANÇOISE COLLIN
Interprétation : FANNY ARDANT, HANNA SCHYGULLA, ROBIN RENUCCI, ANDRE WILMS, MICHAEL GREILING, MARIANNE DENICOURT...
Production : BACCARA PRODUCTIONS et PALMYRE PRODUCTIONS

Sans désir, dans l'indifférence et le mépris d'elle-même, Catherine C. amène des inconnus chez elle, se donne à eux et répète inlassablement son histoire. L'histoire d'un «très grand et très unique amour perdu» : six ans auparavant, elle a vécu une liaison brève mais inoubliable, avec Pierre Indemini...

Trois ans ont passé, à Vienne, Catherine C. rencontre Fanny Hohenstein, qui devient son amie et lui raconte son histoire. Les deux femmes, très différentes ont un point commun : Pierre Indemini.

Pierre Beuchot, né en 1938, a été assistant réalisateur de J.D. Pollet, A. Astruc, J.P. Rappeneau, M. Mitrani, G. Rouquier, A. Téchiné...

En 1972 et 1975, il réalise les courts métrages *Requiem* et *Marjorie ne viendra pas*.

Il est réalisateur de nombreuses émissions pour la télévision ainsi que du téléfilm *Le monde désert* d'après Pierre-Jean Jouve, déjà. En 1985, *Le temps détruit*, magnifique film documentaire à la lisière de la fiction est présenté aux festivals de Cannes, Moscou, New York et Londres.

En 1989, il réalise son premier long métrage de fiction pour le cinéma *Aventure de Catherine C.*

«Ce film n'est pas du style policier; l'auteur s'efforce d'exprimer, par des images et des sons, le cauchemar d'un jeune homme poussé par sa faiblesse dans une aventure de vol à la tire pour laquelle il n'était pas fait. Seulement cette aventure, par des chemins étranges, réunira deux âmes qui, sans elle, ne se seraient peut-être jamais connues.»

Texte du pré-générique de *Pickpocket*



Pierre Beuchot a choisi de présenter :

PICKPOCKET

de
ROBERT BRESSON
FRANCE - 1959 - 1H.15
Scénario : ROBERT BRESSON
Images : L.H. BUREL
Musique : JEAN BAPTISTE LULLI
Son : ANTOINE ARCHIMBAUD
Montage : RAYMOND LAMY
Interprétation : MARTIN LASSALLE, MARIKA GREEN, JEAN PELÉGRI, DOLLY SCAL, PIERRE LEYMARIE, KASSAGI, PIERRE ETAIX

GRANDE BRETAGNE (ECOSSE)

CONQUEST OF THE SOUTH POLE

de

GILLIES MacKINNON



Leith, port d'Edinbourg, cinq jeunes gens âgés d'une vingtaine d'années tentent d'échapper à la réalité du chômage et la grisaille de leur horizon. A l'aide d'un livre retraçant l'épopée de Roald Amundsen, ils se lancent en imagination à la conquête du Pôle Sud. Ce qui débute comme un jeu d'enfants devient bientôt la part la plus importante de leur vie.

Gillies MacKinnon, né en 1948, étudie le cinéma au début des années 80 à la National Film and Television School. Après trois courts métrages remarquables et couverts de prix (*Passing Glory*, *Somebody's wee Nobody*, *Close Shave*), Mac Kinnon réalise son premier long métrage *Conquest of the South Pole*.

1989

1 h 32 - 16mm - Couleur

Scénario : GARETH WARDELL

d'après la pièce originale de MANFRED KARGE

Images : SEAN VAN HALES

Son : COLIN NICOLSON

Montage : STEVEN SINGLETON

Musique : GUY WOOLFENDEN

Interprétation : STEVAN RIMKUS, LAURA GIRLING,

LEONARD O'MALLEY, GORDON CAMERON,

EWEN BREMNER, ALASTAIR GALBRAITH

Production : JAM JAR FILMS in association with

FILM FOUR INTERNATIONAL

Gillies MacKinnon a choisi de présenter :

L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING

de

PHILIP KAUFMAN

USA - 1987 - 1H.51

Scénario : JEAN CLAUDE CARRIERE et PHILIP KAUFMAN

d'après le roman homonyme de MILAN KUNDERA

Images : SVEN NYKVIST

Musique : LEOS JANACEK

Montage : B.J. SEARS



Interprétation : DANIEL DAY LEWIS, JULIETTE BINOCHE, LENA OLIN, DEREK DE LINT, ERLAND JOSEPHSON, PAVEL LANDOVSKY, DONALD MOFFAT, DANIEL OLBRYCHSKI

Prague 1968 - Teresa (la «gravité») débarque dans la vie de Tomas, jeune et brillant chirurgien qui accumule les conquêtes féminines et entretient une relation suivie avec Sabina (la «légèreté»). Et puis l'Histoire se mêle aux petites histoires, c'est le «Printemps de Prague», la normalisation, le refus du renoncement et le prix à payer, forcément ...

MY LEFT FOOT

de
JIM SHERIDAN

IRLANDE



1989
1H. 50 - 35mm - Couleur
Scénario : JIM SHERIDAN, SHANE CONNAUGHTON
d'après le roman homonyme de CHRISTY BROWN
Images : JACK CONROY
Son : KIERAN HORGAN
Montage : J. PATRICK DUFFNER
Musique : ELMER BERNSTEIN
Interprétation : DANIEL DAY LEWIS,
BRENDA FRICKER, ALISON WHELEN,
KIRSTEN SHERIDAN
Production : FERNDAL FILMS/GRANADA

L'histoire vraie du peintre et auteur irlandais Christy Brown, né à Dublin au sein d'une famille nombreuse et qui surmonta un terrible handicap physique grâce à l'amour de sa mère et au soutien de sa thérapeute. C'est avec son pied gauche que Christy Brown peint et écrit l'histoire de sa vie.

Jim Sheridan, 40 ans, a travaillé dans le théâtre comme directeur free-lance et directeur artistique du "Projects Art Centre" de Dublin et du "New York Irish Arts Centre". Il est l'auteur de nombreuses pièces et est diplômé de la New York Film School. *My left foot* est son premier film.

L'idée de *La ruée vers l'or* fut inspirée à Chaplin par un fait divers narrant l'aventure tragique d'un groupe d'émigrants en route pour la Californie en 1946. Bloqués par une tempête de neige dans la sierra Nevada, ils n'avaient pu survivre qu'en se nourrissant des cadavres de leurs compagnons morts de froid, de leurs chiens, et même de leurs propres mocassins ! Chaplin vit tout le parti comique qu'il pouvait tirer de cette histoire macabre.
Edouard Bassey «Charlie Chaplin» Solar 89



Jim Sheridan a choisi de présenter :

LA RUEE VERS L'OR

THE GOLD RUSH
de
CHARLIE CHAPLIN

1942 version sonorisée - 1H.15
Scénario : CHARLIE CHAPLIN
Images : JACK WILSON, MARK MARLATT
Décors : CHARLES D. HALL
Interprétation : CHARLIE CHAPLIN, GEORGIA HALE, MACK SWAIN,
TOM MURRAY, HENRY BERGMAN, BETTY MORISSEY ...
Production : Chaplin - United Artists

POLOGNE - DANEMARK

L'ESPOIR AUX TROUSSES

de
MACIEJ DEJCZER

Maciej Dejczner, 34 ans, est né à Gdansk et y a suivi des études de philologie. En 1984 il étudie la direction de production de film à l'université de Silésie, puis travaille dans la société Tor, présidée par Krzysztof Zanussi. Avant *L'espoir aux trousses*, il a réalisé 4 courts métrages documentaires (*Hearts of hearts* -1981; *The boys* -1982; *Solution* - 1984; *Junk kids* - 1986).

Pologne, 1985, l'état de siège. Trois enfants, en manque d'espoir décident de s'échapper à l'Ouest... Le scénario de *L'espoir aux trousses* est inspiré d'un fait divers réel.

300 MIL DO NIEBA

1989

1 h 25

Scénario : MACIEJ DEJCZER,

CEZARY HARASIMOWICZ

Images : KRYSZTOF PTAK

Son : PIOTR DOMARADZKJ

Montage : JAROSLAW WOLEJKO

Musique : MICHAL LORENC

Interprétation : WOJCIECH KLATA,

RAFAL ZIMOWSKI, RAMA KOWALEWSKA

Production : THE POLISH FILM PRODUCER'S

CORPORATION FILM UNIT "TOR"-

LJSE LENSE - MØLLER FILM, DANEMARK

Maciej Dejczner a choisi de présenter :

LA TERRE
DE LA GRANDE PROMESSE

ZIEMIA OBIECANA

de

ANDRZEJ WAJDA

1975 - 2H.58

Scénario : ANDRZEJ WAJDA, d'après l'ouvrage de Stanislaw W. Reymont « La Terre promise»

Images : W. SOBOCINSKI, E. KLOSINSKI, W. DYBOWSKI

Décors : TADEUSZ KOSAREWICZ, MACIEJ PUTOWSKI

Montage : HALINA PRUGAR et ZOFIA DWORNIK



Interprétation : DANIEL OLBRYCHSKI, WOJCIECH PSZONIAK, ANDRZEJ SEWERYN, ANNA NEHREBECKA, TADEUSZ BIALOSCZYNSKI
Production : P.R.F. Zespoly Filmowe», Zespol «X» - Films Polski

"*La Terre de la grande promesse* raconte l'histoire d'une mutation dans la fièvre et l'inquiétude, la difficulté d'être polonais dans un pays puzzle qui attend son unification, l'espoir direct d'une vraie paix dans une vraie patrie symbolisée par un cheval blanc ou une jeune fille pure. En témoigne le prologue d'une promenade dans un bois de bouleaux". J.L. Douin "Wajda" Editions Cana 1981

APRES LA GUERRE, LA PAIX

de
ANATOLE NIKITINE

URSS

POSLE VOINY - MIR

1988

1H.20 - 35mm - Couleur et Noir et Blanc

Scénario : NIKOLAI SIDOROV

Images : ALEXEI TCHERDININ

Son : LIOUBOV KALPAKOVA

Interprétation : SACHA KOULIDCTHKOV, OLEG MOTORINE, TATIANA ODEMLIOUK, YOURI NAZAROF, VITOLI RAZINZ

Production : STUDIO DE GORKI

Des adolescents encore un pied dans l'enfance, la guerre comme un souvenir tenace, les sites et paysages en attente de la reconstruction ... Plus qu'une histoire, ce film est un poème épique.

Anatole Nikitine est né en 1946. En 1967, il suit les cours de la Faculté de Kouibichev (philologie-), puis, en 1974 il entre au VGIK où il suit les cours de Lev Kouchilov et Alexandra Khakhlova.

Interprétation : MARGARITA TEREKHOVA, PHILIP YANKOVSKI, IGNAT DANILTSEV, OLEG YANKOVSKI, NIKOLAI GRINKO

«C'est l'histoire de ma mère et donc d'une partie de la mienne. Le film ne contient que des épisodes authentiques. (...) C'est une confession. Nous avons une dette envers ceux qui nous ont donné la vie, l'amour : nous devons leur dire notre amour».

Andrei Tarkovski - Ecran 78



Anatole Nikitine a choisi de présenter

LE MIROIR

ZERKALO

de

ANDREÏ TARKOVSKI

URSS - 1974 - 1H.46

Couleur et Noir et Blanc

Scénario : ANDREI TARKOVSKI et ALEXANDRE MICHARINE

Images : GUEORGUI REBERG

Son : SIMON LITVINOV

Musique : EDOUARD ARTEMIEV, BACH, PERGOLESE, PURCELL

Montage : LUDMILA FEYGANOVA

Production : MOSFILM unité 4

URSS - GEORGIE

LA DERNIERE PRIERE DE NAZAR

de

LEVAN TOUTBERIDZE

SEANCE EXCEPTIONNELLE
HORS COMPETITION

Levan Toutberidze est né en 1959 en Géorgie. Il a terminé en 1982 l'Institut Théâtral, faculté des réalisateurs de cinéma de Tbilissi (FFT). Il a réalisé trois documentaires (*Fromage de Touchetie* - 1978; *Oubissi* - 1984; et *Tbilissi* - 1985) très remarquables dans les festivals de Kiev et Amirani. Ainsi qu'un court métrage de fiction *Makhave* en 1985.

Levan Toutberidze a interprété le rôle du roi Dimitri dans *Dimitri 2* de Ramaz Khotivari en 1982.

Tbilissi, 1922, un groupe de jeunes gens s'est révolté contre le nouveau pouvoir, le commissaire représentant du KGB, les arrête, ainsi que l'évêque qui les a cachés. Entre les deux hommes, une joute verbale commence qui durera toute la nuit.

Ce film inspiré d'une courte nouvelle écrite par Akaki Gatsserelia dans les années 30, mais éditée depuis peu en URSS, retrace les événements qui ont secoué la Géorgie juste après la soviétisation. De jeunes nobles se sont révoltés contre le pouvoir communiste et cet épisode sanguinolent a longtemps été tenu secret.

Le commissaire représente la Russie tandis que l'évêque est la figure emblématique de la Géorgie perdant son indépendance. Le personnage de Nazar est d'ailleurs un composite de plusieurs évêques arrêtés et torturés à cette époque (Ambros Khelaia, Kalistrat Tsintsadze, Tavd Guigidze).

Depuis trois ans, la cinématographie soviétique a évoqué les phénomènes de résistance contre le pouvoir, *La dernière prière de Nazar* est un des premiers films évoquant cette époque précise et, très ancré dans le passé réel de la Géorgie, il y puise toute sa force.

1988

1H.10 - 35mm - Couleur

Scénario : AMIRAN TCHITCHINADZE, LEVAN TOUTBERIDZE d'après le récit d'AKAKI GATSERELIA

Images : DATHO CHOUCHANIA

Son : TAMAZE KVATACHIDZE

Montage : NOUNOU THAVBERIDZE

Interprétation : RAMAZE TCHKHICVADZE, GOURAME PHIRTSKHALAVA, GOURAME PETRIACHVILI, GUIA ROINICHVILI

PREMIERS PAS

Le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers a été créé en 1978 à l'initiative de la ville d'Angers et du Ministère de la Culture. Seule école professionnelle de haut niveau en France, il forme des danseurs à la pratique de la danse contemporaine : un cursus de 2 ans, 30 élèves. Centre de Production Chorégraphique, il accueille chaque année plusieurs compagnies qui résident de 2 à 3 mois au Centre et préparent une nouvelle création.

Le C.N.D.C. d'Angers a déjà accueilli

Merce CUNNINGHAM,

Daniel LARRIEU,

Régine CHOPINOT,

Trisha BROWN,

Obadia BOUVIER,

Wim VANDEKEYBUS,

Jean-François DUROUFE ...

Dans le cadre du festival PREMIERS PLANS, les élèves du C.N.D.C. présenteront à plusieurs reprises, en préliminaire aux séances du soir, des PREMIERS PAS qui n'excéderont jamais trois minutes, se confrontant ainsi à un espace qui n'est pas traditionnellement réservé aux mouvements de la danse. —

COMPETITION

*PREMIERS
COURTS
METRAGES
EUROPEENS*

ALLEMAGNE - RFA

EGAL AUF WELCHER SEITE

de
ANDREAS EICHER

15mn - 16mm - 1990 - Couleur
Scénario : ANDREAS EICHER
d'après la nouvelle de Boris Vian
« Une pénible histoire »
Images : MARKUS DÜRR
Son : MARC PARISOTTO
Musique : FRITZ KÖSTLER
Montage : HELMER V. LÜTZELBURG
Production : ANDREAS EICHER - SAARLÄNDISCHER
RUNDFUNK

Andreas Eicher est né en 1965 à Würzburg. Depuis 1985 il travaille au Berich Fernsehen und Film (cinéma et télévision) et est étudiant en littérature à l'Université Ludwig Maximilian de Munich depuis 1986.

Il a réalisé et produit un court métrage documentaire (1985/86), a travaillé comme journaliste de télévision sur des chaînes privées allemandes et est actuellement casting director et assistant réalisateur. Début janvier 1990, il termine son premier court métrage d'après Boris Vian *Egal auf Welcher Seite*.

Une femme veut se jeter du haut d'un pont. Un homme intervient, elle lui pose la question qui l'occupe : « Faut-il se jeter en aval ou en amont ? » Il lui propose d'en discuter autour d'un verre ...

FRANCE

L'AUTOMOBILE

de
REBECCA RAY

10mn - 35 mm - 1989 - Couleur
Scénario : REBECCA RAY
Images : GUY CHANEL
Son : FREDERIC BOULLET
Montage : ELIZABETH COUQUE
Musique : SIBELIUS Symphonie n°1, CHARLES AZNAVOUR Le repos de la guerrière
Interprétation : CYRILLE GAUDIN, BERNARD BOLLET, MICHEL FORTIN, MARIE CHRISTINE ADAM
Production : LES PRODUCTIONS DU LEZARD VERT avec le concours de l'ESEC

Rebecca Ray est née en 1962. Elle n'a pas suivi d'école de cinéma, mais, "sur le tas", a reçu une formation tous azymuts (montage, mise en scène, production).

Elle a été assistante réalisatrice de Joël Séria, Jacques Fansten, Patrick Dromgool, Yves Boisset, Didier Goldschmidt ...

Son premier court métrage *L'automobile* a été produit par les production du Léopard Vert et l'Académie Internationale des Arts ESEC. Les étudiants de l'ESEC ont travaillé sur les postes de régie, décoration, assistanat ...

Rebecca Ray a deux projets à l'écriture.



1959 - Pour l'anniversaire de son mari, une jeune femme choisit un cadeau surprise : une DS cabriolet. Ils partent en week-end ... et le cadeau devient empoisonné ...

CONSTANCE

FRANCE

de
PASCAL DEUX

9 mn - 35mm - 1989 - Noir et Blanc
 Scénario : PASCAL DEUX
 Images : ALAIN CHOQUART, PHILIPPE VENE
 Son : MICHEL DESROIS, JEAN-MICHEL CHAUVET,
 WILLIAM FLAGEOLLET
 Montage : DIDER LOISEAU, TERMINUS
 Musique : NORBERT ABOU DARHAM
 Interprètes : OLIVIER CRUVEILLER, NATHALIE RI-
 CHARD, FREDERIC PIERROT, PHILIPPE MORIER-
 GENOUD, DAMIEN DODANE, VIDAL
 Production : EMA FOR YOUR

Pascal Deux, 30 ans, a fait ses armes au cinéma comme stagiaire, deuxième puis premier assistant aux côtés de François Truffaut, Jacques Rivette, Suzanne Schiffman et Samuel Fuller. Il a attendu de réunir "les meilleures conditions possibles", c'est à dire les techniciens et les comédiens qu'il désirait pour réaliser *Constance*.

Pour l'avenir, il sait déjà qu'il n'oubliera pas de si tôt "le premier plan qu'il a tourné en tant que réalisateur", et il travaille à l'écriture de son premier long métrage, tout en étant premier assistant.

Ça ne plaisait guère à Francis cette affaire. Mais Vivi l'assurait que ça serait du "GA-TEAU". Alors il avait accepté...
 Accepté que sa petite amie serve d'appât pour

leur arnaque !
 Bon sang il misait gros... Mais c'était du "gâteau" ! Du gâteau, oui, jusqu'à l'irruption d'un drôle de mec qu'ils n'attendaient pas...

THE HANGOVER

GRANDE BRETAGNE

de
GIBLETS

11 mn - 35mm - 1989 - Couleur
 Scénario : GIBLETS
 Images : DENIS CROSSAN
 Son : BILLY Mc CARTHY
 Musique : MARK BEDFORD et TREEY EDWARDS
 Interprétation : KEVIN Mc NALLY, CHRISTIAN BUR-
 GESS, AMANDA RICHARDSON ...
 Production : IAIN BROWN

Après une soirée agitée dans son appartement, Colin se réveille avec une gueule de bois redoutable. Les objets autour de lui semblent avoir pris vie durant la nuit ...

Sous l'étrange sobriquet de «Giblets» se cachent trois jeunes gens qui ont co-écrit et co-réalisé leur premier film. Pour des raisons obscures, ils désirent garder l'anonymat ...

GRECE

23mn - 35mm - 1989 - Couleur et Noir et Blanc

Scénario : THANOS ANASTOPOULOS

Images : ILIAS KONSTANTAKOPOULOS, COSTAS GIKAS

Son : NIKOS PAPADIMITRIOU

Montage : KOSTAS IORDANIDIS

Interprétation : FOTISMAKRIS, GIORGOS PAPA-KONSTANTINO, MARIA KECHAGIOGLOU, CHRISTINA PAVLIDOU, THEODOROS GRAMPAS, MARIA TSIMA

Production : Centre du Cinéma Grec / THANOS ANASTOPOULOS

Né à Athènes en 1965, Thanos Anastopoulos a obtenu en 1987 le diplôme de la faculté de philosophie de l'Université d'IOANNINA et en 1988, un D.E.A. à la Sorbonne (« Cinématographie et vidéo : étude comparative »). Il a suivi les séminaires de M. Ferro, A. Liehm, C. Metz et J. Rouch à l'école de Hautes Etudes.

Il a travaillé sur la production de *L'apiculteur* et sur la post-production de *Paysage dans le brouillard*, les deux derniers films de Théo Angelopoulos.

Son premier court métrage *Spectateur* a obtenu le Prix du meilleur film, montage et photo, au Festival du court métrage de Thessalonique.

SPECTATEUR

de

THANOS ANASTOPOULOS

Un jeune homme vit les événements de sa vie sans s'impliquer ni se remettre en question ...

SUISSE

13mn - 16mm - 1989 - Noir et Blanc

Images, son : JEAN-PIERRE GARNIER

Montage : JEAN SAAS

Musique : JACQUES WEBER

Interprétation : NOEMI LAPZESON - voix off : JACQUES ROMAN (textes de Maurice Blanchot)

Production : JEAN PIERRE GARNIER et la TELEVISION SUISSE ROMANDE

Jean Pierre Garnier est né à Lausanne en 1942, d'une famille d'origine française. Il poursuit des études classiques de droit, puis étudie à l'INSAS de Bruxelles, section réalisation. Il a été assistant-son de Luc Perini, assistant réalisateur de Claude Goretta pour *L'invitation* et d'Alain Tanner pour *La salamandre*. Réalisateur à la Télévision Suisse Romande depuis 1973, il y est également producteur d'une émission culturelle depuis 1987. Outre un projet de premier long métrage de fiction en attente de financement, Jean Pierre Garnier prépare actuellement un deuxième court métrage, une petite fiction lui permettant de « jouer » avec la structure narrative linéaire.

NI REVE ... NI SOUVENIR

de

JEAN-PIERRE GARNIER



Un chant d'amour à la danseuse et chorégraphe Noemi Lapzeson... Une relation d'admirateur et d'admiration, une déclaration déclinée par le corps même de celle qui, ce faisant, accepte de la recevoir.

CRAZY

URSS

de
SERGEI GAZAROV

25mn - 35 mm - 1989 - Couleur

Scénario : SERGEI BODROV et HANNA OGANISYAN
Images : VALERY SHUVALOV, NICKOLAY SHESTINTSEV

Musique : ALEXANDER EISENSTADT

Interprétation : EUDOKYA GERMANOVA, ALEXANDER BALUYEV

Production : STUDIO THEATRAL OLEG TABAKOV

Une histoire banale : une employée d'entreprise de désinfection arrive chez un jeune homme pour supprimer les cafards. De tels événements arrivent souvent dans la vie de tous les jours. Nous les ignorons, mais ils peuvent changer nos vies. Ici, une travailleuse convaincue rencontre un homme sans pensées particulières, un homme normal.

Serge Gazarov est né en 1958. Il est diplômé de l'Institut d'Etudes théâtrales de Moscou (GITIS) sous la direction de Oleg Tabakov. Comédien de théâtre contemporain depuis 1980, il entre au studio de Tabakov en 1986 et enseigne à l'école d'art dramatique. Il a joué une vingtaine de rôles sur scène et dans une vingtaine de films. Après ce premier film, il prépare en ce moment son long métrage.

*Qu'avez-vous contre le rire ?
Ne peut-on être sérieux, même en riant ?
Le rire nous garde plus raisonnable que
la mauvaise humeur !*

Gotthold Ephraïm Lessing

C'est en faisant sienne cette recommandation que le
NOUVEAU THEATRE D'ANGERS - Centre Dramatique National
et Maison de la Culture propose pour les mois à venir la création en France de

MINNA VON BARNHELM

de Lessing mis en scène par Claude Yersin

au Nouveau Théâtre d'Angers Beaurepaire du 27 février au 11 mars
puis à l'Orangerie du château de Sceaux du 15 mars au 7 avril,

et invite aussi à Angers

deux concerts de jazz européen **Itchy Fingers** et **Général Gramofon**

Troilus et Cressida de Shakespeare par l'Emballage Théâtre

Mademoiselle Julie de Strindberg par Matthias Langhoff

deux pièces contemporaines

La passion du jardinier de Jean-Pierre Sarrazac

et **Un goût de pierre dans la bouche** de Françoise du Chaxel

enfin **Les frères Zénith** de Jérôme Deschamps

et la **Giselle** du Ballet Cullberg.

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS - TEL 41.87.80.80 - FAX 41.88.37.80

**RENCONTRES
EUROPEENNES
DES
ECOLES
DE
CINEMA**

**SEANCE
EXCEPTIONNELLE**
hors compétition

ECOLE GEOrgIENNE DE CINEMA

"Cinq films de Tbilissi"

L'école de Tbilissi a été fondée en 1975 par le cinéaste et directeur du studio national géorgien Rezo Tchkeidzé. Il s'agissait de former sur place les étudiants qui jusqu'alors partaient à Moscou apprendre leur métier au VGIK. La faculté de cinéma de l'Institut d'études théâtrales de Tbilissi est donc maintenant une des trois écoles supérieures en URSS avec Moscou et Kiev.

Elle accueille pendant 5 ans d'études 90 étudiants, dont la moitié en ce moment est un groupe de lithuaniens. Tous les plus fameux représentants de l'industrie du cinéma géorgien y enseignent, dans des studios rudimentaires où la vidéo est encore absente.

Longtemps écartés des festivals étrangers, les films de l'école géorgienne de cinéma ont commencé à voyager dans les pays de l'Est en 1985. Quelques titres ont été vus à Munich, nous sommes heureux d'en présenter la première- mais brève- rétrospective.

Nous remercions Gyorgy Karpati.

OCHOTA

LA CHASSE

de

AKAKI SHANSHIASHVILI

18 mn - 35 mm - 1984 - Fiction - Noir et Blanc
Scénario : AKAKI SHANSHIASHVILI, GIA ARGANASHVILI
Images : KAKHA CLELIDZE
Interprétation :
ANIKO MARITASHVILI, IVANE NATEPASHVILI

Un chalet isolé dans la montagne. Assis devant la cheminée, un très vieux chasseur entend un loup au loin. Il se prépare à partir à la chasse.

Akaki Shanshiashvili, né en 1949, diplômé de comédie en 1973 et de cinéma en 1987 travaille maintenant au Studio Géorgien.

ONCE

UNE FOIS

de

DAVID KVIRTSKHALIA

9 mn - 35 mm - 1984 - Couleur - Fiction
Scénario : DAVID KVIRTSKHALIA
Images : DAVID MEPARISHVILI
Interprétation :
Z. BOTSVADE, S. ABAMISHVILI, E. KVIRTSKALIA

Un petit garçon à l'école.

C'est le premier film d'étudiant de David Kvirtskhalia, réalisé en deuxième année.

THE COWBOY

LE GARDIEN DE VACHES

de

AKAKI SHANSHIASHVILI

27 mn - 35 mm - Fiction - Noir et Blanc
Scénario : AKAKI SHANSHIASHVILI, GIA REVISHVILI
d'après TAMAZ BIBILURI
Images : DAVID SHUSHANIA
Interprétation :
B. KHAPAVA, I. NADIRASHVILI, B. SHANSHIASHVILI

Il était le seul gardien de vaches du village. Après sa mort, la succession s'avère difficile.

THE RAVEN

LE CORBEAU

de

DAVID TAKAISHVILI

14 mn - 35 mm - 1981 - Animation - Couleur
Scénario : DAVID TAKAISHVILI
Images : G. KASRADZE
Gouaches : T. ABASHIDZE, N. DADIANI
Musique : T. BAKURADZE

Le vieux corbeau, qui durant toute sa vie a rendu les gens malheureux, entre dans une maison en ruines. C'est là qu'habitaient ceux qu'il a séparés.

David Takaishvili (1959 - 1989) a réalisé après son diplôme de fin d'études le film *Plague* qui a remporté le grand prix du court métrage à Cannes en 1984. Il est décédé cette année dans des conditions mystérieuses. Son dernier film, *La belle Margaret*, est en cours de finition par son ex-professeur Gela Kandelaki.

HOMO SAPIENS IN VACUUM

L'ASCENSEUR

de

OTAR LITANISHVILI

18 mn - 35 mm - 1979 - Fiction - Couleur
Scénario : OTAR LITANISHVILI
Images : OMAR BREGVADZE
Interprétation :
N. DVAKISHVILI, SH. NOZADZE, G. PETRIASHVILI

Cinq hommes et une femme que tout oppose sont coincés dans un ascenseur.

Otar Litanishvili, né en 1952, diplômé de l'université de Tbilissi en langue et littérature anglaises, a fini ses études de cinéma en 1981. *Homo Sapiens in vacuum* est son film de fin d'études. Il travaille au Studio Géorgien.

ROKENROL est le résultat de la collaboration de deux écoles yougoslaves, la FDU de Belgrade et l'AKFT de Zagreb. Une collaboration plutôt inattendue, orchestrée par les étudiants eux-mêmes qui ont voulu produire ainsi un long-métrage avec trois films de fin d'études mis bout à bout.

Trois histoires indépendantes donc, mais liées par les apparitions de «la Dent Verte», la star yougoslave du rap, et les descentes de police ! Le film multiplie les clin d'œil et les références avec un humour et une énergie dévastateurs, mais il reste toujours fidèle à son sujet : des jeunes d'aujourd'hui prêts à tout dans un pays dont ils n'attendent pas grand chose.

**SEANCE
EXCEPTIONNELLE**
hors compétition

ROKENROL

KAKO JE PROPAAO ROKENROL
FDU/AKFT - YOUGOSLAVIE



Tous les chemins mènent à la fontaine raconte la compétition d'un père chanteur de variétés traditionnelles et de son fils, future vedette rock, ambiteux et adepte du marketing.

Dans *All you need is love... and money* un jeune homme se déguise dans les soirées en Dracula pour séduire les filles, ce qui n'est pas sans danger pour lui.

Enfin *Ne m'écris plus* nous raconte l'histoire d'un couple, Eva et Djura. Djura est musicien. Une lettre les séparera. Personne ne sait qui l'a écrite et à qui elle était adressée.



1ère partie :

TOUS LES CHEMINS MENENT A LA FONTAINE

de

ZORAN PEZO

35 mn - 35 mm - 1989

Scénario : BRANKO VUKOJEVIC

Images : RADAN POPOVIC

Musique : VLADIMIR DIVJAN

Montage : SNEZANA IVANOVIC

2ème Partie

ALL YOU NEED IS LOVE... AND MONEY

de

VLADIMIR SLAVIKA

35 mn - 35 mm - 1989

Scénario : ALEKSANDAR BARISIC

Images : RADAN POPOVIC

Musique : SRDAN GOJKOVIC-GILE

Montage : GORAN TERZIC

3ème Partie

NE M'ECRIS PLUS

de

GORAN GAJIC

34 mn - 35 mm - 1989

Scénario : BILJANA PAJKIC

Images : RADAN POPOVIC

Musique : KOJA

Montage : MUSTAFA PRESEVA



ALLEMAGNE - RDA

Potsdam Babelberg

HFFB - HOCHSCHULE FÜR FILM UND FERNSEHEN

ADIEU, JOSEPH

69mn - 35mm - 1989

Fiction - Noir et Blanc

Scénario : ANDREAS KLEINERT,
KERSTIN MENSEL

Images : SEBASTIAN RICHTER

Montage : KARIN GEISS

Après une longue absence, Joseph rentre dans sa ville natale. Son frère lui a écrit pour qu'il déménage l'appartement... Mais peu à peu, il devient clair que Joseph a inventé ce frère afin de s'obliger à commencer une nouvelle vie.

Andreas Kleinert est né en 1962 à Berlin. De 1981 à 1984, il est volontaire aux studios VEB Defa à Postdam, puis entre à la HFFB. *Leb wohl, Joseph* est son film de fin d'études.

LEB WOHL, JOSEPH

de

ANDREAS KLEINERT



ALLEMAGNE - RFA

Berlin

DFFB - DEUTSCHE FILM UND FERNSEHAKADEMIE

**JUSQU'A CE QUE
LA MORT NOUS SEPRE**

47 mn - 16 mm - 1987/89

Fiction - Couleur et Noir et Blanc

Scénario, images, montage : PETRA
BUDA

Son : VERENA RUDOLPH

Interprétation : ELISE BUDA, SIEG-
FRIED BUDA, SIGRID HENNUNGS,
ULRICH GEHARTZ

Production : JOACHIM ROTHE

"Le film montre une image de ma famille, qui très tôt a éclaté : en un seul jour les 6 enfants ont quitté la maison parentale."

Petra Buda est née en 1956 à Kiel. Elle étudie la philosophie et la littérature allemande. Elle apprend le métier d'assistante réalisatrice à la Deutsche Schauspielhaus de Hambourg. Elle travaille à la télévision WDR et entre en 1982 à la DFFB. *Bis dass der Tod uns Scheidet* est son cinquième film.

BIS DASS DER TOD UNS SCHEIDET

de

PETRA BUDA

BELGIQUE

Bruxelles

INSAS - INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DES ARTS DU SPECTACLE

L'enseignement de l'INSAS assure l'équilibre entre les cours de culture générale, les connaissances scientifiques et professionnelles et la formation instrumentale ainsi qu'entre les matières théoriques et les exercices d'application.

Les connaissances fondamentales sont en permanence mises à l'épreuve de la pratique. Les futurs réalisateurs, metteurs en scène, producteurs, agents de l'action culturelle sont entraînés aux techniques destinées à devenir leurs

instruments de travail. Les futurs techniciens reçoivent une formation culturelle qui leur permet de situer leur rôle dans l'ensemble des disciplines audiovisuelles. Tous sont systématiquement entraînés au travail d'équipe.

PLUS VITE ET PLUS FORT

de
STEPHANE OLIVIER



Alice et Martine cherchent quelque chose au milieu de la nuit. Un garçon, l'amour peut-être.

1989 - Fiction - Couleur
Scénario : STEPHANE OLIVIER
Images : BERNARD VERSTRAETE
Son : ERIC CHRISTIAENS
Musique : The sun is back NUIITS SAINT GEORGES
Interprétation : DELPHINE BIBET, DELPHINE SALKIN
Production : INSAS - ATELIER DE REALISATION, BRUXELLES

Stéphane Olivier est né en 1965. Au théâtre, il a mis en scène dans le circuit alternatif bruxellois trois pièces écrites en collaboration étroite avec les comédiens. *Plus vite et plus fort*, réalisé dans sa cinquième année d'études a été écrit et tourné dans le même esprit. C'est selon lui «un film expérimental, une recherche sur les rapports entre le film et les comédiens».

BELGIQUE

Louvain la Neuve

IAD - INSTITUT DES ARTS DE DIFFUSION

LA TARTINE AU JAMBON

de
PASCAL ZABUS



Jules, jardinier. Sa maman retraitée. Leur balcon, quatrième étage. Les badauds, au spectacle. Les flics, ridicules. Les médias, sans surprise. Un enfant, éthiopien. La tartine, au jambon.... Malik a faim.

12 mn - 16 mm - 1989 - Fiction - Couleur
Scénario : PASCAL RENARD
Images : SEVERINE BARDE
Son : LAURENT JASSOGNE, YVES BRADFER
Montage : LUC VANDEN ABEELE
Musique : LUC DE BUEGER
Interprétation : ALEXANDRE VON SIVERS, YVETTE MERLIN, RAYMOND PRADEL
Production : JEAN-LUC TRULLEMANS, PIERRE STIRNE

Pascal Zabus est né à Longlier le 7 avril 1962. Au cours de ses études à l'I.A.D. il réalise *Speed* en 1988. *La tartine au jambon* est son film de fin d'études.

DANEMARK

Copenhague

DDF - DEN DANSKE FILMSKOLE

Fondée en 1966, cette école comptait alors 18 étudiants. Ils sont aujourd'hui 65 à étudier la mise en scène, la production, la photo, le son et le montage.

La structure de l'école reprend le modèle européen classique, partagé entre le cinéma de fiction et le documentaire. Tous les aspects artistiques sont abordés, de l'étude des films de Bunuel aux possibilités du son Dolby.

L'AN PROCHAIN PEUT-ETRE

35 mn - 35 mm - 1989 - Fiction

- Couleur

Scénario : BIRGITTE CHRISTENSEN

Images :

ANTHONY DODMANTLE

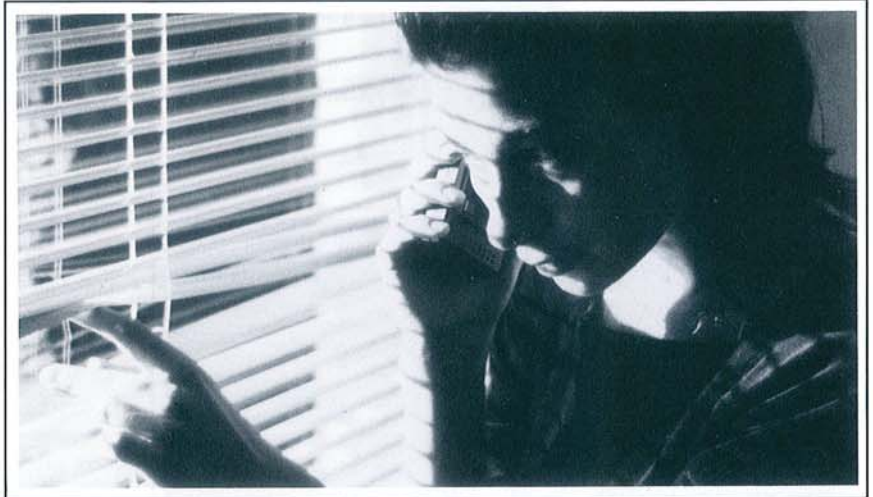
Son : LARS VIGGO HOYER

Montage : BIRGITTE CHRISTENSEN

Louise travaille dans un café, elle s'ennuie, elle veut être heureuse.

Interprétation : ULLA HÅKONSSON, SANNE GRANGAARD...

Birgitte Christensen est sortie de l'école DDF en juin. Elle a réalisé *L'an prochain peut-être* dans sa quatrième année d'étude.



VI SES MÅSKE

de
BIRGITTE CHRISTENSEN

LA ROUTE

2 mn - 35 mm - 1989 - Fiction

- Couleur

Scénario : ANNETTE OLESEN, ULRIK JØRGENSEN

Images : PEDER NORDLUND

Son : KJARTAN KJARTANSSON

Montage : JESPER FABRI CIUS

Production : ULRIK B. JØRGENSEN

Sur le thème «une rencontre», tous les élèves de seconde année étaient invités à écrire et à réaliser un film de une ou deux minutes. Voici l'exercice de Annette Olesen : *La route*.

VEJ

de
ANNETTE OLESEN

FINLANDE

Helsinki

TTK - UNIVERSITE D'ART INDUSTRIEL

Fondée en 1959, l'université d'Helsinki accueille les étudiants pour 5 à 6 ans à l'issue desquels ils obtiennent leur diplôme. Le nombre total d'étudiants est de 14 par an.

Le département de Film et Télévision comprend cinq secteurs de spécialisation : mise en scène et écriture de scénarii, photographie, son, documentation, production.

L'école possède un équipement de pointe pour le film et la vidéo.

LES ROSES PERDUES

13 mn - 16 mm - 1988

Fiction - Couleur

Scénario, montage : ILARI NUMMI

Images : JARI NIEMINEN

Une jeune actrice et son admirateur dévoué... Court mélodrame en deux actes.

Né en 1961, Ilari Nummi est étudiant en troisième année de mise en scène au TTK. Il est également acteur dans un groupe de théâtre d'Helsinki (dont les comédiens de son film sont issus).

EKSYNEET RUUSUT

de
ILARI NUMMI



FRANCE

Paris

FEMIS - FONDATION EUROPEENNE DES METIERS DE L'IMAGE ET DU SON

C'est d'abord une école technique, complète et de haut niveau. Cette technique est actuelle, c'est-à-dire qu'elle est à la fois résolument accroché au passé, pour que ne se perde pas ce qui est irremplaçable dans le savoir-faire de nos aînés, et en même temps totalement ouverte à l'avenir, à toutes les découvertes, au point de se réserver le droit, à chaque instant, de créer un espace pour accueillir l'inattendu, qu'aujourd'hui nous ne soupçonnons même pas.

Mais une technique n'est rien, ou est peu de chose, sans une pensée ou, tout au moins, sans une réflexion sur cette culture européenne, riche, puissante, souvent exigeante et parfois folle, qui est la nôtre.

Jean-Claude Carrière

LE CHEVALIER CHAGRIN

de

VINCENT FORTIN



"Le chevalier chagrin est un testament amoureux. Une histoire pour les hommes qui ont la braguette coincée. Il a le parfum désuet et désenchanté d'une tapisserie fanée."

23 mn - 35 mm - 1989 - Fiction
Couleur et Noir et Blanc
Scénario : VINCENT FORTIN
Images : DANIEL VOGEL,
DOMINIQUE DEHAN
Son : EDMEE DOROSLAÏ
Montage : ALBERT JURGEN-
SON

Interprétation : GEORGES
GUETARY, CHRISTOPHE
CARRASCO, JEAN-JOSE
FLEURY...

Vincent Fortin est né en 1960. Après un bac lettres, il étudie le cinéma et écrit trois romans. En 1985, il est admis à l'IDHEC et réalise quatre courts métrages. Il écrit actuellement un long métrage tiré du *Chevalier chagrin*.

DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON

de

NOEMIE LVOVSKY

Cécile pense une chose et son contraire, elle veut une chose et son contraire. Alors elle parle pour ne rien dire, pour ne pas choisir.

17 mn - 16 mm - 1989
Fiction - Couleur
Scénario : NOEMIE LVOVSKY
Images : JEAN-MARC FABRE
Son : LUDOVIC HENAUULT
Montage : EMMANUEL SALIN-
GER

Musique : YVES «KURT»
DRIARY, FREDERIC WAYOL-
LES
Interprétation : VALERIA BRU-
NI-TEDESCHI, EMMANUELLE
DEVOS, ...

Noemie Lvovsky est née en 1964 à Paris. Après des études de lettres (cours de cinéma à Jussieu) elle entre dans la première promotion de la FEMIS, en option scénario. *Dis-moi oui, dis-moi non* est son premier film.

FRANCE

Paris
FEMIS

10mn - 16mm - 1988 - Documentaire - Noir et Blanc
Scénario : AMALIA ESCRIVA
Images : MATTHIEU POIROT
DELPECH
Son : BEATRICE PILORGE
Montage : LAURENT VA-
CHAUD

Sous l'eau, sur l'eau, des gestes instinctifs de très jeunes enfants aux attitudes parfaites des sportifs de haut niveau. Traquer l'indicible grâce des corps dans l'eau. Equilibre aérien, état d'apesanteur.

Amalia Escriva est née en 1961 à Landerneau. Elle suit l'Ecole nationale d'art et de communication (1980/82) puis l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs. (1982/87). En 1986, elle entre à la FEMIS où elle réalise plusieurs films et vidéos, dont *Immersion* en 3e année.



IMMERSIONS

de
AMALIA ESCRIVA

FRANCE

Paris
UNIVERSITE PARIS VIII

L'Université de Paris VIII accueille chaque année 100 étudiants. Chacun des trois ateliers (documentaire, vidéo, expérimental) y réunit 20 personnes.

L'atelier dirigé par Serge le Peron reçoit et exécute des commandes de la mairie de Saint Denis, l'argent restant étant réinvesti dans des films réalisés par les étudiants.

8 mn - 16 mm - 1989 - Fiction - Couleur
Scénario : ELEVES DE L'ATELIER
Images : JEAN-CLAUDE RIVIERE
Son : NICOLAS NEAGELEN
Montage : DOMINIQUE VILLAIN
Musique : NICCOLO PAGANINI
Interprétation : MACHAMERIL,
FABRICE JOSSO

Un jeune étudiant débarque dans une gare de banlieue à la recherche d'un hôtel. Un panneau «Chambre à louer» et une maison très accueillante l'incitent à rentrer pour voir. Immédiatement, la propriétaire, d'une quarantaine d'années, est là, charmante et charmeuse. Peut-être même un peu trop...

Né en 1964, Pascal Perennès a réalisé *Chambre à louer* dans le cadre de l'Atelier de Licence Cinéma de Serge Le Peron à Paris VIII. Il est actuellement en maîtrise à Jussieu et a choisi comme thème «la viabilité du court métrage aujourd'hui en France».



CHAMBRE A LOUER

de
PASCAL PERENNES

GRANDE BRETAGNE

Beaconsfield

NFTS - THE NATIONAL FILM AND TELEVISION SCHOOL

La NFTS a été créée en 1970, partiellement par le gouvernement et l'industrie du film et de la télévision. L'école comptait originellement 25 étudiants; ils sont 75 aujourd'hui. L'école propose des cours dans les domaines suivants : production, mise en scène, prises de vues, montage, écriture de scénario. L'accent est mis principalement sur les qualités créatives et la motivation personnelle. Les étudiants sont encouragés à réaliser des courts métrages personnels destinés à un large public.

A GRAND DAY OUT

de
NICK PARK

Wallace et son chien Gromit partent sur la lune.

24 mn - 35 mm - 1989 - Animation - Couleur
Scénario et animation : NICK PARK

Nick Park est né en 1958 à Preston, dans le nord de l'Angleterre. Ses études au Sheffield College of Art se terminent par un diplôme en Art et Communication. Il entre à la NFTS, et il lui faudra six ans pour mener à bien son film d'animation de fin d'études *A grand day out*. Il a réalisé auparavant *Jack and the beans stalk*.

GRAND NATIONAL

de
SUSAN LOUGHLIN

La course de chevaux «Grand National», de ses préparatifs à son point culminant...

8 mn - 35 mm - 1989 - Animation - Couleur
Scénario et animation : SUSAN LOUGHLIN
Images, son et montage : PETER BRIDGMAN

Susan Loughlin est née en 1962 à Liverpool et y étudie le dessin.

En troisième année à la NFTS, elle a réalisé les films d'animation : *Playground*, *Les demoiselles* (d'après Picasso) et prépare son film de fin d'études *The masquerade*. Elle est assistante d'enseignement à l'Ecole polytechnique de Lester.

THE BROOCH PIN AND THE SINFUL CLASP

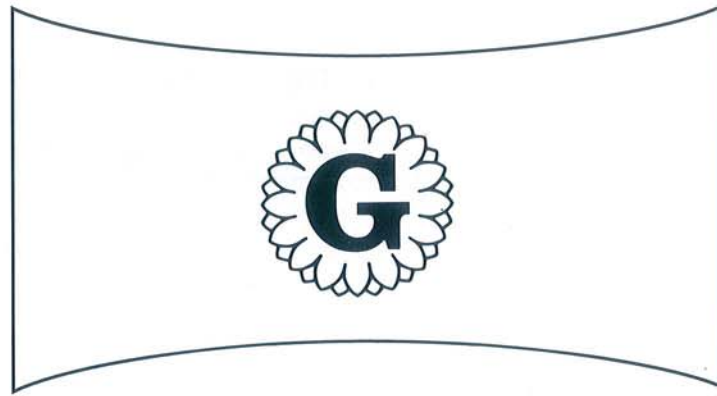
de
JOANNA WOODWARD




Quand un lève-tôt se promène et remarque une ballerine dansant sur le haut d'une tour, il est convaincu qu'elle tente d'attirer son attention...

18 mn - 35 mm - 1989 - Animation - Couleur
Scénario et animation : JOANNA WOODWARD
Son et musique : DAVID HUMPAGE
Montage : EVA J. LIND

Joanna Woodward est peintre et a participé, à ce titre, à de nombreuses expositions londonniennes. *The brooch pin and the sinful clasp* est son troisième film.



 **Gaumont**

DES CINEMAS AU COEUR DES VILLES ...

GRANDE BRETAGNE

Londres

ROYAL COLLEGE OF ART - DEPARTMENT OF FILM

Le Royal College Of Art a été fondé en 1958. La durée des études est de 2 ans et comporte des cours de scénario, de réalisation, de production et de direction artistique. L'école a été créée par le département gouvernemental de l'Education et de la Science.

THE AUDITION

de
ANNA CAMPION



Le film est construit autour de l'audition pour un film tiré de l'autobiographie de Janet Frame.

Un rôle que la fille voudrait voir jouer par sa mère, actrice d'occasion. Lutttes d'influences et règlements de comptes...

L'AUDITION

24 mn - 16 mm - 1989 - Fiction
- Couleur

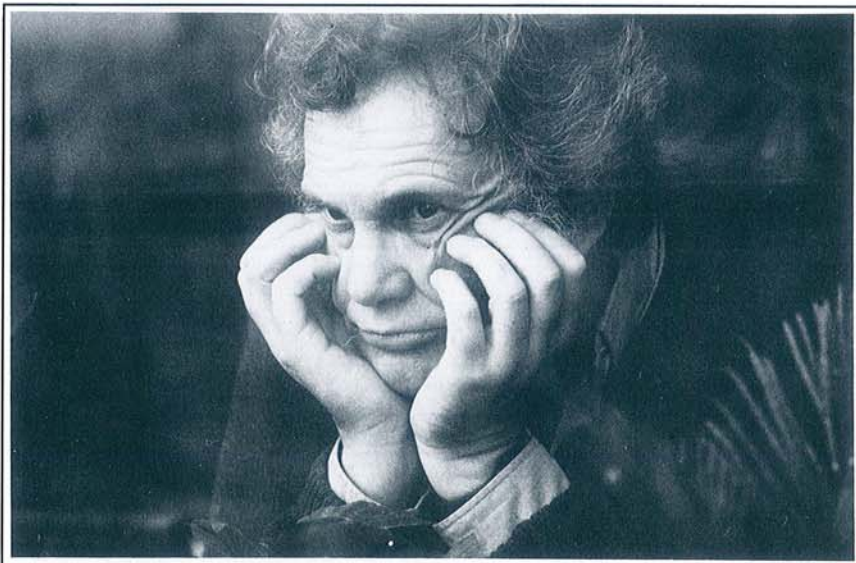
Scénario : ANNA CAMPION
Images : WARWICK ATTEWELL

Son : KEN SAVILLE
Montage : JAMIE SELKIRK
Interprétation : EDITH ARMSTRONG, JANE WRIGHT
Production: DAVID HAZLETT

Anna Campion est née en 1952 en Nouvelle Zélande. Après des études au Goldsmith's College, elle entre au Royal College of Art de Londres. Elle remporte avec son premier film, *Disco 2000*, le prix «Sony pop promo» en 1989. *L'audition* a été réalisé dans sa deuxième année d'études.

REMORSE

de
SIMON HOWARD



Un homme, la cinquantaine, soigne dans sa confortable maison ses plantes et ses poissons rouges en écoutant sur son répondeur les messages de sa femme...

REMORDS

13mn - 16 mm - 1989 - Fiction
- Couleur.

Scénario : SIMON HOWARD
Images: MATTHEW DAVISON
Son : LOVEDAY

Montage : ADRIAN GOLDING
Interprétation : DANIEL MASSEY, SARAH SWINGLER
Production : FIONA ROSS

Né en 1951, Simon Howard a travaillé comme metteur en scène de théâtre, journaliste, reporter pour la BBC et comédien.

Après avoir réalisé plusieurs films à la "London International Film School" et au "Royal College of Art", il prépare un documentaire de 50 minutes, *Woman of Aran*.

GRECE

Athènes

ETCEH - ECOLE DE CINEMA ET DE TELEVISION E. HADJIKOU

L'Ecole Théâtrale et Cinématographique d'Athènes est fondée en 1976 et dirigée par Eugénie HADJIKOU. Elle comporte trois sections : comédie, mise en scène et direction de la photographie.

En 1987, l'école gagne le Prix Spécial du «progrès» au festival de Munich.

10 mn - 16 mm - 1989
Fiction - Couleur

Scénario : CHRISTINA RADI
Images : KIRIADOS VLONTAKIS

Montage : IONNA PARASKEVOPEULEU, CHRISTINA RADI

Musique : DIMITRIS KARGIORGIS

Interprétation : MINA MIMENA, DIMITRA TSELIO

Ramia et Natassa. Deux solitudes coupées du monde extérieur. Mais qu'y a-t-il dehors ?

Christina Radi est née à Ionina en 1957 et y a fait sa scolarité. A Athènes elle a étudié les relations publiques et l'administration des affaires, puis le cinéma à la ETCEH. Diplômée en 1989, elle travaille depuis 1986 dans la production film et télévision.



THE OTHER WING

de
CHRISTINA RADI

HONGRIE

Budapest

SFF - ECOLE UNIVERSITE DE THEATRE, CINEMA ET TELEVISION

29 mn - 16 mm - 1989 - Fiction
- Noir et Blanc

Scénario : ANDRÁS WERMER
Images : ZOLTÁN OLÁH
Montage : ESZTER KOVACSI
Musique : GYÖRGY SELMECZI

Production : GABOR DOBOS
Interprétation : ENIKŐ ESZENYI, TAMÁS JORDAN, PIROSKA MOLNÁR

Pourquoi Gigi a-t-elle disparu de la vie de Sandor ? Et pourquoi lui donne-t-elle rendez-vous dans ce petit village perdu ?

Andras Wermer est né en 1954 à Budapest, il étudie la médecine et exerce au centre médical des chemins de fer hongrois pendant cinq ans. A la SFF depuis 1985, il réalise *Gigi* dans sa troisième année d'études (sélectionné aux Rencontres Henri Langlois 1989).



GIGI

de
ANDRÁS WERMER

POLOGNE

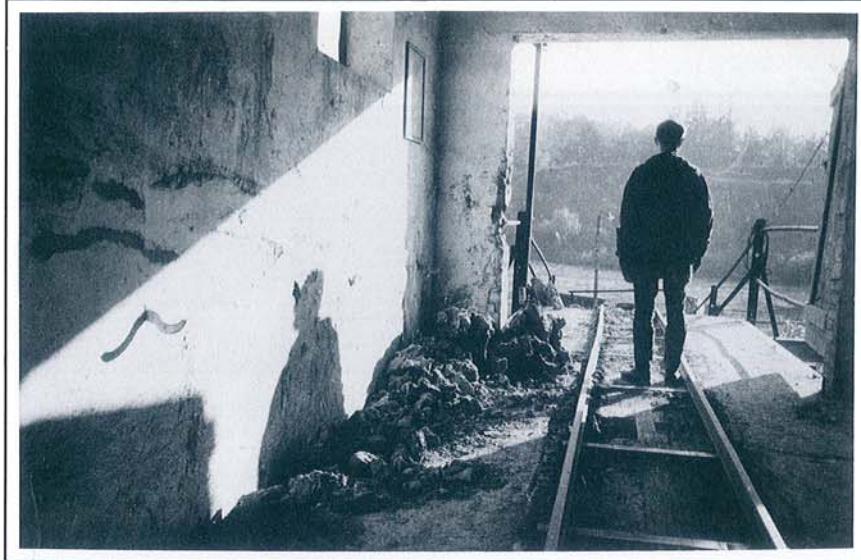
Katowice

WRT - UNIVERSITE DE RADIO ET DE TELEVISION DE SILESIE

KOMANDO

de

JERZY BOGUCKI



Un groupe de prisonniers à Sztum travaille dans une vieille briquetterie... Sujet prétexte à la représentation de la situation dans les prisons polonaises.

LE COMMANDEMENT

14 mn - 16mm - 1988

- Documentaire - Noir et Blanc

Scénario : JERZY BOGUCKI

Images : MACIEJ LESICKI

Montage : MACIEJ BLOCHER

Jerzy Bogucki est né à Putusk en 1961, il obtient son diplôme des Beaux-Arts à l'Université de Gdansk et dirige des courts métrages amateurs. Il est élève en réalisation à la WRT depuis 1987. *Komando* est son premier documentaire.

POLOGNE

Lodz

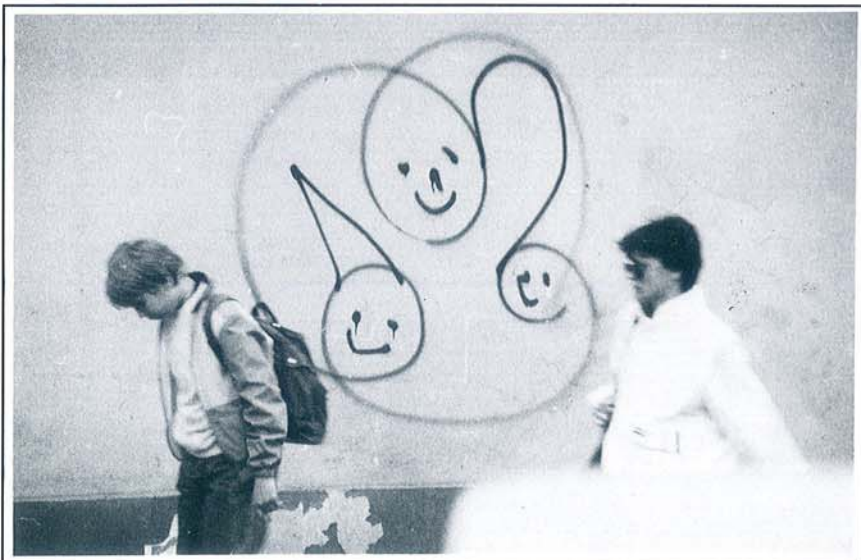
ECOLE NATIONALE DE FILMS, TELEVISION ET THEATRE

L'école de Lodz a été fondée en 1948. Elle comprend trois départements principaux : mise en scène, prise de vues, jeu de l'acteur. La durée des études est de 4 ans. Une quarantaine d'étudiants sont accueillis chaque année; parmi eux 1/3 environ vient de pays étrangers. Des réalisateurs célèbres ont fait leurs études à Lodz : Polanski, Skolimowski, Wajda, Zanussi, Sobocinski, Rybezynski.

PO MARÁNCZOWA ALTERNATYWA

de

MIROSLAW DEMBINSKI



L'alternative orange est un mouvement de jeunes qui a commencé à organiser des manifestations dans la rue, d'abord à Worclaw puis dans d'autres villes polonaises. Certaines images d'arrestation et d'interrogatoire ont été filmées en vidéo à l'insu de la police.

L'ALTERNATIVE ORANGE

20 mn - 35 mm - 1988 - Documentaire - Couleur et Noir et Blanc

Scénario :

MIROSLAW DEMBINSKI

Images : MACIEJ ODOLINSKI

Son : JAN SILCZAK

Montage :

BOGUSHAWA FURGA

Musique : PIOTR WILCZYNSKI

Né en 1959, Miroslaw Dembinski a étudié les mathématiques à l'université Copernic de Torun. Il est étudiant en quatrième année de réalisation à l'école de Lodz.

SUEDE

Stockholm

DI - INSTITUT D'ART DRAMATIQUE

L'enseignement donné à L'Institut Dramatique de Cinéma, Radio, Télévision et Théâtre, fondé en 1970, donne une large place à la pratique sans pour autant négliger la théorie. L'institut propose des contacts permanents avec le milieu professionnel. L'enseignement dure trois ans pendant lesquels les étudiants se familiarisent avec l'administration de production, la photographie, le son, la réalisation et le montage par exemple.

LA MAISON

41 mn - 35 mm - 1989 - Fiction

Couleur

Scénario : MONA J. HOEL

Images : HULF ANER

Son : PER NYSTRÖM

Montage : MONA J. HOEL

Production : IRENE TOSTAR,

GÖRAN LINDSTRÖM

Deux sœurs, Marie et Gerda, se retrouvent après la mort du mari de cette dernière. Tout a changé autour de leur maison...

Mona. J. Hoel est née en 1960 en Norvège et y a étudié la littérature et l'art dramatique, puis la photographie pendant deux ans à New-York. Après plusieurs courts métrages expérimentaux en 8 et 16 mm, *La maison* est son film de fin d'études.



HUSET

de

MONA J. HOEL

SUISSE

Genève

ESAV - ECOLE SUPERIEURE D'ARTS VISUELS

L'Ecole supérieure des Beaux Arts de Genève a introduit l'audiovisuel dans son enseignement depuis 1974. Après l'arrivée de la vidéo et du 16mm, un atelier Cinéma-Vidéo a été créé en 1977. Cet atelier accueille 4 élèves par an. Les études s'organisent autour de divers cours (vidéo, animation, photo, scénographie, écriture) pendant 4 ans.

15 mn - 16 mm - 1989 - Animation - Couleur

Montage : JEAN-LOUIS GAUTHEY

Musique : HERBIE KOPF

Production : MARTIN STRICKER - ROBERT MÜLLER et

Télévision Suisse Romande

Scènes de rues, la nuit. Une bombe à retardement, une bagarre, une prostituée attend des clients. David avec un tableau de Mona Lisa, et deux jeunes cinéastes essaient de faire des films. La bombe est toujours là et la statue de la liberté est emmenée. Un collage.

Né en 1961 à Zürich, Martin Stricker, après des études de philosophie (80-83) entre en 1984 à l'ESAV, atelier cinéma/vidéo de Genève.

Robert Müller est né en 1962 à Geuensee. De 1979 à 1983 il apprend la sculpture. En 1984, il entre à l'ESAV. Il est sculpteur professionnel à Buttisholz depuis 86.



LATE SHOW

de

MARTIN STRICKER et ROBERT MÜLLER

TCHECOSLOVAQUIE

Prague

F.A.M.U.

La Faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée en 1946 au sein de l'Académie des Arts. 260 étudiants y travaillent, pendant 5 ans et dans 8 départements.

La faculté a pour principe de partager équitablement les cours entre théorie et pratique. Elle possède son propre studio indépendant, équipé en vidéo. Milos Forman, Jiri Menzel, Frank Daniel ont fait leurs études à la FAMU.

SEDUM

de

ONDREJ TROJAN

Une parodie sur un groupe de sept contrôleurs de bus.

SEPT

27 mn - 35 mm - 1989

Fiction - Couleur

Scénario : ONDREJ TROJAN, STRANSKA, BURDA

Images : ASEN SOPOV

Montage : BORIS MACHYTKA

Né à Prague en 1959, Ondrej Trojan a d'abord pratiqué le cinéma au "Barrandov Film Studio", avant d'entrer à la FAMU en 1985.

Il a réalisé *Sedum* lors de sa troisième année d'études.

TCHECOSLOVAQUIE

Bratislava

V.S.M.U.

L'Institut Supérieur des Arts de Bratislava vient de fêter ses 40 ans d'existence. Installé dans les bâtiments de l'Université (ouverte dès 1975) il accueille 200 étudiants par an et enseigne le théâtre, la musique, le cinéma. Environ 10 étudiants sont admis chaque année en mise en scène, critique, image, scénario, production. L'institut a formé tous les représentants du cinéma slovaque. La plupart y enseigne.

KONINA

de

MARIO HOMOLKA



Depuis 300 ans, l'homme fait l'élevage des chevaux de course.

Mais malgré d'apparents succès, cette activité exhale des relans d'amertume...

LA VIANDE DE CHEVAL

14mn - 35mm - 1989 -

Documentaire - Noir et Blanc

Scénario : MARIO HOMOLKA / MARTIN STRBA

Images : MARTIN STRBA

Montage : MAROS CERNAK

Mario Homolka est né en 1962. Il a écrit le scénario de *Konina* lors de sa deuxième année d'études au VSMU et réalisé le film en fin de cursus.

URSS

Moscou

VGIK

Le VGIK est la plus ancienne école de cinéma au monde et a fêté ses 70 ans cette année. Dépendant du système GOSKINO, il accueille 1 500 étudiants des 4 coins de l'URSS. Les plus grands metteurs en scène soviétiques y ont étudié et enseigné : Koulechov, Vertov, Eisenstein, Tarkovski...

18 mn - 35 mm - Fiction

Noir et Blanc

Scénario :

VADIM OSTROVSKI

Images : VADIM PISKARIOV

et ALEXIS KOLMOGOROV

Production : VGIK

Interprétation : EUDOKIA GER-

MANOVA, ALEXANDER RIZA-

LIN, HELENA GALIANOVA,

MICHAEL BAGDASHAROV

Deux jeunes provinciales sont venues passer la journée à Moscou. Ne trouvant pas de train pour repartir, elles rencontrent deux garçons, un italien et son interprète. Ils rêvent ensemble de l'Italie, au pied du monument dédié à la conquête de l'Espace.

Vadim Ostrovski est né en 1961 à Minsk, il est diplômé de la faculté théâtrale de Biélorussie. Etudiant au VGIK en quatrième année de mise en scène sous la direction de Irakli Kvirikadzé, *Contes d'Italie* est son premier film. Son titre est emprunté à un recueil du poète Gorki et le tournage a nécessité plus de 4 km de pellicule.



16 mn - 35 mm - 1989

Documentaire - Noir et Blanc

Musique : Maurice Ravel

Un montage d'images documentaires : la violence du XXe siècle.

Boléro est le premier film de Oleg Filatov, né en 1968 au Kazakstan. Diplômé de médecine, il a travaillé comme généraliste, puis psychologue. Il étudie en quatrième année au VGIK sous la direction du professeur Lisakovski.

CONTES D'ITALIE

de

VADIM OSTROVSKI

BOLERO

de

OLEG FILATOV

URSS

Moscou

COURS SUPERIEUR DE SCENARISTES ET DE REALISATEURS

Créé en 1970, sa durée d'études est de deux ans. Sont admises les personnes qui ont déjà une autre formation supérieure (à la différence du VGIK) ou une expérience professionnelle cinématographique. Trois sections : fiction, animation et documentaire. Nikita Mikhalkov, Andreï Kontchalovsky, Andreï Tarkovski, Otar Iosseliani y ont été professeurs.

LES ELEPHANTS ROUGES

de
GREGORY KONSTANTINOPOLSKI

Le romantisme et en quelque sorte l'infantilisme du jeune AME confronté aux dures réalités du monde des adultes.

Né en 1964, Gregory Konstantinopolski a terminé l'Ecole Supérieure des Comédiens à Yaroslavl en 1985. En 1987, il entre aux Cours Supérieur de Scénaristes et Réalisateurs de Moscou. Outre *Les éléphants rouges*, sélectionné au festival de Clermont Ferrand en février 90, il a tourné un court-métrage de 5mn, *Agent 004 ou l'assistant de James Bond*.

50mn - 35mm - 1989 - Fiction - Couleur et Noir et Blanc
Scénario : GREGORY KONSTANTINOPOLSKI
Images : P. SEREBRIAKOV
Musique : G. KONSTANTINOPOLSKI
Interprétation : E. MOUMDOUM, L. DOVGAGNE, I. SOUKATCHEV, V. AVILOV, G. KONSTANTINOPOLSKI

URSS

Tbilissi

FFT - ECOLE GEORGIENNE DE CINEMA

GRAFFITI

de
EGLE SUROTKEVICIUTE

Dans une ville désolée, tout ce qui va contre les règles strictes est interdit, et la peur de l'autre règne. Sur un mur, un homme dessine un poisson, symbole du Christ. Ce geste veut réveiller les sentiments spirituels, c'est une manifestation politique aussi. Un autre personnage lui répond en dessinant le symbole de l'éternité.

Egle Surotkeviciute est née en 1969 à Vilnius, en Lithuanie. Elle y a étudié l'histoire de l'art. Elle est élève de l'école de Tbilissi depuis 1988, *Graffiti* est son film de première année.

23 mn - 35 mm - 1989 - Fiction
Scénario : EGLE SUROTKEVICIUTE d'après JULIO CORTAZAR
Images : GEORGE PAATASHVILI
Interprétation : GITA KIMERIDZE, TAMAR TSITSISHVILI, GEORGE TCHEIDZE, DAVID TCHICHLADZE

POUR PARTIR, ENTREZ !

Quels que soient votre destination, votre budget ou votre nombre, vous trouverez une solution auprès de votre Agent Air France.

Il vous aidera à réaliser vos projets ou vous en proposera d'autres. Dans toutes les agences Air France, des spécialistes du voyage vous accueillent et vous conseillent.



AIR FRANCE

"LES HALLES DE LA REPUBLIQUE"
Place Mondain Chanlouineau 49000 Angers
41.87.60.79

RETROSPECTIVE

ALLEMAGNE ANNEES 70

LES DEBUTANTS D'HIER

Il y a 20 ans, en janvier 1970, le nom de Fassbinder faisait son apparition sur les écrans des salles de cinéma, au moment même où Wim Wenders, sortant de l'école de Munich, commençait le tournage de son tout premier long métrage, *Summer in the City*.

C'était le vrai début d'une décennie prodigieuse pour le cinéma allemand qui, dans une histoire mouvementée, après les flamboyants débuts de l'Expressionnisme puis les sombres périodes du nazisme et le morne désert d'un long après-guerre, allait enfin renouer avec le succès international grâce à une nouvelle génération d'auteurs, mais aussi d'acteurs et de techniciens et avec le couronnement en 1979 de la Palme d'Or à Cannes pour le film de Volker Schlöndorff *Le tambour*.

Ces années-là, de 1970 à 1979, furent celles d'*Aguirre* et de *Kaspar Hauser* (Herzog), de *Ludwig, requiem pour un roi vierge* (Syberberg), d'*Alice dans les villes* et de *L'ami américain* (Wenders), du *Règne de Naples* (Schroeter), du *Mariage de Maria Braun* (Fassbinder), de *La Paloma* et de *L'ombre des anges* (Schmid), de *Katharina Blum* et du *Coup de grâce* (Schlöndorff), sans oublier les films de Peter Fleischmann, Margarethe von Trotta, Alexander Kluge, Robert Van Ackeren, Erwin Keusch, Edgar Reitz, Helke Sander, Reinhard Hauff, Niklaus Schilling, Hans Geisendörfer, Peter Handke, Helma Sanders-Brahms, Herbert Achternbusch, Rosa von Praunheim, Uwe Brandner, Bernhard Sinkel, Rudolf Thomé, Christian Ziewer ...

Plusieurs éléments déterminants vont favoriser l'apparition de ces nouveaux auteurs : la création par eux-mêmes d'une société commune de production et de distribution, Filmverlag der Autoren, fondée en 1971 entre autres par Fassbinder et Wenders. L'intervention des régions (Länder) dans la production audiovisuelle, et l'investissement régulier des chaînes de télévision dans le montage financier d'œuvres nouvelles.

La programmation d'une trentaine de films marquants de cette époque - programmation qui a bénéficié des conseils de Laurens Straub, co-fondateur du Filmverlag der Autoren - et la présence à Angers d'une dizaine de professionnels allemands nous permettront de reprendre la mesure de cet apport de la République Fédérale d'Allemagne dans le cinéma européen et d'analyser les limites qui n'ont peut-être pas permis à cette prestigieuse génération d'amplifier son développement à la hauteur de ce que promettaient ces dix années exceptionnelles.

GENESE ET CHRONOLOGIE

1962 En février, 26 jeunes cinéastes réunis à l'occasion du Festival d'Oberhausen publient un manifeste qui s'élève contre le conformisme du cinéma allemand. *Das Brot der frühen Jahre* de Herbert Vesely et *Die Parallelstrasse* de Ferdinand Kittl, deux longs métrages indépendants annoncent le Nouveau cinéma.

Alexander Kluge crée un centre de formation à la création cinématographique à Ulm. Animé par un groupe de cinéastes exigeants, cet Institut für Film-Gestaltung formera notamment Ula Stöckl, Günther Hörmann, Peter Schubert, Jeanine Meerapfel, Klaus Werner... (1962-1980).

1963 Alors que la revue créée en 1957, «Filmkritik», commence à jouer un rôle dans le développement du Nouveau cinéma, une deuxième revue, «Film», est créée à l'intention du public cinéphile (1963-1971).

1964 En décembre, fondation du Kuratorium du Jeune cinéma allemand, dont la tâche est de contribuer au financement du premier long métrage de nouveaux cinéastes. A partir de 1968, le Kuratorium sera financé par les Länder. C'est grâce à lui que de nombreux réalisateurs ont tourné leur premier grand film: Kluge, Reitz, Herzog, Fleischmann, etc.

1966 Les critiques et le public européens découvrent la nouvelle vague allemande bien représentée dans les festivals de l'année : Kluge, Straub, Schlöndorff, Ulrich Schamoni, Peter Schamoni. Les premiers films de Schlöndorff (*Les désarrois de l'élève Törless*) et de Kluge (*Anita G.*) sont primés respectivement à Cannes et à Venise.

Création d'un enseignement supérieur du cinéma à Berlin, la Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin, et à Munich, la Hochschule für Fernsehen und Film.

1967 En décembre, promulgation d'une loi d'aide au cinéma. Aide du marché à la production, elle est favorable au cinéma commercial dont elle encourage la production en série. Mécanisme purement économique, elle n'avantage pas la création cinématographique en la rendant trop dépendante du succès commercial.

1968 Sur une production de 89 films, 40 appartiennent au genre érotique, et un peu plus de 25 relèvent du Nouveau cinéma, dont le premier long métrage de Werner Herzog et les premiers réalisés par des femmes, Ula Stöckl (*Neun Leben hat die Katze*) et May Spils (*Zur Sache, Schätzchen*).

Les cinéastes de Hambourg créent une structure coopérative pour produire leurs films.

1969 Premiers longs métrages de Peter Fleischmann (*Scènes de chasse en Bavière*) Rainer Werner Fassbinder (11 films en 2 années dont 4 pour la télévision), de Werner Schroeter, H-J Syberberg, Rudolf Thomé, Peter Zadek. Fassbinder et Zadek sont primés à Berlin, Schroeter à Mannheim, Edgar Reitz à Venise.

1970 La part du Jeune Cinéma baisse au sein de la production totale. Schlöndorff, Fassbinder, Lilienthal (qui vient de réaliser son premier film) et d'autres se tournent de plus en plus vers la télévision.

1971 Création à Munich, à l'initiative de Fassbinder, Lilienthal, Thomas Schamoni et dix autres cinéastes du Filmverlag der Autoren, dont la première production est un film de Wim Wenders.

Apparition des «kritische Heimatfilme», ou films démystifiant l'histoire et les relations en milieu rural, signés notamment Volker Schlöndorff et Reinhard Hauff.

Des cinéastes berlinois engagés dans les luttes sociales depuis 1967-68, créent la Basis-Film et produisent les premiers films «néo-prolétariens».

Création à Francfort du premier Kommunales Kino, salle du type Art et Essai financée par la ville.

Création du Forum du Jeune Cinéma au sein du festival de Berlin.

1972 Werner Herzog présente *Aguirre* et Syberberg *Ludwig, requiem pour un roi vierge*, qui seront des grands succès de l'Art et Essai dans plusieurs pays étrangers au cours des années suivantes.

1973 Claudia von Alemann et Helke Sander organisent à Berlin le premier séminaire international du film de femmes. En 1974, elles créent la revue «Frauen und Film».

1974 En mars, vote de la nouvelle loi d'aide au cinéma, beaucoup plus favorable au cinéma d'auteur. En novembre, une loi-cadre organise les rapports cinéma-télévision. En 5 années, la télévision investira 5 fois plus d'argent dans la production de films (sans compter ses téléfilms) que dans l'achat de droits de diffusion.

Le Filmverlag der Autoren qui s'est constitué en société de distribution remporte ses premiers succès commerciaux, avec 2 films de Fassbinder : *Effi Briest* et *Angst essen Seele auf* (Tous les autres s'appellent Ali).

Premier film du poète Herbert Achternbusch. Fassbinder reçoit le prix de la critique à Cannes avec *Tous les autres s'appellent Ali*, Ottokar Runze est primé à Berlin pour *Im Namen des Volkes*, Wim Wenders reçoit le prix de la critique allemande pour *Alice in den Städten*. Le grand prix fédéral va à l'acteur Maximilien Schell pour sa deuxième mise en scène *Der Fussgänger*.

1975 Succès du film de Bernhard Sinkel, *Lina Braake*, qui incitera, surtout à partir de 1977/78, d'autres réalisateurs à tourner des comédies.

Au festival de Cannes, le prix de la critique va à *L'énigme de Kaspar Hauser* de Werner Herzog.

1976 *L'honneur perdu de Katharina Blum* (Schlöndorff, Margarethe von Trotta) bat le record des recettes obtenues en Allemagne par un film allemand.

1977 En crise depuis l'années 1976, le Filmverlag der Autoren est restructuré. Rudolf Augstein entre dans la nouvelle société avec 55% des parts. Laurens Straub (l'animateur du Filmverlag des années 1972/77) crée une nouvelle société : Filmwelt. Pour la première fois, le Jeune Cinéma produit plus de la moitié des films allemands de l'année.

1977/78 En réaction aux événements de l'automne 1977, 13 cinéastes se réunissent pour réaliser *l'Allemagne en automne*, produit sans le moindre concours financier institutionnel. Alexander Kluge décide de se battre pour produire d'autres œuvres collectives (*Le Candidat*, 1980).

1978 Remontée du nombre total de spectateurs dans les salles allemandes (+9%) et du nombre de salles.

Le Sénat de Berlin-Ouest décide de créer une aide économique à la production de films sur son territoire. Le Berlin-Effekt a des conséquences immédiates : 33 films sont tournés en 1979 à Berlin. Au cours des années suivantes, Hambourg, la Bavière puis la Rhénanie-Westphalie décideront d'intervenir à leur tour dans le financement du cinéma, alors que les activités du Kuratorium du Jeune Cinéma sont réactivées par un accroissement de sa dotation.

1979 Grand succès commercial des films allemands sur le marché intérieur, en premier lieu *Le tambour* (Schlöndorff), *Le mariage de Maria Braun* (Fassbinder), *Nosferatu* (Herzog).

En juillet, vote d'une nouvelle loi d'aide au cinéma, renforçant les modalités de l'aide au cinéma de qualité, et plus favorable à l'innovation.

1980 La production nationale dépasse à peine 60 films, dont 50 environ relèvent du mouvement du cinéma d'auteur. Le plus grand succès du cinéma allemand est *Theo gegen den Rest der Welt* de Peter Bringmann. *Le tambour* obtient l'Oscar hollywoodien du meilleur film étranger.

Les groupements œuvrant pour le Nouveau cinéma se regroupent en une Fédération du Cinéma Allemand, réunissant le groupe de travail des cinéastes berlinois, le bureau du cinéma de Hambourg, l'Association des nouveaux producteurs allemands de longs métrages, l'Association des Kommunales Kino, la Fédération des réalisateurs, etc...

D'après Daniel Sauvaget «Le cinéma allemand : itinéraire d'une renaissance». in : Les allemands sans miracle - Paris, Armand Colin, 1983.

Das Andechser Gefühl (Le sentiment d'Andechs) - 1974; *Die Atlantikschwimmer* (La traversée de l'Atlantique à la nage) - 1975; **Bierkampf** (La guerre de la bière) - 1976/77; *Servus Bayern* (Salut la Bavière) - 1977; *Der junge Mönch* (Le jeune moine) - 1978; *Der Komantsche* (Le Comanche) - 1979; *Der Neger Erwin* (Le Nègre Erwin) - 1980; *Das letzte Loch* (Le dernier trou) - 1981; *Der Depp* (L'idiot) - 1982; *Das Gespenst* (Le fantôme) - 1982; *Der Wanderkrebs* - 1983; *Rita Ritter - Sommer im Februar* - 1983; *Die Olympiasiegerin* - 1983; *Blaue Blumen* - 1984; *Die Föhnforscher* - 1985; *Heilt Hitler* (Sauvez Hitler) - 1986; *Punch Drunk* - 1986; *Wohin ?* - 1988

BIERKAMPF



Montage : CRISTL LEYRER
Interprétation :
HERBERT ACHTERNBUSCH, ANNAMIRL
BIERBICHLER, SEPP BIERBICHLER,

HEINZ BRAUN, ALOIS HITZENBICHLER,
GERDA ACHTERNBUSCH
Production :
HERBERT ACHTERNBUSCH / ZDF

Der magische Moment (L'instant magique) - 1966; *Die endlose Reise* (le voyage sans fin) - 1968; *Blondie's n° 1* - 1971; *Küss mich, Fremder* (Etranger, embrasse-moi) - 1972; **Harlis** - 1973; *Der letzte Schrei* (Le dernier cri) - 1975; *Belcanto* - 1977; *Das andere Lächeln* (L'autre sourire) - 1978; *Die Reinheit des Herzens* (La pureté du cœur) - 1980; *Deutschland privat* (L'Allemagne privée) - 1981; *Die flambierte Frau* (La femme flambée) - 1982; *Die Venusfalle* (Le piège de Venus) - 1987.

HARLIS



Interprétation : MASCHA RABBEN, ULLI
LOMMEL, GABI LARIFARI, ROLF ZACHER,
HEIDY BOHLEN, JEAN-PIERRE BONNIN,
ELLEN ESSER

Montage : GIIBIE SHAW, DOERTE VOELZ
Musique : reprise de GUSTAV MAHLER
Production : ROBERT VAN ACKEREN
(Berlin), INTER WEST FILM (Berlin)

HERBERT ACHTERNBUSCH

Né le 23 novembre 1938, Herbert ACHTERNBUSCH est d'abord poète et romancier. En 1976, il écrit

le scénario de *Herz aus Glas* (Cœur de verre, 1976) pour Werner Herzog. Mais en tant que réalisateur, il vient au cinéma dès 1974.

Une fois dans sa vie, Herbert voudrait être quelqu'un, une fois au moins, il voudrait sortir de la foule. Il vole un uniforme de policier et déniche un poste clé lors de la fête de la bière à Munich. Finalement, il se met à croire lui-même en son rôle...

(LA GUERRE DE LA BIÈRE)

1977
1H.25
Scénario : HERBERT ACHTERNBUSCH
Images : JÖRG SCHMIDT-REITWEIN
Son : PETER VAN ANFT

« Le cinéma d'Achternbusch attire aussi l'attention sur le fait que le Nouveau cinéma allemand a perdu de sa force subversive depuis qu'il lutte pour la reconnaissance mondiale.

A la fin des années 60 on parlait volontiers de «Cinéma Underground». A la fin des années 70 Achternbusch apparaît comme l'un de ses derniers représentants.»

Benjamin Henrichs
Die Zeit, 1977

ROBERT VAN ACKEREN

Né à Berlin de parents hollandais, il réalise courts métrages et films expérimentaux dès 1964. Il a été directeur de la photographie de plusieurs films de Schroeter, Roland Klick, Franz Josef Spieker, Klaus Lemke. Il se présente lui-même comme «cinéaste, avec tout ce que cela implique» c'est-à-dire : scénariste et dialoguiste, cameraman, producteur et participant à des commissions et

des groupes de travail. Il est aussi enseignant en cinéma.

Influencé à ses débuts par Andy Warhol et Werner Schroeter, il s'est dégagé des tendances de l'Underground berlinois au profit d'un mixte de kitsch et d'ironie (*Harlis*), voire d'une théâtralisation sophistiquée (*Belcanto*), avant de toucher un public assez large avec ses deux derniers films.

«Van Ackeren manipule en maître les clichés et les codes du kitsch pour dire, avec autant de rudesse que de rigueur et d'élégance, l'impitoyable vide des masques de l'amour».

Colette Godard, Le Monde.

1973
1H.26
Scénario : ROBERT VAN ACKEREN, JOY
MARKERT, IRIS WAGNER
Images : DIETRICH LOHMANN, LOTHAR
ELIAS STICKELBRUCKS

Harlis et Pera sont partenaires dans la vie comme sur la scène du cabaret. Un jeune homme tombe amoureux d'Harlis, détruisant le bonheur des deux femmes. Le frère d'Harlis intervient auprès de celle qui entretient le jeune homme... ce dernier veut fuir, quitter la vie, puis il s'accorde de la situation. «Une comédie larmoyante» en dit Robert Van Ackeren.

UWE BRANDNER

Né en 1941 à Reichenberg (Bohême), Uwe Brandner est venu au cinéma après avoir été journaliste et musicien de jazz.

Il a publié des romans et écrit des pièces de théâtre. A partir de 1963 il réalise plusieurs courts métrages.

Bien que se déroulant en principe dans un cadre qui semble relever de la science-fiction (isolement de la société rurale, étrangeté des habitants, drogue distribuée par la police et le pharmacien), ce film relève du courant «anti-Heimat», genre où se sont illustrés Fleischmann (*Scènes de chasse en Bavière*), Schlöndorff, Hauff, Vogeler. Le choix de la parabole n'est pas dissimulé et le jeu du chasseur et de sa proie se réfère en dernière analyse à une impitoyable critique sociale qui dévoile les véritables rapports de domination.

Dans un village isolé au milieu des bois, des messieurs viennent chasser chaque année. Les villageois semblent prisonniers des habitudes et des rituels. L'instituteur se lie avec le chasseur de loups du village, mais il devient braconnier. Alors le chasseur le tuera, devant tous les villageois assemblés.

ICH LIEBE DICH, ICH TÖTE DICH

1971
1H.35

Ich liebe dich, ich töte dich (Je t'aime, je te tue) - 1971; *Kopf oder Zahl* - 1972; *Halbe-Halbe* (Moitié-moitié) - 1977.

JE T'AIME, JE TE TUE



Scénario : UWE BRANDNER
Images : ANDRE DUBREUIL
Son : MANFRED ANGERMEYER
Montage : HEIDI GENEÉ
Musique : UWE BRANDNER

Interprétation : HANNES FUCHS, ROLF BECKER, HELMUT BRASCH, MARIANNE BLOMQUIST, NIKOLAUS DUTSCH, THOMAS EKKELMANN, WOLFGANG EBERT
Production : UWE BRANDNER

RAINER WERNER FASSBINDER

Il est né en 1945 à Bad Wörishofen, en Bavière. Bien qu'il ait toujours voulu faire du cinéma (il réalise deux courts métrages dès 1965 et 1966) il s'est d'abord occupé de théâtre à Munich dès 1967. En 1968 il crée l'Antitheater avec notamment Hanna Schygulla, Ingrid Caven, Irm Hermann, Peer Raben, Harry Baer, Kurt Raab, Hans Hirschmüller, qui seront parmi ses collaborateurs réguliers au cinéma. En 1969 il réalise quatre films, en 1970 cinq films et une mise en scène de télévision. Son activité s'étend à de nombreuses pièces de théâtre

qu'il écrit et met en scène (14 ont été publiées en Allemagne Fédérale), à des pièces radiophoniques, à des apparitions dans des films réalisés par d'autres réalisateurs (Straub, Schlöndorff, Hauff, Lommel, Schmid, Gremm).

Son œuvre a été reconnue par la critique internationale au cours des années 1970, tandis qu'en Allemagne, il se frayait progressivement le chemin du grand public (*Effi Briest*, *Le mariage de Maria Braun*).

Il est mort en mai 1982 alors qu'il s'occupait du montage de son dernier film, *Querelle*.

Liebe ist kälter als Tod (L'amour est plus froid que la mort) - 1969; *Katzelmacher* (Faiseur de chaton, ou Le bouc) - 1969; *Götter der Pest* (Les dieux de la peste) - 1969; *Warum läuft Herr R. AMOK ?* (Pourquoi Monsieur R. est-il atteint de folie meurtrière ?) co-réalisé par Michael Fengler - 1969; *Rio das Mortes* - 1970; *Whity* - 1970; *Die Niklashauser Fahrt*, co-réalisé par Michael Fengler - 1970; *Der amerikanische Soldat* (Le soldat américain) - 1970; *Warnung vor einer heiligen Nutte* (Prenez garde à la sainte putain) - 1970; *Pioniere in Ingolstadt* (Pionniers à Ingolstadt) - 1970; *Der Händler der vier Jahreszeiten* (Le marchand des quatre saisons) - 1971; *Die bitteren Tränen der Petra von Kant* (Les larmes amères de Petra von Kant) - 1972; *Wildwechsel* (Gibier de passage) - 1972; *Martha* - 1973; *Angst essen Seele auf* (Tous les autres s'appellent Ali) - 1973; *Fontane Effi Briest* (Effi Briest) - 1972; *Faustrecht der Freiheit* (Le droit du plus fort) - 1974; *Mutter Küsters Fahrt zum Himmel* (Maman Küster s'en va au ciel) - 1975; *Angst vor der Angst* (Peur de la peur) - 1975; *Ich will doch nur, dass ihr mich liebt* (Je veux seulement que vous m'aimiez,) - 1975; *Satansbraten* (Le rôti de Satan) - 1975; *Chinesisches Roulette* (Roulette chinoise) - 1976; *Bolwieser* (La femme du chef de gare) - 1976; *Frauen in New York* (Femmes à New York) - 1977; *Despair, eine Reise ins Licht* (Despair) - 1977; *Deutschland im Herbst* (L'Allemagne en automne) - 1977, film collectif; *Die Ehe der Maria Braun* (Le mariage de Maria Braun) - 1978; *In einem Jahr mit 13 Monden* (L'année des treize lunes) - 1978; *Die dritte Generation* (La troisième génération) - 1978; *Lili Marleen* - 1980; *Lola* (Lola, une femme allemande) - 1981; *Theater in Transe* (Théâtre en transe) - 1981; *Die Sehnsucht der Veronika Voss* (Le secret de Veronika Voss) - 1981; *Querelle, ein Pakt mit dem Teufel* (Querelle) - 1982.

RAINER WERNER FASSBINDER

KATZELMACHER



Scénario : RAINER WERNER FASSBINDER
 Images : DIETRICH LOHMANN
 Son : GOTTFRIED VON HÜNGSBERG
 Montage : RAINER WERNER FASSBINDER
 Musique : SCHUBERT, adaptation de PEER RABEN

Interprétation : RAINER WERNER FASSBINDER, HANNA SCHYGULLA, RUDOLF WALDEMAR BREM, LILITH UNGERER, IRM HERMANN, HARRY BAER, HANS HIRSCHMÜLLER.
 Production : ANTITHEATER-X-FILM (Munich)

Le héros de ce drame épuré, voire totalement distancié, est un travailleur immigré venu de Grèce. Interprété par l'auteur, ce personnage révèle par sa seule présence les tensions et les incertitudes existant dans un groupe de jeunes bavarois - jusqu'à déclencher une montée de la violence. Ce film dur, agressif, exprime de manière très contenue des conflits qui seront repris dans la suite de l'œuvre du cinéaste.

«Katzelmacher», pièce de théâtre traduite en français sous le titre «Le bouc», emprunte son titre original au sobriquet injurieux qu'on appliquait en Allemagne méridionale au travailleur immigré («faiseur de chatons») traduisant tant le mépris racial que les préjugés sexuels. Tourné à Munich en 9 jours et dans des décors naturels le film est marqué par l'influence des procédés godardiens. Assez différent des films de gangsters qu'il tournait en 1969 et en 1970, c'est un bon exemple du travail de la troupe théâtrale animée par Fassbinder (élocution, emprunts au dialecte bavarois) et l'annonce de certains thèmes que l'auteur a repris ultérieurement.

(LE BOUC)

1969
 1H.30

RAINER WERNER FASSBINDER

MAMAN KÜSTER S'EN VA AU CIEL



Scénario : RAINER WERNER FASSBINDER, avec la collaboration de KURT RAAB
 Images : MICHAEL BALHAUS
 Son : WOLFGANG HOFFMANN
 Montage : THEA EYMESZ
 Musique : PEER RABEN

Interprétation : BRIGITTE MIRA, INGRID CAVEN, ARMIN MEIER, IRM HERMANN, KARL HEINZ BÖHM, GOTTFRIED JOHN, MATHIAS FUCHS
 Production : TANGO FILM (Munich)

Pris de folie, un vieil ouvrier a tué un contremaître et s'est suicidé... Sa fille, chanteuse de cabaret, exploite ce drame pour sa propre publicité tandis que la veuve se bat pour la réhabilitation du défunt.

Déçue par la grande presse qui salit sa mémoire, elle sympathise avec un couple de journalistes communistes.

Déçue de nouveau, elle répond aux avances d'un groupe gauchiste qui organise une violente prise d'otages.

Film très contesté en Allemagne Fédérale, où ses implications politiques très amères ont valu de vives critiques à son auteur, c'est aussi un des plus achevés de Fassbinder. Il y témoigne d'une grande maîtrise du récit et d'un équilibre constant entre la sensibilité et le refus de détourner l'attention du spectateur par un traitement dramatique/sensationnel. Le titre est démarqué d'un classique du cinéma allemand : *Mutter Krausens Fahrt ins Glück* (en France : *L'enfer des pauvres*), le célèbre film prolétarien réalisé par Phil Jutzi en 1929.

MUTTER KÜSTERS FAHRT ZUM HIMMEL

1975
 2H.

RAINER WERNER FASSBINDER

C'est sous les bombes que Maria a épousé Hermann vers la fin de la guerre. Plus tard, chacun le croit mort, seule Maria, qui travaille dans un bar pour soldats américains, continue d'attendre son retour. Lorsqu'il revient enfin, Maria est dans les bras d'un G.I. noir...

Maria se retrouve seule de nouveau et travaille avec Oswald, un industriel auprès de qui elle se rend indispensable par sa connaissance de l'anglais et son sens des affaires. Elle refuse l'amour d'Oswald. Hermann ne réapparaît qu'après la mort d'Oswald, le jour où l'équipe de football d'Allemagne gagne le coupe du monde en battant celle de Hongrie.

Ce récit fortement mélodramatique qui parvient paradoxalement à éviter tout sentimentalisme est l'aboutissement de la démarche de Fassbinder au cours des années 1970, caractérisée par la critique par le concept de «mélodrame distancié». L'auteur fait de son héroïne un symbole - celui du relèvement économique de l'Allemagne - et de son film, qui n'est pas sans dérision, une parabole ambiguë sur l'Allemagne d'Adenauer.

**DIE EHE
DER MARIA BRAUN**

1978
2H.

Scénario : PETER MÄRTHESHEIMER,
PEA FRÖHLICH, RAINER WERNER
FASSBINDER

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN



Interprétations : HANNA SCHYGULLA,
KLAUS LÖWITSCH, IVAN DESNY, HARK
BOHM, GEORGE BYRD, GOTTFRIED
JOHN, ELISABETH TRISSENAAR
Production : MICHAEL FENGLER/ALBA-
TROS (Munich) - TRIO FILM (Duisbourg) -
WDR (Cologne)

Images : MICHAEL BALLHAUS
Son : JIM WILLIS
Montage : RAINER WERNER FASSBINDER
(FRANZ WALSCH)
Musique : PEER RABEN

PETER FLEISCHMANN

Né en 1937 à Zweibrücken (Hesse), il a fait une partie de ses études cinématographiques en France où il a été assistant de Jacques Rozier, Jean Dewever, Robert Menegoz. A ses courts métrages et documentai-

res succède le fameux *Scènes de chasse en Bavière*, un des films-phares du Jeune cinéma allemand. Il a créé en 1974 avec Volker Schlöndorff la société de production Hallelujah Film.

«Le sujet qui m'intéresse, c'est le fascisme quotidien.» a déclaré l'auteur. Ce film dénonce les préjugés, le mépris pour les faibles et la montée de la haine vis-à-vis de ceux qui ne sont pas conformes aux normes sociales. Récit réaliste inspiré d'une pièce écrite par l'acteur principal (également auteur de *Mathias Kneissl*, de Hauff), *Scènes de chasse en Bavière* dévoile la cruauté des rapports sociaux et inter-individuels des milieux ruraux traditionalistes - les villageois bavarois décrits ont véritablement des comportements pré-fascistes.

Abram, un jeune mécanicien revient dans son village de Basse Bavière. On murmure qu'il a fait de la prison, qu'il est homosexuel. Abram ignore les plaisanteries, l'agressivité dont il est l'objet. Un incident mineur déclenche le drame. Abram fuit à travers la forêt, les villageois le poursuivent avec des chiens...

**JAGDSZENEN
AUS NIEDERBAYERN**

1969
1H.25

Herbst der Gemmier (L'automne des gammiers) - 1967; *Jagdszenen aus Niederbayern* (Scènes de chasse en Bavière) - 1969; *Das Unheil* (Les cloches de Silésie) - 1970; *Dorotheas Rache* (Dorothea) - 1973; *Der dritte Graal* (Le troisième Graal) - 1975; *Die Hamburger Krankheit* (La maladie de Hambourg) - 1979; *Frevel* (Sacrilège) - 1983; *Es ist nicht leicht ein Gott zu sein* (Il est difficile d'être Dieu) - 1989.

SCENES DE CHASSE EN BAVIERE



Scénario : PETER FLEISCHMANN, d'après
la pièce de théâtre de MARTIN SPERR
Images : ALAIN DEROBÉ
Son : KARL HEINZ FRANK
Montage : BARBARA MONDRY

Interprétation : MARTIN SPERR, ANGELA
WINKLER, JOHANN LANG, MICHAEL
STRIXNER, MARIA STADLER, JOHANN
BRUNNER, HANNA SCHYGULLA
Production : ROB HOUWER FILM

Jonathan (Jonathan, le dernier combat) - 1969; *Carlos* - 1971; *Perahim, die zweite Chance* (Perahim) - 1973/74; *Sternsteinhof* (La ferme de Sternstein) - 1976; *Die Wildente* (Le canard sauvage) - 1976; *Die gläserne Zelle* (La cellule de verre) - 1977; *Der Zauberberg* (La montagne magique) - 1982; *Edith's Tagebuch* (Le journal d'Edith) - 1983; *Bumerang-Bumerang* - 1989.

LE CANARD SAUVAGE



Scénario : HANS W. GEISSENDÖRFER
d'après la pièce de théâtre d'Ibsen
Images : ROBBY MÜLLER
Son : JAMES MACK
Montage : JUTTA BRANDSTÄTTER
Musique : NIELS JANETTE WALEN

Interprétation : ANNE BENNET, JEAN SEBERG, PETER KERN, BRUNO GANZ, HEINZ BENNET, MARTIN FLÖRCHINGER
Production : SOLARIS FILM/BERND EICHINGER (Munich), SASCHA FILM, WDR

Né en 1941 à Augsburg, il réalise très jeune des documentaires et des films expérimentaux, se faisant remarquer dès 1969 avec sa première œuvre cinématographique, *Jonathan*, une variation très originale sur le thème du vampire. Il a réalisé parallèlement une œuvre télévisuelle et une œuvre cinématographique où figurent des adaptations de pièces classiques, des adaptations de romans de Patricia Highsmith, un drame paysan. Dans les années 1980 il s'est spécialisé dans le feuilleton T.V. d'après des classiques de la littérature, faisant récemment (1989) son retour au cinéma avec un scénario original.

HANS W. GEISSENDÖRFER

Les questions de la jeune Hedwig, 12 ans, font ressurgir du passé la vie antérieure de sa mère. L'exigence de vérité peut briser une famille.

Il s'agit d'une adaptation sur un mode intimiste du drame (1884) d'Henryk Ibsen. L'atmosphère et la qualité des acteurs sont les premiers enjeux d'une subtile adaptation. «Mon film tourne autour de trois ou quatre personnes qui ont leur propre histoire. L'importance est donnée à la tristesse, aux difficultés, aux relations, aux sentiments de ces hommes, et ainsi le sens de l'histoire d'Ibsen est secondaire. L'homme présent sur l'écran est médiateur, narrateur, rien d'autre».
Hans W. Geissendörfer.

DIE WILDENTE

1976
1H.45

Chronik der laufenden Ereignisse (Chronique des événements courants) - 1970; *Die linkshändige Frau* (La femme gauchère) - 1977; *Das Mal des Todes* (La maladie de la mort) - 1985.

LA FEMME GAUCHÈRE



Scénario : PETER HANDKE
Images : ROBBY MÜLLER
Son : ULRICH WINKLER
Montage : PETER PRZYGODDA
Interprétation : EDITH CLEVER, BRUNO GANZ, BERNHARD MINETTI, BERNHARD

WICKI, ANGELA WINKLER, RÜDIGER VOGLER, MARKUS MÜLLHAUSEN, GERARD DEPARDIEU, MICHAEL LONSDALE
Production : WIM WENDERS (Munich), ROAD MOVIES (Berlin)

Peter Handke, né en Autriche en 1942 a collaboré à trois longs métrages de Wim Wenders (*L'angoisse du gardien de but*, *Faux mouve-*

PETER HANDKE

ments, *Les ailes du désir*). Il est écrivain, auteur de théâtre (27 livres traduits en français) et a réalisé trois films.

Sans plainte ni reproche, sans explication, une femme demande à son mari de la laisser vivre seule avec son enfant. Les premiers moments de liberté et d'allégresse passés, elle fait l'apprentissage de la solitude. Que valent les gestes de la vie quotidienne ? Une extrême attention aux petits détails constitue-t-elle une source de désarroi ou la base d'une meilleure compréhension ?

L'écrivain Peter Handke, collaborateur de plusieurs films de Wim Wenders, a adapté un de ses récits paru en librairie mais qui était primitivement destiné à faire un film. *La femme gauchère* a été tourné dans un secteur de la banlieue parisienne où l'auteur a vécu. Plusieurs collaborateurs de Wenders (ici producteur) ont travaillé sur ce film, «artistes du récit inapparent (...) étonnamment immunisés ou même allergiques à tout tourbillon d'images, lequel n'aurait pas convenu à cette action».
Peter Handke

DIE LINKSHÄNDIGE FRAU

1977
1H.50



Mathias Kneissl (1971), *Die Verrohung des Franz Blum* (La déchéance de Franz Blum, 1973), *Paule Pauländer* (1975), *Der Hauptdarsteller* (La vedette, 1977), **Messer im Kopf** (Le couteau dans la tête, 1978), *Endstation Freiheit* (Terminus liberté, 1980), *Der Mann auf der Mauer* (Le sauteur de mur, 1982), *Stammheim*, (1985), *Linie 1* (Ligne 1), *Blauäugig* (Les yeux bleus, 1989)

LE COUTEAU DANS LA TÊTE



Reinhard Hauff, né en 1939 à Marburg, a tout d'abord travaillé pour la télévision, jusqu'en 1969. Ses films, souvent produits par la société qu'il dirige avec Schlöndorff depuis 1973

REINHARD HAUFF

relèvent, comme c'est le cas du *Couteau dans la tête*, d'une «fiction de gauche», sobre et mesurée, profondément humaniste plutôt que militante.

Un biologiste est mêlé malgré lui à une bagarre entre la police et un groupe de jeunes gauchistes. Blessé à la tête, amnésique, il est accusé par les autorités (et la grande presse) d'avoir agressé un jeune policier. Hospitalisé sous surveillance poli-

cière il poursuit une lente rééducation. Est-il un rêveur, un innocent scientifique ou un dangereux terroriste, images contradictoires contre lesquelles il doit lutter pour retrouver sa personnalité propre?

MESSER IM KOPF

1978

1H.48

Scénario : PETER SCHNEIDER

Images : FRANK BRÜHNE

Son : VLADIMIR VIZNER

Montage : PETER PRZYGODDA

Musique : IRMIN SCHMIDT

Interprétation : BRUNO GANZ, ANGELA WINKLER, HANS-CHRISTIAN BLECH, HEINZ HÖNIG, HANS BRENNER, UDO SAMEL

Production : BIOSKOP (Munich) - HALLELUJAH (Munich) - WDR (Cologne)

Lebenszeichen (Signes de vie) - 1967; *Fata Morgana* (Fata Morgana/Mirages) - 1968/70; **Auch Zwerge haben klein angefangen** (Les nains aussi ont commencé petits) - 1970; *Aguirre, Der Zorn Gottes* (Aguirre, la colère de Dieu) - 1972; *Jeder für sich und Gott gegen alle* (L'énigme de Kaspar Hauser) - 1974; *Herz aus Glas* (Cœur de verre) - 1976; *Stroszek* (La ballade de Bruno) - 1976; *Nosferatu - Phantom der Nacht* (Nosferatu, fantôme de la nuit) - 1978; *Woyzeck* - 1978; *Fitzcarraldo* - 1981; *Wo die grünen Ameisen träumen* (Le pays où rêvent les fourmis vertes) - 1983; *Cobra verde* (1987).

LES NAINS AUSSI ONT COMMENCÉ PETITS



Scénario : WERNER HERZOG

Images : THOMAS MAUCH

Son : HERBERT PRASCH

Montage : BEATE MAINKA-JELLINGHAUS

Musique : FLORIAN FRICKE/ WERNER HERZOG

Interprétation : HELMUT DÖRING, GISELA HERTWIG, HERTEL MINKNER, GERTRAUD PICCINI, PAUL GLAUER, BRIGITTE SAAR, GERD GICKEL

Production : WERNER HERZOG

Né en 1942 à Munich, c'est un autodidacte du cinéma qui a réalisé son premier court métrage en 1962 et créé sa propre société de production en 1963. Il exerce plusieurs métiers accessoires pour pouvoir voyager et faire ses premiers films parfois influencés par le cinéma expérimental de l'époque (*Fata Morgana*, réalisé sur deux années en divers points du globe). Son premier long métrage de fiction date de 1967 mais ce sont ses films de 1972 et 1974 qui lui apportent une consé-

WERNER HERZOG

cration, acquise à l'étranger (particulièrement en France) - avant de l'être en Allemagne.

L'audience de ses longs métrages ne l'a pas écarté d'une œuvre documentaire diffusée principalement à la télévision : films sur les médecins volants d'Afrique orientale (1968), sur des handicapés (1970 et 1971), sur un champion de saut à ski (1973), sur l'éruption de la Soufrière (1976), l'alpiniste Reinhold Meissner (1984) ou les maquisards du Nicaragua (1984).

Les pensionnaires d'un asile se révoltent et protestent contre le directeur qui a enfermé un des leurs pour le punir.

Ces pensionnaires sont des nains. Tandis que le directeur, attaché sur une chaise, se livre à un monologue d'auto-justification, les nains font la fête en se laissant aller à des penchants destructeurs.

C'est le film qui a conféré à l'auteur une image de visionnaire extravagant, permettant à la critique d'analyser la dialectique du sous-homme comme élément constitutif de l'œuvre de Werner Herzog. Un film désespéré, de l'aveu même du réalisateur.

AUCH ZWERGE HABEN KLEIN ANGEFANGEN

1969/70

1H.36

WERNER HERZOG

Le film qui a rendu célèbre Herzog bénéficie de l'interprétation d'un acteur jusque là confiné dans des rôles secondaires, Klaus Kinski. Il s'agit d'une œuvre entièrement tournée en décors naturels dans l'Amazonie péruvienne.

«Ce que je montre dans *Aguirre*, c'est l'écoulement du temps qui passe en relation avec l'écoulement de l'eau, c'est l'immobilisation du temps. Je montre le délire d'un pays tout entier qui s'infiltré peu à peu à l'intérieur des gens et qui aboutit à un délire humain. A la fin ce n'est plus une conquête, mais le délire de l'impérialisme, le rêve insensé de l'or et du pouvoir.»

Werner Herzog

XVIème siècle. Une expédition espagnole part à la recherche de l'Eldorado, accompagnée d'une princesse, d'un moine mémorialiste et de porteurs indiens. Le chevalier Lope de Aguirre se rend maître du groupe, qu'il conduit à s'enfoncer de plus en plus loin dans la forêt amazonienne. La maladie, les règlements de compte entre membres de l'expédition, les flèches indiennes, enfin, viennent à bout de l'entreprise. Aguirre reste seul sur un radeau qui tournoie au fil de l'eau.

AGUIRRE, DER ZORN GOTTES

1972
1H.33



Scénario : WERNER HERZOG
Images : THOMAS MAUCH
Son : HERBERT PRASCH
Montage : BEATE MAINKA-JELLINGHAUS
Musique : groupe POPOL VUH

Interprétation : KLAUS KINSKI, HELENA ROJA, CECILIA RIVERA, DEL NEGRO, RUY GUERRA, PETER BERLING
Production : WERNER HERZOG

WERNER HERZOG

Herzog s'est emparé du cas authentique de Gaspard Hauser, personnage romantique par excellence, qui a inspiré des centaines d'ouvrages et quelques films. Il utilise pour le rôle principal l'étrange Bruno S., découvert par le cinéaste berlinois Lutz Eisholz (*Bruno le noir*, 1970) et avec qui Herzog tournera ensuite *La ballade de Bruno*. Le cinéaste abandonne le cas particulier de son héros pour traiter «du Kaspar Hauser existant en chacun de nous», de l'anxiété et de la difficulté de s'adapter au monde.

«Je crois surtout que si le film exprime le rapport entre la société et l'individu, son sujet c'est la façon dont chacun essaie de former Kaspar Hauser, de le comprimer, de le faire devenir un être social, sans jamais comprendre le tourment qu'on lui impose par cette manière de faire».

Werner Herzog.

En 1828, on trouva sur la grand'place de Nuremberg un jeune homme qui ne connaissait que son nom, Gaspard Hauser. Recueilli par la municipalité, éduqué par un notable, Gaspard apprend à parler, à écrire, à apprécier la musique. Un greffier note soigneusement les faits et gestes de l'homme qui se civilise. Pour des raisons restées mystérieuses, il meurt assassiné.

JEDER FÜR SICH UND GOTT GEGEN ALLE

1974
1H.50



Scénario : WERNER HERZOG
Images : JÖRG SCHMIDT REITWEIN
Son : HAYMO-HENRY HEYDER
Montage : BEATE MAINKA-JELLINGHAUS
Musique : reprise de PACHELBEL, ALBINONI, MOZART

Interprétation : BRUNO S, WALTER LADEN-GAST, HANS MUSÁUS, CLEMENS SCHEITZ, BRIGITTE MIRA, HELMUT DÖRING, WILLY SEMMELBROGGE, MICHAEL KROECHER
Production : WERNER HERZOG (Munich), ZDF (Mayence)

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

Lehrling, documentaire, réalisation collective - 1962; *Das Brot des Bäckers* (Le pain du boulanger) - 1976; *Die Rasen ihrer Träume*, documentaire co-réalisé par Christian Weisenborn - 1977; *Was ich bin, sind meine Film* (Tel je suis, tels sont mes films), documentaire sur Herzog - 1978; *So weit das Auge reicht* - 1980; *Der Flieger* - 1986.

LE PAIN DU BOULANGER



Scénario : ERWIN KEUSCH
et KARL SAURER
Images : DIETRICH LOHMANN
Son : PETER WAGNER
Montage : LILO KRÜGER
Musique : AXEL LINSTÄDT

Interprétation : BERND TAUBER, GÜNTHER
LAMPRECHT, SYLVIA REIZE, MARIA LUC-
CA, ANITA LOCHNER, MANFRED SEIPOLD
Production : ARTUS FILM et 2ème CHAÎNE
DE TELEVISION ALLEMANDE

Erwin Keusch, documentariste suisse né à Zurich en 1946, établi à Munich en 1968, a fait de nombreux courts métrages documentaires, généralement pour la télévision. Associé à Christian Weisenborn en

Le jeune Werner fait son apprentissage de boulanger dans une petite ville de Franconie. Son patron, un artisan expérimenté, est soumis à une rude concurrence de la part de la boulangerie industrielle et des supermarchés en pleine expansion. La vie quotidienne, avec les loisirs, les amours, ses petits riens, est perturbée jusqu'au plan psychologique par les effets de la crise.

DAS BROT DES BÄCKERS

1976
2H.

ERWIN KEUSCH

1974 il a réalisé des documentaires sur les stars du football, sur le théâtre, sur le réalisateur Werner Herzog.

Il a signé deux autres films de fiction au cours des années 1980.

On a pu lire dans le Financial Times à propos de ce film «ce que Moby Dick a été pour la chasse à la baleine, ce film l'est pour la boulangerie»... La démarche de Keusch, pourtant, n'a rien de romantique, ni d'épique. Sa chronique est réaliste, et tout l'art du documentariste qu'il fut (*Le pain du boulanger* est son premier film de fiction) consiste à assembler de manière extrêmement vivante les rapports vécus de l'homme à son travail en les cadrant fortement au moyen du récit plein de vitalité des années de formation d'un jeune homme et d'une description élégante du contexte social.

Abschied von gestern (Anita G.) - 1966; *Die Artisten in der Zirkuskuppel : ratlos* (Les artistes sous le chapiteau : perplexes) - 1968; *Der grosse Verhau* (Le grand saccage) - 1970; *Willi Tobler und der Untergang der 6. Flotte* (Willi Tobler et le naufrage de la 6ème flotte) - 1971; *Gelegenheitsarbeit einer Sklavin* (Travaux occasionnels d'une esclave) - 1973; *In Gefahr und grösster Not bringt der Mittelweg den Tod* (Dans le danger et la plus grande détresse le juste milieu apporte la mort); *Der starke Ferdinand* (Ferdinand le radical) - 1975; *Zu böser Schlacht schleich' ich heut nacht so bang* (nouvelle version de Willi Töbler) - 1977; *Die Patriotin* (La patriote) - 1978; *Deutschland im Herbst* (L'Allemagne en automne) - en collaboration- 1977/78; *Der Kandidat* (Le candidat) - 1980 - en collaboration avec Volker Schlöndorff, Alexander von Eschwege et Stefan Aust; *Krieg und Frieden* ((Guerre et paix) - 1983 - en collaboration avec Volker Schlöndorff; *Die Macht der Gefühle* (La force des sentiments) - 1983; *Der Angriff der Gegenwart auf die übrige Zeit* - 1985; *Vermischte Nachrichten* (Faits divers) - 1986.

TRAVAUX OCCASIONNELS D'UNE ESCLAVE

GELEGENHEITSARBEIT EINER SKLAVIN

Interprétation : ALEXANDRA KLUGE, SYLVIA
GARTMANN, TRANGOTT BURHE,
FRANZ BRONSKI, URSULA DIRICKS
Production : KAIROS FILM - BEATE MAIN-
KA JELLINGHAUS

1973
1H.32
Scénario : ALEXANDER KLUGE
Images : THOMAS MAUCH
Son : GUNTHER KORTWICH

Roswitha Bronski, 29 ans, mariée, trois enfants. Pour permettre à son mari de terminer ses études, élever ses enfants et en avoir d'autres, Roswitha pratique des avortements clandestins. suite à une dénonciation, le couple traverse différents schémas sociaux.

ALEXANDER KLUGE

il a toujours défendu le point de vue selon lequel les responsabilités économiques et artistiques doivent être réunies en la même personne, c'est-à-dire le réalisateur.

Adeptes du réalisme par le détour du montage et d'un travail approfondi sur l'association d'idées et la connotation, c'est aussi un grand ironiste et un des cinéastes allemands les plus concernés par l'Histoire.

Après une interruption de quelques années qu'il a consacrées à un magazine culturel pour la télévision, il revient au grand écran.

Ce film est un des exemples les plus réussis du film de fiction/témoignage et Kluge y joue du montage en mêlant à la fiction des séquences de reportage.

ROSA VON PRAUNHEIM

De son vrai nom Holger Mischwitzki, il est né en 1942 à Riga, en Lettonie, a grandi à Berlin Ouest, puis s'est établi à Francfort sur le Main. Il a collaboré avec Werner Schroeter en 1968 et il a été l'assistant de l'américain Gregory Markopoulos.

Le film qui l'a rendu célèbre en Allemagne s'intitule «*Ce n'est pas l'homosexuel qui est pervers, mais la*

situation dans laquelle il vit». C'est au cours de cette même année 1970 qu'il avait donné sa propre version de *Macbeth* et un film de fiction *Le polochon*. Il a ensuite réalisé de nombreux films, notamment des documentaires sur le monde homosexuel et ses mythes - en Allemagne et aux Etats-Unis - avant de se consacrer au long métrage de fiction dans les années 1980.

Ce récit mettant en scène des homosexuels se propose de révéler ce qui reste d'oppression dans ce type de relation. Le thème du film, abordé pour la première fois à l'écran de manière aussi explicite, les buts de l'auteur qui revendique l'affirmation de l'homosexualité et le style qui mêle réalisme, pathos théâtralisé et ironie ont fait scandale à l'épo-

que. L'auteur l'avait prévu, déclarant : " Dans le meilleur des cas on peut être homosexuel aujourd'hui à condition d'être bien gentil et de s'adapter. Mais nous, nous avons bien le droit de vivre de la manière qui nous convient. Il n'était pas question de faire un film mensonger, en feignant l'adaptation à la société."

EDGAR REITZ

Né en 1932 (à Morbach dans la région où il tournera *Heimat*), s'est établi très tôt comme technicien, chercheur, expérimentateur en cinéma puis en vidéo. Co-signataire du Manifeste d'Oberhausen en 1962, il est un des fondateurs de l'Ecole d'Ulm et collabore à plusieurs films d'Alexander Kluge. Adeptes des théo-

ries sur le montage, il se rallie en 1976 avec *Point Zéro* à un style de récit tout aussi réaliste mais en forme de chronique dominée par une grande conscience historique. Cette démarche culminera avec sa célèbre série télévisée (également projetée en salle), *Heimat*.

Juillet 1945, dans une partie de la Saxe occupée par l'armée américaine mais cédée à la zone d'occupation soviétique, deux jeunes gens quittent Leipzig pour passer à l'Ouest. Ils sont bloqués dans un village où ils assistent à l'arrivée d'un détachement soviétique. Un invalide, un opportuniste, un cheminot, une fermière et un polonais constituent le microcosme significatif de l'Allemagne aux prises avec son passé et les difficultés du présent.

En forme de chronique, le récit met en scène le problème allemand dans ses ambiguïtés historiques et idéologiques. La peur des rouges, la fascination de l'Amérique, la faillite du mouvement ouvrier, l'opportunisme face aux occupants, un appétit de vivre : le groupe décrit par Reitz est traversé par les contradictions, les souvenirs, les espoirs naïfs...

STUNDE NULL

1976
1H.48

Scénario : EDGAR REITZ,
PETER STEINBACH
Images : GERNOT ROLL
Son : VLADIMIR VIZNER
Montage : INGRID BROSZAT,
ANNETTE DORN

Nicht der Homosexuelle ist pervers, sondern die Situation, in der er lebt - 1969; *Die Bettwurst* - 1970; *Leidenschaften* - 1971; *Berliner Bettwurst* - 1973; *Axel von Auersperg* - 1974; *Armee der Liebenden* - 1979; *Rote Liebe* - 1981; *Unsere Leichen leben noch* - 1981; *Stadt der verlorenen Seelen* - 1983; *Horror vacui* - 1984; *Ein Virus kennt keine Moral* - 1987; *Anita - Tänze des Lasters* - 1988.

NICHT DER HOMOSEXUELLE IST PERVERS, SONDERN DIE SITUATION, IN DER ER LEBT.

(CE N'EST PAS L'HOMOSEXUEL QUI EST PERVERS MAIS LA SITUATION DANS LAQUELLE IL VIT)

1970
1H.07

Scénario : ROSA VON PRAUNHEIM
Images : ROBERT VON ACKEREN
Son : JEAN-CLAUDE PIROU
Interprétation : BERND FEUERHELM,
BERRYT BOLHEM, ERNST KUCHLING
Production : Bavaria(Werner Kleiz) / WDR

Mahlzeiten(Les repas/L'insatiable) - 1966; *Uxmal* - 1968; *Cardillac* - 1968/1969; *Geschichten vom Kübelkind*(Histoires de l'enfant de la poubelle) - co-réalisé par Ula Stöckl - 1970; *Kino zwei* - 1971; *Das goldene Ding* - co-réalisé par Ula Stöckl, Alf Brustellin, Nicos Perakis - 1971; *Die Reise nach Wien*(Le voyage à Vienne) - 1973; *In Gefahr und grösster Not bringt der Mittelweg den Tod*(Dans le danger et la plus grande détresse, le juste milieu apporte la mort) - co-réalisé par Alexander Kluge - 1974; *Stunde Null*(Point Zéro) - 1976; *Deutschland im Herbst*(L'Allemagne en automne) - co-réalisation - 1978; *Der Schneider von Ulm*(Le tailleur d'Ulm) - 1978; *Geschichten aus den Hunsrückdörfern*(Histoire des villages du Hunsrück) - 1981; *Heimat* -1980/1984.

POINT ZERO



Musique : NICOS MAMANGAKIS
Interprétation : KAI TASCHNER, ANETTE JÜNGER, KLAUS DIERIG, HERBERT WEISSBACH, ERIKA WACKERNAGEL,

GÜNTHER SCHLIEMANN
Production : EDGAR REITZ FILMPRODUKTION, SOLARIS, WDR

Macht die Pille frei (La pillule rend-elle libre ?, 1972), *Die Allseitig reduzierte Persönlichkeit - Redupers* (1977), *Der subjektive Factor* (Le facteur subjectif, 1982), *Der Beginn aller Schrecken ist Liebe* (1984), *Felix* (en collaboration, 1987).

PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS



Scénario : HELKE SANDER
Images : KATIA FORBERT
Son : GUNTHER KORTWICH
Montage : URSULA HÖF
Interprètes : HELKE SANDER, RONNY

TANNER, ANDREA MALKOWSKI, JOACHIM BAUMANN, GESINE STREMPER, HELGA STORCK, FRANCK BURCKNER
Production : BASIS FILM (CLARA BURCKNER, Berlin) ZDF (Mayence)

Helke Sander, née en 1937 à Berlin, est venue au cinéma par le théâtre et la télévision, et par la vie militante. Elle a participé à la naissance du premier festival de films de femmes

HELKE SANDER

à Berlin en 1973 et créé la revue «Frauen und Film» (Femmes et cinéma) en 1974. Auteurs de nombreux courts-métrages.

Conduit comme une mosaïque dominée par l'ironie, ce portrait d'une femme qui lutte pour affirmer pleinement sa personnalité est aussi, avec une qualité dans la distanciation rarement atteinte à l'écran, le portrait d'une ville, Berlin Ouest, îlot urbain et vitrine du monde occidental. Une approche objective, dédramatisée, mais aussi pleine d'humour et de sensibilité.

DIE ALLSEITIG REDUZIERTER PERSÖNLICHKEIT - REDUPERS

1977
1H.38

Une photographe indépendante de Berlin tente de mener de front ses activités professionnelles et militantes, sa vie amoureuse et l'éducation de sa fille. Ayant reçu commande d'un travail sur Berlin elle tente d'en cerner les contradictions par la photographie, conçue comme un élément de prise de conscience. Ses difficultés personnelles, les heurts avec les dirigeants de la presse et avec les tendances politiques conservatrices viendront-elles à bout de son énergie ?

Unter dem Pflaster ist der Strand (Sous les pavés, la plage) - 1974; *Shirins Hochzeit* (Les noces de Shirin) - 1975; *Heinrich* (Heinrich) - 1976; *Deutschland bleiche Mutter* (Allemagne mère blafarde) - 1979; *Die Berührte* (La fille offerte) - 1980; *Flügel und Fesseln* (L'avenir d'Emilie) - 1984; *La puta* - 1986; *Felix*, en collaboration - 1987; *Manöver* (Manœuvres) - 1988.

HELMA SANDERS-BRAHMS

Helma Sanders-Brahms, née en 1940 à Emden, a étudié le théâtre et accompli diverses tâches à la télévision (elle a notamment été speakérine) avant de réaliser des courts métrages et quatre téléfilms (1969-1974).

Son style d'un grand lyrisme s'est appliqué à plusieurs thèmes significatifs des années 1970. Plusieurs de ses œuvres (*Allemagne mère blafarde* et quelques films T.V. récents) ont une base autobiographique.

LES NOCES DE SHIRIN



Scénario : HELMA SANDERS-BRAHMS
Images : THOMAS MAUCH
Son : RICHARD KETTEKHACK
Montage : MARGOT LOHLEIN
Musique : OMER-ZULFU LIVANELI

Interprétation : AYTEN ERTEN, ARASOREN, AYKUT KAPTANOGLU, JURGEN PROCHNOW, HANS-PETER HALLWACHS

Shirin, fille de paysans pauvres d'Anatolie, fuit le mariage qu'on lui impose. Elle parvient à se rendre en Allemagne où elle espère retrouver Mahmoud, un homme de son village. Ses recherches sont vaines, elle perd l'emploi qu'elle a trouvé à Cologne, et tombe enfin sous l'emprise d'un souteneur.

Elle n'aura connu de l'Allemagne que des patrons, des souteneurs et des flics.

SHIRINS HOCHZEIT

1975
1H.56

« Le film est une courageuse dénonciation de l'exploitation des travailleurs immigrés et du «racisme ordinaire» qui sévit à leur encontre; le fait que la protagoniste soit une femme rend la démonstration encore plus exemplaire (exploitée comme immigrée, exploitée comme femme). Le rigoureux dépouillement du film lui évite de tomber dans le mélodrame et lui permet de démontrer sans ambiguïté que le sort tragique de Shirin ne relève pas d'une fatalité de roman feuilleton mais d'un engrenage social dont les responsabilités sont clairement dénoncées. »

Marcel Martin
Revue du Cinéma 1981

NIKLAUS SCHILLING

Niklaus Schilling, né en 1944 à Bâle (Suisse), a débuté comme assistant opérateur à Zurich et comme reporter de télévision. Etabli à Munich il

collabore avec Klaus Lemke, Rudolf Thomé, Max Zihlmann, May Spils et réalise des courts métrages jusqu'en 1971.

Le héros est un acteur qui revient à Munich après avoir travaillé une douzaine d'années dans les studios romains. Il vit chez sa sœur dans une pièce décorée d'un tableau représentant l'expulsion du paradis. Il cherche sans succès des rôles à sa mesure et rencontre une comtesse dont il devient le secrétaire. Il ne s'agit plus alors d'art cinématographique mais de l'art nécessaire pour bernier le monde.

Ce film qui joue sur divers registres, la comédie, le mélodrame, le genre policier, voire même un ton «kitsch» du meilleur effet, exprime l'amertume que les conditions faites au cinéma engendre chez de nombreux créateurs.

DIE VERTREIBUNG AUS DEM PARADIES

1976
2H.

Scénario : NIKLAUS SCHILLING
Images : INGO HAMER
Son : FRANCIS QUINTON
Montage : NIKLAUS SCHILLING

Nachtschatten (L'ombre de la nuit) - 1971; *Die Vertreibung aus dem Paradies* (L'expulsion du paradis) - 1976; *Rheingold* (L'or du Rhin) - 1977; *Der Willi Busch Report* (Le rapport Willi Busch) - 1979; *Zeichen und Wunder* (Signes et miracles) - 1981; *Der Westen leuchtet* (Lumière fatale) - 1982; *Die Frau ohne Körper und der Projectionist* (La femme sans corps et le projectionniste) - 1983; *Dormire* - 1985; *Der Atem* (Le revenant) - 1989

L'EXPULSION DU PARADIS



Interprétation : HERBANDRESS, ELKE HALTAUFDERHEIDE, KSJENIJA PROTIC, JOCHEN BUSSE

Production : ELKE HALTAUFDERHEIDE/VISUAL FILM (Munich)

VOLKER SCHLÖNDORFF

Né à Wiesbaden en 1939, Volker Schlöndorff a partagé son temps dès l'âge de quinze ans entre l'Allemagne et la France, où il a fait une partie de ses études et où il est devenu assistant de Melville, Resnais et Louis Malle. Son premier long métrage, en 1966, lui apporte une consécration internationale. Soucieux de se maintenir à égale

distance du film de grande audience et du travail de recherche, il s'est toujours efforcé de rester lucide dans son action de cinéaste, de professionnel et de citoyen, ce qui l'a conduit à co-réaliser plusieurs films collectifs sur des sujets d'actualités avec en particulier, Alexander Kluge. Il poursuit actuellement sa carrière aux Etats-Unis.

Le film met en évidence le fonctionnement des mécanismes qui piègent l'héroïne. Le récit, linéaire, décrit comment une jeune fille effacée devient une rebelle. Réalisé à l'américaine, avec suspense et intrigue resserrée sur quelques jours, le film dénonce la grande presse (type Bild Zeitung), les manipulations de l'opinion publique, la chasse aux sorcières. Réalisé avec l'appui d'Heinrich Böll (dont le bref texte était beaucoup plus distancié, voire ironique), *L'honneur perdu de Katharina Blum* répond à une volonté quasi-militante. Le public a suivi, assurant au film un très large succès commercial.

Un soir de carnaval Katharina Blum a rencontré un jeune homme, Ludwig, dont elle ne sait pas qu'il est recherché par la police. Elle est placée sous surveillance policière. Ludwig est arrêté. Devenue la proie de la presse à sensations qui la présente sous les traits d'une anarchiste, elle décide de se venger.

DIE VERLORENE EHRE DER KATHARINA BLUM

1975 - 1H.45

Co-réalisation : MARGARETHE VON TROTTA
Scénario: VOLKER SCHLÖNDORFF et MARGARETHE VON TROTTA
d'après le livre d'Heinrich Böll
Images : JOST VACANO
Son : KLAUS ECKELT

Der junge Törless (Le désarroi de l'élève Toerless) - 1965/66; *Mord und Totschlag* - 1966/67; *Michael Kohlhaas, der Rebell* (Michael Kohlhaas) - 1968/69; *Der plötzliche Reichtum der armen Leute von Kombach* (La soudaine richesse des pauvres gens de Kombach) - 1970; *Die Moral der Ruth Halbfass* (La monnaie de Ruth Halbfass) - 1971; *Strohfeuer* (Feu de paille) - 1972; *Die verlorene Ehre der Katharina Blum* (L'honneur perdu de Katharina Blum) co-réalisation Margarethe von Trotta - 1975; *Der Fangschuss* (Le coup de grâce) - 1976; *Deutschland im Herbst* (L'Allemagne en automne) - 1977/78 - film collectif; *Die Blechtrommel* (Le tambour) - 1978/79; *Der Kandidat* (Le candidat) - 1980 - en collaboration; *Die Fälschung* (Le faussaire) - 1981; *Krieg und Frieden* (Guerre et paix) - 1982 - en collaboration; *Un amour de Swann* - 1983; *Mort d'un commis voyageur* - 1988; *The handmaid's tale* (La servante écarlate) - 1989.

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM



Montage : PETER PRZYGODDA
Musique : HANS-WERNER HENZE
Interprétation : ANGELA WINKLER, DIETER LASER, MARIO ADORF, HEINZ BENNETT,

JÜRGENPROCHNOW, HAROLD KUHLMANN, HANNELORE HOGER
Production : PARAMOUNT-ORION (Munich) - BIOSKOP (Munich) - WDR (Cologne)

VOLKER SCHLÖNDORFF

LE COUP DE GRACE



Scénario : GENEVIEVE DORMANN, MARGARETHE VON TROTТА, JUTTA BRÜCKNER

Images : IGOR LUTHER
Son : GERHARD BIRKHOLZ
Montage : JANE SPERR
Musique : STANLEY MYERS

Interprétation : MARGARETHE VON TROTТА, MATHIAS HABICH, RÜDIGER KIERSCHSTEIN, MATHIEU CARRIERE, VALESKA GERT, MARC EYRAUD, ALEXANDER VON ESCHWEGE
Production : BIOSKOP (Munich), ARGOS (Paris)

Réalisé d'après le livre de Marguerite Yourcenar, le film se passe en 1919 dans les pays baltes en proie à la guerre civile. Les paysans, passés au bolchevisme, se soulèvent contre les propriétaires fonciers. Ces derniers, allemands, militaires, reçoivent le concours d'officiers venus de l'Ouest et qui organisent des corps francs. Une aristocrate, Sophie von Reval, trahit sa classe au profit de la révolution.

Ce film est d'abord une description sensible et presque dédramatisée d'un milieu condamné par l'Histoire, qui vit ses derniers moments prestigieux : ne survivront momentanément de cette caste que ses talents à faire la guerre. Margarethe von Trotta a joué un grand rôle dans l'élaboration de cette œuvre qui n'a pas été bien accueillie en Allemagne à l'époque de sa sortie mais qui fait de plus en plus figure de chef-d'œuvre.

DER FANGSCHUSS

1976
1H.35

LE TAMBOUR



Scénario : JEAN-CLAUDE CARRIERE, FRANZ SEITZ et VOLKER SCHLÖNDORFF d'après le livre de GÜNTER GRASS. Dialogues écrits avec la collaboration de l'auteur.
Images : IGOR LUTHER
Son : WALTER GRUNDAUER
Montage : SUZANNE BARON
Musique : MAURICE JARRE, FRIEDRICH MEYER

Interprétation : DAVID BENNETT, MARIO ADORF, ANGELA WINKLER, DANIEL OLBRYCHSKI, KATHARINA THALBACH, TINA ENGEL, CHARLES AZNAVOUR, HEINZ BENNETT, ANDREA FERREOL.
Production : FRANZ SEITZ (Munich), BIOSKOP (Munich), HALLELUJAH (Munich), ARGOS (Paris), JADRAN-FILM (Zagreb), FILM POLSKI (Varsovie)

Schlöndorff est parvenu à porter à l'écran le roman touffu de Günter Grass réputé non-adaptable du fait de son verbe exubérant et de l'ample imaginaire de l'écrivain. Les aventures picaresques d'Oskar Matzerath sont ici concentrées pour l'essentiel sur la période de la deuxième guerre mondiale. Oskar, enfant curieusement précoce, ne grandit pas et observe le monde qui l'entoure, sans illusions et sans indulgence. Il assiste au retour des allemands à Dantzig, à l'occupation de la France et à l'arrivée de l'Armée rouge en Pologne. Il se produit au Théâtre aux armées et s'éprend d'une naine. Devenu seul et orphelin, va-t-il enfin grandir ?

Truculent et inventif, le film a bénéficié du concours de Günter Grass. Schlöndorff fait d'Oskar un «symbole de l'infantilisme d'une époque» (selon ses propres termes) et du récit, une épopée tragi-comique qui sera cautionnée par un large public (3 millions de spectateurs en Allemagne Fédérale), et couronnée de nombreuses récompenses dont un Oscar à Hollywood et la Palme d'Or du festival de Cannes.

DIE BLECHTROMMEL

1979
2H.25

DANIEL SCHMID

Daniel Schmid est né à Flims (en Suisse, dans les Grisons) en 1941. Il fait des études littéraires à Berlin Ouest; diplômé de l'école de cinéma de cette ville (DFFB), il fait quelques

travaux pour la télévision, puis, collabore avec Fassbinder et Schroeter. Il interprète quelques petits rôles dans des films de Fassbinder, Syberberg, puis Wenders.

«La Paloma» est le nom de scène d'une chanteuse sur le déclin condamnée à dévider des rengaines dans les boîtes de nuit. Elle demeure l'enveloppe vide d'un passé, un artifice qui veut survivre à tout prix. Un comte amoureux d'elle l'emmène à travers l'Europe, de clinique en sanatorium.

«La Paloma est une fable onirique où une femme qui n'en finit pas de mourir incarne un univers culturel qui n'en finit pas de résister à travers le spectacle. La forme triviale fut sciemment choisie, car il s'agit d'un film sur une relation, donc difficilement représentable d'une manière concrète. L'histoire ne sert qu'à libérer l'imagination».

Daniel Schmid

Adapté d'une pièce de théâtre de Fassbinder intitulée «L'ordure, la ville et la mort», le film a été violemment contesté en Allemagne Fédérale et en France, comme la pièce elle-même lorsqu'elle sera mise en scène en Allemagne après la mort de son auteur.

«L'incantation remplace la déclamation, les aphorismes se noient dans les mouvements d'appareil, le schématisme fassbinderien se nourrit des regards d'Ingrid, et le cinéma s'installe sur tout ça, superbe, indifférent aux balbutiements d'un social politique primaire, mais aussi impitoyable révélateur des mécanismes fondamentaux»

Paul Vecchiali
Revue du cinéma 1976

Un homme riche, rescapé des camps de la mort, paie une prostituée pour qu'elle l'écoute. Cela se passe dans une ville allemande, où les hommes sont partagés entre le poids du passé et la volonté de puissance du présent.

SCHATTEN DER ENGEL

1976
1H.45

Thut alles im Finstern, eurem Herrn das Licht zu ersparen (Faites tout dans le noir pour épargner la lumière de votre seigneur) - 1970; Heute Nacht oder nie (Cette nuit ou jamais) - 1972; La Paloma - 1974; Schatten der Engel (L'ombre des anges) - 1976; Violanta - 1977; Notre-Dame de la croisette - 1981; Hécaté - 1982; Mirage de la vie - 1983; Il bacio di Tosca (Le baiser de Tosca) - 1984; Jenatsch - 1987.

LA PALOMA



1974
1H.50

Scénario : DANIEL SCHMID
Images RENATO BERTA
Son : LUC YERSIN
Montage : ILA VON HASPERG
Musique : GOTTFRIED HÜNSBERG

Interprétation : INGRID CAVEN, PETER KERN, PETER CHATEL, BULLE OGIER, JEROME-OLIVIER NICOLIN, BARBET SCHROEDER
Production : CITEL-FILMS (Genève), ART-COFILM (Genève), FILMS DU LOSANGE (Paris).

L'OMBRE DES ANGES



Scénario : DANIEL SCHMID et RAINER WERNER FASSBINDER, d'après une pièce de théâtre de ce dernier.
Images : RENATO BERTA
Son : GÜNTHER KORTWICH
Montage : ILA VON HASPERG
Musique : PEER RABEN

Interprétation : INGRID CAVEN, KLAUS LÖWITSCH, RAINER WERNER FASSBINDER, ADRIAN HOVEN, ANNEMARIE DÜRRINGER, BOY GOBERT, ULLI LOMMEL
Production : ALBATROS FILM (MICHAEL FENGLER, Munich), ARTCOFILM (Genève)

Eika Katappa - 1969; *Der Bomberpilot* - 1970; *Salomé* - 1971; *Macbeth* - 1971; *Der Tod der Maria Malibran* (La mort de Maria Malibran) - 1971; *Willow Springs* - 1972; *Der schwaze Engel / El Angel negro* (L'ange noir) - 1973; *Flocons d'or / Goldflocken* - 1975; **Regno di Napoli / Neapolitanische Geschwister** (Le règne de Naples) - 1978; *Palermo oder Wolfsburg* (Palerme ou Wolfsburg) - 1980; *Die Generalprobe* (La répétition générale) - 1980; *Tag der Idioten* (Le jour des idiots) - 1981; *Liebeskonzil* (Le concile d'amour) - 1982; *Der lachende Stern* - 1983; *Der Rosenkönig* - 1985

LE REGNE DE NAPLES



Scénario : WERNER SCHROETER
et WOLF WONDRA TSCHKE
Images : THOMAS MAUCH
Son : TOMMASO QUATTRINI
Montage : WERNER SCHROETER,
URSULA WEST
Musique : ROBERTO PREGADIO

Interprétation : ANTONIO ORLANDO, CRISTINA DONADIO, MARGARETH CLEMENTI, IDA DI BENEDETTO, RAUL GIMENEZ, LAURA SODANO
Production : DIETER GEISSLER (Munich) - P.B.C. (Rome) et Z.D.F. (Mayence)

Werner Schroeter est né en 1945 à Georgenthal. Ses premières œuvres réalisées en 8 mm, parfois en 16 mm, le font remarquer aux festivals de Knokke, Toulon, Hambourg, Mannheim en 1968 et 1969.

Son œuvre, issue de «l'Underground» et abusivement classée comme «décadente», a été considérée par certains de ses pairs (Fassbinder, Herzog) comme une des plus

Massimo travaille très jeune pour le parti communiste de Naples, sa sœur Vittoria ne rêve que de l'Amérique, une voisine épouse un réfugié anti-franquiste. Il y a aussi Palumbo, avocat adhérent à la Démocratie chrétienne, la prostituée française et la Ferrante, patronne d'une petite usine prompte à exploiter ses employées. Il y a la misère, il y a l'espoir.

REGNO DI NAPOLI / NEAPOLITANISCHE GESCHWISTER

1978
2H.16

WERNER SCHROETER

importantes du cinéma européen contemporain. Elle a évolué vers une forme plus narrative, voire plus réaliste (1978-1980) en s'inscrivant dans un vaste dialogue entre Nord et Sud, sans renier les références théâtrales et musicales de l'auteur. Il débute dans la mise en scène de théâtre en 1972, et consacre de plus en plus de temps à l'opéra au cours des dernières années.

Cette chronique d'un quartier populaire, tournée en dialecte napolitain, a conservé du style antérieur de Schroeter le ton du baroque, l'expressionnisme du décor et le goût pour le drame extrême. Les formes de l'opéra sont ici attachées à la description d'un groupe et deviennent puissamment évocatrices de l'histoire et de la politique italienne de 1944 à 1976. Musique, retournement du mélodrame, accessoires théâtraux, symboles, fonctionnent ici en une étonnante fusion avec le réalisme social.

Lina Braake (Lina Braake fait sauter la banque) - 1975; *Berlinger* - 1975; *Der Mädchenkrieg* - 1977; *Deutschland im Herbst* (L'Allemagne en automne) - en collaboration - 1977/78; *Kaltgestellt* - 1980

LINA BRAAKE FAIT SAUTER LA BANQUE



Scénario : BERNHARD SINKEL
Images : ALF BRUSTELLIN
Son : HOYO VON ZÜNDT
Montage : HEIDI GENE
Musique : JOE HAIDER

Interprétation : LINA CARSTENS, FRITZ RASP, HERBERT BÖTTCHER, BENNO HOFFMANN, RAINER BASEDOW
Production : BERNHARD SINKEL/U.L.M. (Munich)

Distingué par de nombreux prix (dont celui du festival du film d'humour de Chamrousse) ce film sensible, drôle et acide, a été un des grands succès du cinéma d'auteur auprès du public allemand des années 1970.

LINA BRAAKE - DIE INTERESSEN DER BANK KÖNNEN NICHT DIE INTERESSEN SEIN, DIE LINA BRAAKE HAT

1975
1H.25

BERNHARD SINKEL

Bernhard Sinkel, né en 1940 à Francfort, a été documentaliste dans la presse avant d'entrer en 1972 à la télévision, où il a réalisé notamment la version allemande de «Sesame Street». Généralement associé à Alf

Brustellin (1940-1981) il n'a réalisé comme metteur en scène que quatre longs métrages de fiction avant de se consacrer au feuilleton T.V. : «Les confessions du capitaine d'industrie Felix Krull».

Malgré les promesses que lui a faites la banque, une vieille dame, Lina Braake, doit quitter son logement à cause d'une opération immobilière spéculative. Bien qu'accueillie dans une confortable maison de retraite, elle se rend compte qu'elle est condamnée à l'oubli. Elle fait la connaissance d'un vieux pensionnaire, un ancien banquier écarté des affaires par sa famille, dont les compétences financières permettront à Lina de se venger de la banque d'une manière imparable. Le second titre allemand du film le dit clairement : les intérêts de la banque ne peuvent pas coïncider avec les intérêts propres de Lina Braake...

TGV ATLANTIQUE INFORMATIONS

RESA 300 TOUTES NOS PLACES SONT A RÉSERVER.



Dans le TGV Atlantique, chacun voyage à sa place. Donc pas question de prendre le TGV sans avoir réservé. Pour monter à bord il vous faut un billet, bien sûr, mais aussi une Resa 300 à acheter en même temps que votre billet.

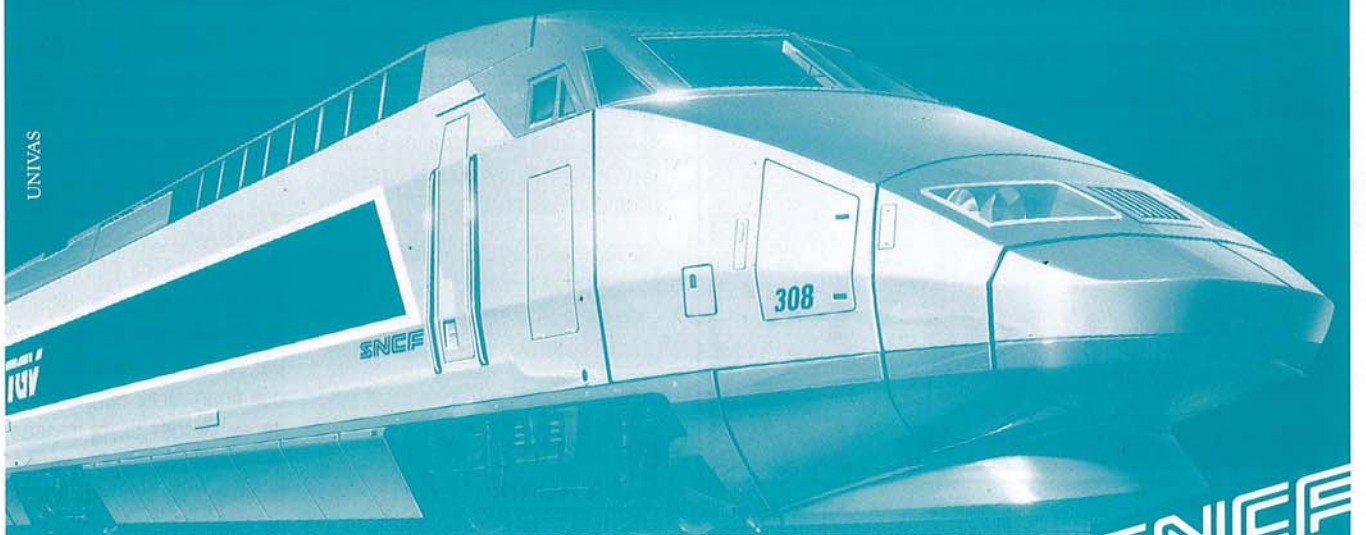
Mais la grande nouveauté du

TGV Atlantique réside dans le choix des espaces que vous pouvez réserver.

Sièges individuels en voiture coach, *Club Quatre* et *Duo* en 1^{re} classe *Kiosques* pour petits groupes, et *Carré* pour les familles en 2^e classe.

A vous de choisir. Il va de soi que le prix varie en fonction des horaires et des jours de départ.

Pour plus d'informations, une brochure est à votre disposition. Le TGV Atlantique vous souhaite un bon voyage.



TGV atlantique

SNCF
C'EST POSSIBLE!

Scarabea - 1968; *San Domingo* - 1969; *Ludwig* - 1972; *Theodor Hirneis* (Le cuisinier de Ludwig) - 1972; *Karl May* - 1974; *Winifred Wagner* - 1975; *Hitler, ein Film aus Deutschland* (Hitler, un film d'Allemagne) - 1977; *Parsifal* - 1982; *Die Nacht* (La nuit) - 1985.

LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE



Production : TMS (SYBERBERG, Munich), ZDF (Mayence)
Interprétation : HARRY BAER, PETER KERN, PETER MOLAND, GÜNTHER KAUFMANN,

RUDOLF WALDEMAR BREM, SIGGI GRAUE, INGRID CAVEN, URSULA STRÄTZ, HANNA KOHLER

HANS-JÜRGEN SYBERBERG

Né en 1935 en Poméranie dans une famille de propriétaires fonciers, Hans-Jürgen Syberberg s'est établi en 1953 en Allemagne Fédérale. Théâtre, puis télévision précèdent dans sa carrière une série de films

documentaires consacrés à des acteurs (Fritz Kortner, Romy Schneider), une famille d'aristocrates bavarois (les comtes Pocci), ou aux spécialistes du porno (Sex Business made in Pasing)

Le *Ludwig* de Syberberg est la première partie d'une gigantesque fresque consacrée par l'auteur à ce qui constitue les mythes essentiels de l'Allemagne moderne. Suivront des films consacrés à l'écrivain Karl May, à Hitler et à Wagner.

Ludwig relève d'une approche dépourvue de tout réalisme où des décors théâtraux avoués et la progression du récit par tableaux majestueux et plans fixes servent l'analyse de l'histoire et des mythes. Les grandes étapes de la destinée de Louis II de Bavière prennent une signification qui débordent du cas individuel d'un roi archaïque dans le contexte de l'unité d'une Allemagne industrielle et impérialiste. Hitler et Goering surgissent d'un cauchemar du roi de Bavière et les fameux châteaux sont prêts à accueillir les masses touristiques du XXème siècle.

LUDWIG - REQUIEM FÜR EINEN JUNGFRÄULICHEN KÖNIG

1972
2H.
Scénario : HANS-JÜRGEN SYBERBERG
Images : DIETRICH LEHMANN
Son : HARRY HAMELA, HEINZ SCHÜRER
Montage : PETER PRZYGOUDA
Musique : extraits d'opéra de WAGNER

Detektive (DéTECTIVES) - 1968; *Rote Sonne* (Soleil Rouge) - 1969; *Supergirl* - 1970; *Fremde Stadt* (Ville étrangère) - 1972; *Made in Germany and U.S.A.* - 1974; *Tagebuch* (Journal intime) - 1975; *Beschreibung einer Insel* (Description d'une île), co-réalisé par Cynthia Beatt - 1977/1979; *Berlin Chamissoplatz* - 1980; *System ohne Schatten* (La main dans l'ombre) - 1983; *Tarot* - 1985; *Das Mikroskop* (Les formes de l'amour) - 1987; *Der Philosoph* (Le philosophe) - 1988; *Sieben Frauen* (Sept femmes) - 1989.

MADE IN GERMANY AND USA



Scénario : RUDOLF THOMÉ
Images : MARTIN SCHÄFER
Son et musique : CHRISTOPH BUCHWALD
Montage : GISELA DOMBECK

Interprétation : KARIN THOMÉ, EBERHARD KLASSE, ALF BOLD, VICTORIA EVANS, MARTIN HÄUPL, MAXIMILIAN THOMÉ
Production : RUDOLF THOMÉ

Né en 1939 à Wallau (aujourd'hui Biendenkopf), Rudolf Thomé a été critique de cinéma au quotidien "Süddeutschen Zeitung" et au mensuel "Film". Il commence à faire des courts métrages à Munich avec Klaus Lemke et Max Zihlmann. Il a quitté Munich pour Berlin en

RUDOLF THOMÉ

1973. Autodidacte, spécialiste des films à petit budget, il a été influencé à l'origine par Godard. Après diverses expériences - notamment des films improvisés et une «fiction ethnographique» en 1977/1979 - il vient de réaliser une trilogie placée sous le signe de Rohmer.

Un jeune couple se sépare en discutant de ses problèmes. Une histoire de tous les jours. Karl ne peut pas concevoir que Liesel fréquente de manière plus ou moins platonique un autre homme qu'il n'aime pas...

«A première vue, il se peut que l'on soit surpris par cette histoire fortement autobiographique(...), surtout que Thomé(...) laisse libre cours à ces discussions improvisées et interminables.

Dans la mesure où il renonce à toute interprétation et reste constamment avec sa caméra à une distance qui permet l'observation (la longueur des plans est fonction de la durée des différentes discussions), il se met avec le spectateur sur un pied d'égalité.

Et c'est précisément en cela que réside la force de son film.»

Ekkehard Pluta
Die Zeit 1974

1974
2H.25

MARGARETHE VON TROTTA

Née en 1942 à Berlin, Margarethe von Trotta a débuté au théâtre et est devenue actrice de cinéma en 1968. Elle a tourné sous la direction de Fassbinder, Achternbusch, Schlöndorff, et de plusieurs autres

cinéastes de Munich. Auteur de scénarios depuis 1970 elle a débuté dans la réalisation aux côtés de Volker Schlöndorff.

Juliane est journaliste dans la presse féministe; le militantisme de sa sœur Marianne a débouché sur un engagement dans le terrorisme. Incarcérée, Marianne meurt en prison. Juliane se livre à une longue et minutieuse enquête, persuadée que sa sœur ne s'est pas suicidée.

Le film de Margarethe von Trotta s'appuie sur le cas réel des deux sœurs Ensslin, Christine et Gudrun. Elle avait rencontré Christine Ensslin à l'époque du tournage de *L'Allemagne en automne*, film pour lequel Schlöndorff avait filmé les obsèques des trois membres de la «bande à Baader» morts dans la prison de Stammheim.

Bien que fascinée par le thème des relations entre sœurs auquel elle a consacré plusieurs films, Margarethe von Trotta s'est attachée à construire le portrait d'une génération.

DIE BLEIERNE ZEIT

1981
1H.46

Die verlorene Ehre der Katharina Blum (L'honneur perdu de Katharina Blum) - 1975 - co-réalisation Volker Schlöndorff; *Das zweite Erwachen der Christa Klages* (Le second éveil) - 1977; *Schwwestern, oder die Balance des Glücks* (Les sœurs, ou l'équilibre du bonheur) - 1979; **Die bleierne Zeit** (Les années de plomb) - 1981; *Heller Wahn* (L'amie) - 1982; *Rosa Luxemburg* - 1986; *Felix* - 1978 - en collaboration; *Paura e amore* (Trois sœurs) - 1988.

LES ANNEES DE PLOMB



Scénario : MARGARETHE VON TROTTA
Images : FRANZ RATH
Son : VLADIMIR VIZNER
Montage : DAGMAR HIRTZ
Musique : NICOLAS ECONOMOU

Interprétation : JUTTA LAMPE, BARBARA SUKOWA, RÜDIGER VOGLER, LUC BONDY, VERENICE RUDOLPH, DORISSCHADE, FRANS RUDNIK, CAROLA HEMBUS
Production : BIOSKOP (Munich)

WIM WENDERS

Wilhelm Wenders est né à Düsseldorf en 1945. Il abandonne les études de médecine pour la philosophie et cette dernière pour le cinéma: il entre à l'école supérieure de cinéma de Munich, nouvellement créée, en suit les cours de 1967 à 70. Pendant cette période, il réalise six courts métrages (*Schauplätze*

et *Same Player Shoot Again* - 1967; *Silver City* - 1968; *Polizei Film*; *Alabama : 2000 Light-Years* et *3 Amerikanische LP'S* - 1969) et publie des critiques de films ainsi que des textes sur le rock. En 1970, son diplôme de fin d'études de cinéaste est aussi son premier long métrage *Summer in the City*.

ALABAMA : 2000 LIGHT-YEARS

Dans l'arrière salle d'un bistrot, près d'un juke-box et d'une machine à sous, un groupe d'hommes attend, manifestement impliqué dans une guerre de gangs. L'un d'eux sort, armé. Ayant rempli son contrat, il revient au café où tous ses amis ont été tués. Il s'enfuit.

"Dès le début de son œuvre Wenders s'intéresse au thème qui le préoccupe encore souvent, dans *Au fil du temps* et *L'état des choses* : la mort du cinéma. En même temps, il rassemble pour la première fois tous les thèmes qui recevront ensuite dans les longs métrages une puissance consistante : l'absence de patrie, dans des bars anonymes et sur des routes qui ne mènent nulle part; l'absence de relations entre des êtres

Summer in the City (Dedicated to the Kinks) - 1970/1971; *Die Angst des Tormanns beim Elfmeter* (L'angoisse du gardien de but au moment du penalty) - 1971; *Der Scharlachrote Buchstabe* (La lettre écarlate) - 1972; *Alice in den Städten* (Alice dans les villes) - 1973/74; *Falsche Bewegung* (Faux mouvement) - 1975; *Im Lauf der Zeit* (Au fil du temps) - 1976; *Der amerikanische Freund* (L'ami américain) - 1977; *Nick's Movie* (lighting over water) - 1979; *Hammett* - 1978/82; *Der Stand der Dinge* (L'état des choses) - 1982; *Paris Texas* - 1984; *Tokyo-ga* - 1985; *Der Himmel über Berlin* (Les ailes du désir) - 1986/87; *Notebook on cities and clothes* (Carnet de notes sur vêtements et villes) - 1989.

qui entrent par pur hasard en une interaction qui, dans tous les cas, est dans une large mesure impersonnelle; la fuite sur les routes enfin, où - mais de manière, ici, encore obscure et incertaine - quelque chose comme un "destin" peut s'accomplir : un thème dont Wenders fera plus tard jaillir toute la richesse et la diversité de signification."
Peter Buchka : Wim Wenders
Ed. Rivages 1986

1969
24mn
Scénario, réalisation, montage, son : WIM WENDERS
Images : ROBBY MÜLLER
Musique : ROLLING STONES, JIMI HENDRIX, BOB DYLAN
Interprétation : PAUL LYS, WERNER SCHROETER, PETER KAISER, CHRISTIAN FRIEDEL, WERNER MURIELL

WIM WENDERS

SUMMER IN THE CITY

1970/71

2H.05

Scénario : WIM WENDERS

Images : ROBBY MÜLLER

Son : GERD CONRAD

Montage : PETER PRZYGODDA

Musique : KINKS, LOVIN'SPOONFUL,
CHUCK BERRY, GENE VINCENT,
TROGGS, GUSTAV MAHLERInterprétation : HANNS ZISCHLER, EDDA
KÖCHL, LIBGART SCHWARZ, MARIE BAR-
DISCHEWSKI, GERD STEIN, HELMUT
FÄRBER, WIM WENDERS, MURIEL WER-
NERProduction : HOCHSCHULE FÜR FERNSE-
HEN UND FILM

Un homme sort de prison, ses anciens amis sont à ses trousses. Il cherche refuge chez une amie, erre sans but en taxi dans Munich, passe la nuit chez une autre de ses connaissances... Les poursuivants sont toujours là. Berlin, New-York, Amsterdam, il continue la route.

"Mon premier long métrage, *Summer in the city*, est né du même désir (que pour *Alabama*) : l'envie de porter à l'écran mon «hit-parade» de l'époque, avec une histoire en plus, qui permettait d'inclure de nombreuses chansons. Un prétexte pour installer toutes sortes de scènes avec des juke-boxes, des magnétophones, des radios dans les voitures. Il y avait les Kinks, les Troggs, les Lovin'Spoonful et Chuck Berry. La catastrophe, c'est que je n'avais pas les droits des chansons : le film s'est fait quand même, mais n'a pas pu sortir.

Summer in the city était dans la continuation des courts-métrages, sauf que, pour la première fois, j'ai bénéficié

d'un petit budget : ça a donné un film de deux heures et demie avec un budget d'un film d'un quart d'heure. Tout ce que j'ai tourné a été utilisé et il n'y a guère de plans qui aient nécessité plus d'une prise : si bien que le film est long, ce qui m'a permis de mettre beaucoup de musique. Les personnages écoutaient des disques et se mettaient à raconter des bouts d'histoires. A la fin, Hanns Zischler téléphone à un service qui annonce le programme des films dans les salles de Berlin, et il les répète à haute voix. Le plan est très long, c'est la scène du film que je préfère."

Wim Wenders

Cahiers du Cinéma n° 400 - 1987

ALICE DANS LES VILLES

Scénario : WIM WENDERS, VEITH VON
FÜRSTENBERGImages : ROBBE MÜLLER, MARTIN
SCHÄFER

Son : MARTIN MÜLLER, PAUL SCHÖLER

Montage : PETER PRZYGODDA

Musique : CAN, CHUCK BERRY, CANNED
HEAT, DEEP PURPLE, GUSTAV MAHLERInterprétation : RÜDIGER VOGLER, YELLA
ROTTLÄNDER, ELISABETH KREUZER,
EDDA KÖCHL, DIDI PETRIKAT, ERNEST
BÖHM, SAM PRESTI...Production : Produktion 1 im Filmverlag des
Autoren (PETER GENEE) /WDR

Philip Winter, journaliste munichois en reportage aux Etats-Unis, accumule les photos, mais ne parvient pas à écrire une seule ligne. Il décide de rentrer en Allemagne, et se retrouve, par hasard, flanqué de la petite Alice qu'il doit amener à Amsterdam. La mère de l'enfant n'est pas au rendez-vous : on cherche la grand-mère, de Wuppertal à Duisburg en passant par Essen. Philip mitraille toujours l'espace environnant. L'homme et l'enfant rentrent finalement à Munich, le journal annonce la mort de John Ford...

«(...) Dans Alice dans les villes, nous est donnée l'image d'à peu près tous les moyens de communication connus : voiture, métro, train, train aérien, avion, bus, bac, péniche. Le sens en est clair. Ces moyens de locomotion (très généralement des transports en commun, remarquons-le) sont certes un symbole thématique, surtout par rapport à la notion très wendersienne de frontière, mais ils sont surtout un signe cinématographique : le cinéma, ce n'est pas, répétons-le, de l'image, de la consommation d'images ; le cinéma, c'est le mouvement.»

Jacques Grant

Cinéma 77 (1977)

ALICE IN DEN STÄDTEN

1973/74

1H50

WIM WENDERS

Tom Ripley, Américain fixé à Hambourg, semble s'occuper de trafics de tableaux. Il fait la connaissance de Jonathan Zimmermann, un artisan-encadreur atteint de leucémie et condamné à terme. Sur la recommandation de Ripley, le mystérieux Minot vient proposer à Jonathan de réaliser pour son compte un meurtre qui sera fortement rémunéré....

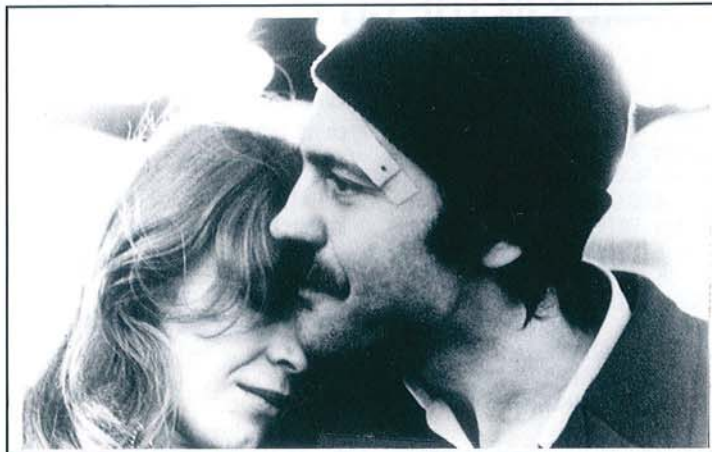
"Les seuls gangsters qu'il (Wenders) connaisse sont les fossoyeurs du cinéma, ceux qui l'on conduit à n'être plus que ce qu'il appelle «un cinéma d'exploitation». Aussi a-t-il choisi un metteur en scène, Samuel Fuller, pour tenir le rôle du mafioso en chef, dont le seul crime est de réaliser des films porno... Ce qui lui permet, comme dans ses autres films, de continuer sa réflexion sur le cinéma. Les seuls moments d'émerveillement du film sont les délicates manipulations d'un praxinoscope ou d'objets «magiques» qui, tous, ont à voir avec l'image et la vue.

La boucle est ainsi bouclée : par ces quelques séquences, *l'Ami américain*, film de pur comportement, d'exercice du regard, rappelle ce qu'est, pour Wim Wenders, le cinéma : une attention de l'œil au monde, un affinement de la perception, par le moyen d'une caméra qui nous oblige à voir ce que, rendus aveugles par la grande démolition de notre temps et de notre espace, nous ne savons plus voir. C'est Nicholas Ray, l'autre metteur en scène célèbre du film, dans le rôle d'un peintre, qui le dit à Ripley : «Garde bien tes yeux ! C'est ce que tu as de plus précieux.»

De la mise en scène, somptueuse, fabuleuse, éblouissante, on n'a pas envie de dire autre chose : elle est vraiment révélation, découverte du réel, et que peut y faire Wim Wenders si le réel de nos villes est à ce point angoissant ?»

Alain Remond
Télérama 1977

L'AMI AMERICAIN



DER AMERIKANISCHE FREUND

1977
2H.03
Scénario : WIM WENDERS d'après le roman de PATRICIA HIGHSMITH «Ripley's Game» (Ripley s'amuse)
Images : ROBBY MÜLLER
Son : MARTIN MÜLLER, PETER KAISER
Montage : METER PRZYGODDA
Musique : JÜRGEN KNIEPER

Interprétation: BRUNO GANZ, DENNIS HOPPER, LISA KREUZER, GERARD BLAIN, NICHOLAS RAY, SAMUEL FÜLLER, PETER LILIENTHAL, DANIEL SCHMID, SANDY WHITELAW, JEAN EUSTACHE, LOU CASTEL...
Production : ROAD MOVIES (RENEE GUNDELACH) / LES FILMS DU LOSANGE, PARIS / WIM WENDERS PRODUKTION / WDR

CHRISTIAN ZIEWER

Né en 1941 à Dantzig, Christian Ziewer est, avec Max Willutzki et le scénariste Klaus Wiese, un des piliers de ce mouvement, dont font partie d'autres cinéastes berlinois : Ingo Kratisch et Marianne Lüdcke,

Benno Trautmann, et plusieurs documentaristes. Il a réalisé en 1977 un film sur les réfugiés chiliens en Allemagne et en 1985 un film sur la guerre des paysans du XVIème siècle

L'ancien cinéma prolétaire allemand de la fin des années vingt a eu de lointains héritiers à Berlin au début des années 1970. *Chère maman, je vais bien* est réalisé par une équipe issue du cinéma «néo-prolétarien» qui allait influencer des cinéastes très divers jusqu'à (fugitivement) Fassbinder. Des sujets empruntés au monde du travail, une minutieuse enquête préalable, le soin accordé aux détails de la vie quotidienne, des orientations didactiques non dissimulées, caractérisent ce genre propre au cinéma allemand de l'époque.

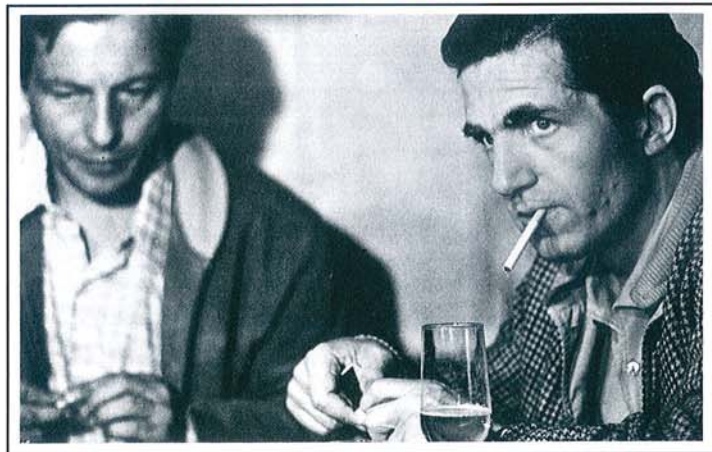
Le héros de ce film est un jeune ouvrier venu à Berlin Ouest trouver du travail et vivant dans un foyer. Il découvre les méthodes des patrons, s'engage dans les mouvements revendicatifs et participe à une grève contrariée par les intérêts individuels mais renforcée par les affrontements avec les autorités.

LIEBE MUTTER, MIR GEHT ES GUT

1971
1H.30

Liebe Mutter, mir geht es gut (Chère maman, je vais bien) - 1971;
Schneeglöckchen blühen im September (Les perce-neige fleurissent en septembre) - 1973;
Der aufrechte Gang (La tête haute) - 1975;
Aus der Ferne sehe ich dieses Land (C'est de loin que je vois ce pays) - 1977;
Der Tod des weissen Pferdes (La mort du cheval blanc) - 1985.

CHERE MAMAN, JE VAIS BIEN



Scénario : CHRISTIAN ZIEWER et KLAUS WIESE
Images : JÖRG-MICHAEL BALDENIUS
Son : JOSEF LISTL
Montage : STEFANIE WILKE

Interprétation : CLAUSEBERTH, NIKOLAUS DUTSCH, HENNING GISSEL, HORST THOMAYER
Production : BASIS FILM (Berlin), WDR (Cologne)



L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE

DEUTSCHLAND IM HERBST

1978

2H.

Réalisation :

ALEXANDER KLUGE,
VOLKER SCHLÖNDORFF,
RAINER WERNER FASSBINDER,
ALF BRUSTELLIN
et BERNHARD SINKEL,
KATJA RUPE
et HANS-PETER CLOOS,
EDGAR REITZ,
MAXIMILIANE MAINKA,
PETER SCHUBERT

Scénario :

les réalisateurs
avec HEINRICH BÖLL
et PETER STEINBACH

Images :

JÖRG SCHMIDT-REITWEN,
MICHAEL BALLHAUS,
WERNER LÜRING,
JÜRGEN JÜRGES,
BODO KESSLER,
DIETRICH LOHMANN,
COLIN MOUNIER

Son :

ROLAND HENSCHKE,
MARTIN MÜLLER,
GUNTHER STADELMANN
Montage coordonné par
BEATE MAINKA-JELLINGHAUS

Interprétation :

RAINER WERNER FASSBINDER,
ARMIN LEIER,
LISELOTTE EDER,
GABI TEICHERT,
HELMUT GRIEM,
ANGELA WINKLER,
KATJA RUPÉ,
HEINZ BENNETT,
MARIO ADORF,
WOLF BIERMANN...

Production :

SCHLÖNDORFF/HALLELUJAH
KLUGE/KAIOS
et FILMVERLAG DER AUTOREN
(Munich)

La naissance de ce film a été provoquée par les événements dramatiques qui ont frappé l'Allemagne Fédérale à l'automne 1977 : enlèvement et assassinat de Hans-Martin Schleyer, détournement d'avion à Mogadiscio, mort en prison de Gudrun Ensslin, Andreas Baader et Jan-Carl Raspe. Pour les cinéastes, techniciens et acteurs engagés dans ce film, il s'agissait de témoigner de l'état de l'Allemagne, et aussi de réagir à ce qui était pour beaucoup l'hystérie anti-terroriste du gouvernement, de la presse, et de larges secteurs de l'opinion.

Reliées par des séquences de reportage dues essentiellement à Kluge et Schlöndorff, les contributions des cinéastes vont de simples interviews (Horst Mahler en prison et Wolf Biermann, filmés par Brustellin et Sinkel) à un sketch ironique

écrit par Heinrich Böll (Antigone confrontée à la censure de l'Etat Fédéral). Les contributions de Cloos et Katja Rupé (en forme de pastiche), Reitz et Fassbinder visent à reconstituer l'ambiance du moment, le dernier cité ayant choisi la plus forte implication personnelle possible - sa séquence a été tournée dès octobre 1977. On y trouve aussi un montage de documents d'archives sur l'histoire de l'Allemagne dû à Mainka et Schubert, ainsi que l'héroïne du film de Kluge, *La patriote* (1979), qui est professeur d'histoire.

Premier véritable essai de coopération entre cinéastes allemands, *L'Allemagne en automne* a précédé d'autres tentatives dues essentiellement aux efforts d'Alexandre Kluge et Volker Schlöndorff : *Le candidat* (dirigé contre Franz Josef Strauss, 1980) et *Guerre et paix* (1983).

GRANDS CLASSIQUES ALLEMANDS

L'histoire du cinéma est faite de débutants, comme de cinéastes accomplis, d'œuvres prometteuses, comme d'éclatantes réussites qui sont à elles seules de véritables "leçons de cinéma".

Le Festival ayant choisi cette année pour thème de sa rétrospective le *Nouveau cinéma allemand des années 70* - 36 films, une trentaine de réalisateurs, presque tous à leurs tout débuts à cette époque, parmi lesquels Fassbinder, Wender, Herzog, Schlöndorff... - il paraissait logique de montrer quelques classiques allemands en complément d'information. PREMIERS PLANS a amorcé sa deuxième édition par une avant-première

le 7 janvier 1990 : un dimanche entier consacré au 7e art et à l'un de ses chefs d'œuvre, *Les Nibelungen* de Fritz Lang. *Les Nibelungen*, dans sa version intégrale rarement vue en France, est un monument ; l'offrir en avant-première est un événement en soi qui n'a guère besoin d'explication. Quant à la deuxième œuvre choisie, elle l'a été en relation directe avec le Nouveau cinéma allemand. *Mutter Krausens Fahrt ins Glück* - *Maman Krausen s'en va vers le bonheur* (*L'enfer des pauvres* en est le titre français habituel) de Phil Jutzi (1929) représente beaucoup pour le jeune Fassbinder, au point qu'il réalise en 1975 un film-hommage, pourrait-on presque dire au vu de son titre : *Mutter Küsters Fahrt zum Himmel* - *Maman Küster s'en va au ciel*.

PHIL JUTZI



Né le 22 juillet 1896 à Alt-Leiningen (Rheinland-Pfalz), mort le 1er mai 1946 à Neustadt a.d. Weinstrasse.

Débute comme peintre de panneaux-affiches de cinéma. 1919, tourne à Heidelberg et Wiesbaden des films policiers, imitations de westerns et films historiques qui ont aujourd'hui disparu. Il travaille comme caméraman pour l'Internationale Arbeiterhilfe (IAH). A Berlin à partir de 1925, la maison de production Prometheus devient son véritable "foyer artistique". Jutzi participe ainsi à la version

allemande du *Cuirassé Potemkine* (1926) de Eisenstein et travaille avec plusieurs réalisateurs soviétiques. 1928, tourne une fiction documentaire *Hunger in Waldenburg/ Ums tägliche Brot - Notre pain quotidien*. Jutzi est aussi l'un des réalisateurs importants du documentaire *Blutmai - Mai sanglant*. 1929, tourne *Mutter Krausens Fahrt ins Glück*, l'œuvre la plus importante, avec *Kühle Wampe* de Düdow (1932), du cinéma prolétarien allemand d'avant 1933. Après la liquidation de Prometheus, Jutzi travaille pour une grande maison de produc-

tion et réalise d'après le roman de Döblin, *Berlin - Alexanderplatz* (1931) qui, en dépit de quelques faiblesses, est l'un des films les plus intéressants de cette époque des débuts du cinéma parlant.

Impliqué dès ses débuts dans les mouvements révolutionnaires et la lutte pour le prolétariat, ses films furent interdits par les nazis. Sa carrière ainsi compromise, il dut se cantonner dans la réalisation de films mineurs et, mort en 1946, il n'y eut pas pour lui "d'après guerre"...

MAMAN KRAUSEN S'EN VA VERS LE BONHEUR

MUTTER KRAUSENS
FAHRT INS GLÜCK

1929 - Film muet - 1H.39

Scénario : WILLI DÖLL, JAN FETHKE
et le collectif PROMETHEUS

Images : PHIL JUTZI

Décors : ROBERT SCHARFENBERG,
KARL HAACKER

Interprétation : ALEXANDRA SCHMIDT,
HOLMES ZIMMERMANN,

ILSE TRAUTSCHOLD, GERHART
BIENERT, VERA SACHAROWA,
FEE WACHSMUTH, FRIEDRICH GNASS.

Production : PROMETHEUS FILM
Verein und Vertriebs - GmbH.



Dans le Wedding, un quartier ouvrier de Berlin, vit Maman Krausen avec sa fille Erna et son fils Paul dans un petit logement d'arrière-cour, où habitent également un truand, la prostituée qui lui tient lieu de compagne et leur enfant. Veuve d'ouvrier, Maman Krausen gagne quelques sous en distribuant des journaux. Paul est chômeur, il cherche en vain du travail et dilapide le peu qui lui reste à la taverne. Sa sœur Erna fait la connaissance, sur un champ de foire, de l'ouvrier Max qui la familiarise avec les idées socialistes.

Le film populaire dit réaliste était à la mode dans l'Allemagne des années vingt. Les grosses maisons de production tiraient ainsi profit de la misère des innombrables mal logés et affamés, tout en amusant un public petit-bourgeois. La maison de production Prometheus, un collectif rassemblant des personnalités du

monde des arts, engagées politiquement à gauche, produisit cependant en 1929 un vrai film populaire réaliste, plein de compréhension pour le Wedding. Il ne s'agit pas ici de romantisme d'arrière-cour, ni de tristesse déprimante, mais de véritable misère mise en image. La rue, pour la première fois dans un film allemand, est un lieu de protestation contre l'inhumaine condition du prolétariat. *Mutter Krausens Fahrt ins Glück* est un point fort du cinéma révolutionnaire allemand. Malgré

son succès public et critique, le film fut passablement discuté mais beaucoup de spectateurs se reconnaissent dans le film et c'est ce qui fit son succès auprès d'un aussi large public. Dans cette histoire, chaque personnage propose une voie différente pour échapper à la misère et, avec beaucoup de conséquence, il y est clairement précisé la seule promise au succès. Quant au Wedding, il n'est pas ici seulement un arrière-plan, il constitue un élément essentiel de la structure du film. Le

langage des images, très documentariste, est impressionnant, le jeu des acteurs convaincant - ce sont presque tous de jeunes acteurs sans expérience du cinéma ou même des amateurs - chaque expression, chaque geste est absolument juste. Un tel réalisme était à cette époque tout sauf habituel. Déjà en butte aux tracasseries de la censure avant sa sortie, le film fut parmi les premiers à être interdit par les nazis lors de leur prise de pouvoir.

SEANCES SPECIALES

LES NIBELUNGEN
EN AVANT-PREMIERE
DU FESTIVAL
DIMANCHE 7 JANVIER 1990
10H.30 et 15H.
au cinéma les 400 Coups

MAMAN KRAUSEN S'EN VA
VERS LE BONHEUR
SAMEDI 27 JANVIER 1990
21H.
au Centre de Congrès
d'Angers

*Ces deux séances sont
 accompagnées au piano
 par Bernard RIOBÉ*

BERNARD RIOBÉ
musicien

«...Depuis plus de vingt ans, Bernard RIOBÉ renoue avec la tradition des improvisateurs de génie qui traduisent pour l'oreille les états d'âme de l'œil. Autrefois, pour composer «à l'image» une musique adaptée aux ambitions du film et aux émois de la salle, il fallait talent musical et cinémanie, oreille populaire et jeu savant. Aujourd'hui, il faut aussi humour et culture. On n'accompagne plus une œuvre muette sans tout savoir de ses auteurs, sans avoir devant les yeux les actualités de l'époque, dans le cœur sa romance et ses musiques savantes. Là réside sans doute le génie de Bernard RIOBÉ : faire guincher DEBUSSY pour Bonnot et sa bande, inviter Alban BERG dans les tavernes de Fritz LANG, poster PROKOVIEV aux canons de *Potemkine*. Que d'amis se sont accoudés à son piano : Jean RENOIR, André MELIES, Henri LANGLOIS, Pierre et Jacques PREVERT, Josef VON STERNBERG, Nicholas RAY... et même Houari BOUMEDIENNE quand, sous des tentes de 5 000 places, il accompagnait *Metropolis* pour les nomades sahariens et *La ligne générale* pour les militants de la «révolution agraire». Devant l'écran, Bernard RIOBÉ a la modestie des grands créateurs, alliant les nobles sentiments d'Eugène SUE à l'ironie narquoise d'un Eric SATIE. Et quelle science ! Il a pour composer un cocktail musical en l'honneur de Charlie CHAPLIN ou d'Erik VONSTROHEIM la main sûre de son ami Joseph LOSEY pour doser un bloody Mary...»
 Jean-Michel ARNOLD
 Secrétaire général
 de la Cinémathèque Française

Né le 5 décembre 1890 à Vienne en Autriche, mort le 2 août 1976 à Los Angeles, Californie.
 Père architecte. Etudes d'architecture, puis de peinture à Vienne. 1911/1912, voyages autour du monde. 1913, caricaturiste à Paris. Première guerre mondiale comme lieutenant de l'armée autrichienne, blessé. 1916, premier scénario *Peitsche* (vraisemblablement non réalisé), puis scénarii pour Joe May, dont *Die Hochzeit im Exzentrik Club* (1917) et *Hilde Warren und der Tod* (1917) et pour Otto Rippert, dont *Die Pest in Florenz* (1919). Acteur à cette même époque. 1918, Berlin, début dans la mise en scène avec *Halbblut* (1919). *Das wandernde Bild* (1920), premier film d'après un projet de Thea von Harbou qui sera la plupart du temps son auteur-scénariste jusqu'en 1932. Après une série "feuille-

ton d'aventure" - *Die Spinnen* (1919/1920) - percée dans le conte poétique, *Der müde Tod* (1921). Au moment où la mode expressionniste s'atténue, Lang devient l'un des metteurs en scène établis du cinéma allemand, en particulier en raison de son style, esthétiquement conséquent et souvent librement éclectique.

Autres succès cinématographiques, *Dr Mabuse, der Spieler* (1922, deux parties) et *Die Nibelungen* (1924, deux parties). 1924, voyage d'étude aux Etats-Unis, de ses impressions résulte (1925/1926) *Metropolis* (1927). Dernier film muet, utopie fantastique, *Frau im Mond* (1929). Après son chef d'œuvre *M* (1931) - son premier film sonore - et *Das Testament des Dr Mabuse* (1932), il refuse la proposition de Goebbels de prendre la direction du Cinéma en Alle-

FRITZ LANG

magne, émigre en France (1933) et se sépare de Thea von Harbou.

A Paris, tourne en 1934 l'amère comédie *Liliom* (d'après Ferenc Molnar). 1935, les Etats-Unis. Point culminant de sa critique sociale et réaliste avec *Fury* (1936) et *You only live once* (1936). Film antinazi, *Hangmen also die* (1942 d'après le texte original de Bertold Brecht, musique Hanns Eisler). 1945, brièvement producteur indépendant. Films policiers réalistes, sous le signe de la série noire, entre autres *The woman in the window* (1944). Déclin de succès aux Etats-Unis, départ pour Berlin (Ouest) et la RFA.

Derniers films, *Der Tiger von Eschnapur* et *Das indische Grabmal* (1958/1959; remakes). Se rend à plusieurs reprises en RDA et interprète son propre rôle dans *Le mépris* de Jean-Luc Godard.

LES NIBELUNGEN



Des légendes et contes d'origine scandinave, enrichis au cours des siècles de nombreux épisodes épiques, dont on peut retrouver certaines sources historiques, furent réunis au XIe siècle par un poète anonyme - allemand du sud ou autrichien - en un long poème de 3 779 strophes, de quatre vers chacune, réparties en 39 chants ou aventures: "La Chanson des Nibelungen". Le succès fut immédiat et immense, il ne se démentira pas jusqu'à nos jours. Cet équivalent de notre "Chanson de Roland" est l'un des chefs d'œuvre de la littérature allemande du Moyen Age.

La fresque cinématographique qu'en tire Fritz Lang - à son tour un des chefs d'œuvre de l'histoire du cinéma - se divise en deux parties.

Fritz Lang les traite très différemment, au point même qu'elles semblent s'opposer et se répondre en même temps. Autant dans *La mort de Siegfried* l'ex-

pression cinématographique est architecturale, noble, claire et lente, autant dans *La vengeance de Kriemhild*, le rythme est rapide, la tourmente sombre et la confusion extrême. Aux symétries rigoureuses, d'une plastique admirable, de la première partie s'oppose l'enchevêtrement vibrant, d'une dynamique haletante, de la deuxième partie.

Outre le recours systématique au magique, au féérique, dans *La mort de Siegfried*, Fritz Lang donne aux personnages la stature de héros d'épopée, de géants - le hiératisme de la mise en scène accentue la théâtralisation de la légende - tout en insérant avec acuité les travers et petites choses bien humains, qui sont à l'origine de tout le drame. Dans *La vengeance de Kriemhild*, il n'est plus question de magie, celle-ci fait place à la violence, à la cruauté aveugle qui demande une représentation réaliste. C'est un monde voué à l'autodestruction

qui tourne sur lui-même dans le bruit et la fureur.

Ainsi comprise, *La Chanson des Nibelungen* ne peut en aucun cas être réduite à une exaltation du mythe du surhomme. En effet comme le relève Noël Simsolo dans son ouvrage consacré à Fritz Lang : "Beaucoup d'historiens amalgamèrent ce mythe à l'idéologie national-socialiste. Aujourd'hui encore, ils y voient les prémices de l'idéologie hitlérienne, confondant ainsi l'âme allemande et le nazisme, en une aberration tout aussi scandaleuse que celle qui consiste à adopter les thèses de Houston-Stewart Chamberlain pour trouver en Wagner l'apôtre du national-socialisme. Il serait temps de comprendre que ce furent les nazis qui colonisèrent Wagner, comme ils le firent de l'Allemagne profonde, pour cristalliser habilement leur politique raciste et pangermanique."

1ère partie :

LA MORT DE SIEGFRIED
 SIEFRIEDS TOD

2ème partie

LA VENGEANCE DE KRIEMHILD
 KRIEMHILDS RACHE

1923/24 - Films muets

1H.57 et 2H.12

Scénario : THEA VON HARBOU

Images : CARL HOFFMANN, GÜNTHER RITTAU

Effets spéciaux : WALTER RUTTMANN

Décor : OTTO HUNTE, ERICH KETTELHUT, KARL VOLLBRECHT

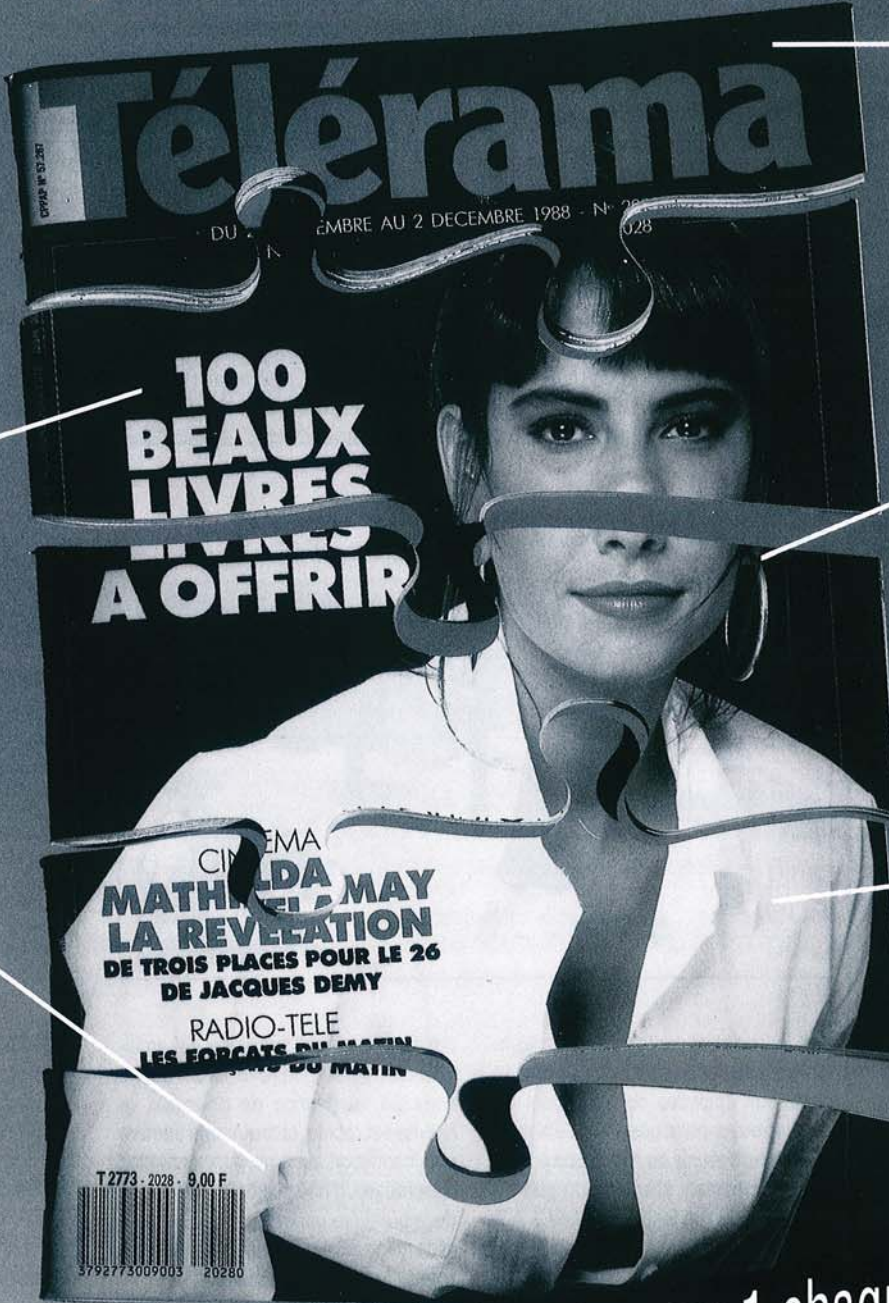
Costumes : PAUL GERD GUDERIAN, ANNE WILLKOMM, HEINRICH UMLAUFF

Interprétation :

PAUL RICHTER, MARGARETHE SCHÖN, HANNA RALPH, THEODOR LOOS, HANS ALDABERT SCHLETTOW, RUDOLF KLEIN ROGGE...

Production : DECLA-BIOSCOP, Berlin.

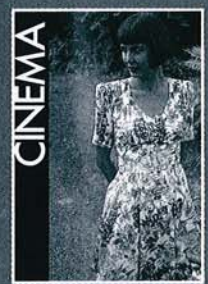
L'emploi du temps-libre



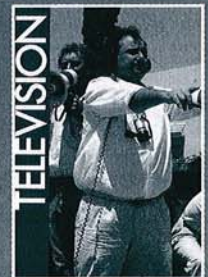
LIVRES



CINEMA



TELEVISION



RADIO



MUSIQUE



Dans Télérama les événements de la semaine sont au programme, clairement indiqués et passionnément discutés. Des critiques qui donnent du relief à vos loisirs et du plaisir à choisir. Télérama : l'emploi du temps-libre.

5 magazines en 1 chaque semaine.
Télérama
 LE GUIDE-LOISIRS
 TOUS LES MERCREDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CREATION-ATELIER B

COLLOQUES PUBLICS

CENTRE DE CONGRES
GRAND AUDITORIUM

LE NOUVEAU CINEMA ALLEMAND, ANNEES 70

Vendredi 26 janvier 1990
de 9 h 30 à 12 h 30

PRODUIRE UN PREMIER FILM EN EUROPE AUJOURD'HUI

Samedi 27 janvier
de 9 h 30 à 12 h 30 :

LE ROLE DES INSTITUTIONS NATIONALES ET EUROPEENNES

et de 14 h 30 à 17 h :

LE ROLE DES TELEVISIONS

Dimanche 28 janvier

de 9 h 30 à 12 h :

LES INITIATIVES DES PRODUCTEURS INDEPENDANTS

LE NOUVEAU CINEMA ALLEMAND ANNEES 70

Colloque animé par Daniel Sauvaget

Ce débat est en liaison directe avec la rétrospective «Allemagne, années 70» et vient compléter les rencontres qui auront déjà eu lieu, à l'issue des projections, avec réalisateurs ou acteurs.

Organisé avec l'aide de Laurens Straub, l'un des fondateurs de Filmverlag der Autoren, il réunit quelques personnalités du Nouveau cinéma allemand de cette époque qui aborderont ensemble le thème dans ses différents aspects : réalisation, production, distribution, exploitation, mettant en relief la part intéressante d'innovation et d'expériences.

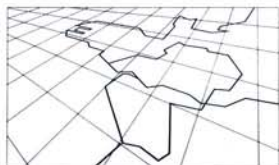
L'évocation et l'analyse de ce chapitre de l'histoire du cinéma contemporain, qui est aussi l'étude d'une situation particulière dans un pays européen, constitue une sorte d'avant-propos au colloque sur la production des premiers films en Europe aujourd'hui.

PRODUIRE UN PREMIER FILM EN EUROPE AUJOURD'HUI

Colloque présidé par Dominique WALLON, Directeur Général du Centre National de la Cinématographie

Débats animés par Jean François LACAN (LE MONDE)

Organisé avec le soutien du
CENTRE NATIONAL
DE LA CINÉMATOGRAPHIE
et du
CONSEIL REGIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE



Ce débat public réunira de nombreux professionnels européens, parmi ceux qui sont actifs dans le secteur de la production audiovisuelle : responsables des différentes cinématographies, d'institutions nationales ou européennes, de syndicats professionnels, de chaînes de télévision, d'associations de réalisateurs, ainsi que des producteurs indépendants et des réalisateurs, débutants ou confirmés.

Dans le cadre d'un Festival consacré à la découverte des nouveaux auteurs, réalisateurs, comédiens ou techniciens du cinéma européen, il nous paraît indispensable de poser aussi la question de la production de leurs premiers travaux, tels qu'ils sont présentés dans les sélections de ce Festival, sous forme de films de fin d'études, de premiers courts métrages ou de premiers longs métrages.

Quels sont les producteurs qui entreprennent de tels projets, quels sont les soutiens d'ordre administratif, technique ou financier qui en facilitent l'existence, quels sont les moyens communautaires que l'Europe prévoit de développer sur ce terrain à brève échéance, quelles sont, dans ce domaine, les initiatives des télévisions ?

La présence à Angers des premiers concernés (les débutants européens d'aujourd'hui) permettra sans doute à ce débat de ne pas se perdre dans des considérations lointaines mais bien de répondre à des questions précises, de prendre en compte concrètement des situations réelles, de proposer et d'inventer des solutions ou des améliorations à ce qui aujourd'hui conditionne les premiers pas de ceux qui vont devenir les travailleurs et les créateurs du cinéma à l'échelle de l'Europe.

Pour les professionnels eux-mêmes, la rencontre avec leurs homologues des autres pays d'Europe, le dialogue avec les instances politiques ou administratives qui s'investissent dans le secteur, l'échange et la communication d'expériences comme la volonté d'inventer pour l'Europe les moyens d'un cinéma plus fort et mieux apprécié, seront autant d'occasions de faire le point sur ce qui d'ores et déjà existe dans chacun de nos pays et d'harmoniser ce qui devrait permettre de mieux produire pour un espace plus large, dans un marché techniquement et financièrement mieux armé pour la compétition internationale.

La présence du public, celui-là même qui découvre des premiers films dans le cadre de ce Festival, mais aussi celui des étudiants des Ecoles de droit, de commerce ou de communication qui trouveront là un terrain d'investigation plus spécialisé, tous ces spectateurs seront également les interlocuteurs des professionnels ou des débutants cinéastes et, tout en découvrant dans cet échange les coulisses d'un univers qu'ils connaissent peu, contribueront sans doute à la clarté d'un débat qui se devra de dépasser la terminologie trop spécialisée de ce milieu pour communiquer plus largement avec les principaux intéressés, ceux qui se déplacent dans les salles de cinéma pour y voir des bons films, européens ou non.

Claude-Eric POIROUX



LIEUX DU FESTIVAL

- N** NOUVEAU THEATRE D'ANGERS
BUREAU D'ACCUEIL DU FESTIVAL
PLACE IMBACH
contact : Sophie MEGE
41 87 38 10
- C** CENTRE DE CONGRES
1 PLACE MENDES FRANCE
- C** CINEMA GAUMONT COLISEE
6bis Bd MARECHAL FOCH
- 4** CINEMA LES 400 COUPS
12 RUE CLAVEAU
- U** CINEMA ARIEL UGC
66 Bd MARECHAL FOCH
- V** CINEMA GAUMONT VARIETES
34 Bd MARECHAL FOCH
- A** HOTEL D'ANJOU
1 Bd MARECHAL FOCH
41 88 24 82
- G** HOTEL CONCORDE
18 Bd MARECHAL FOCH
41 87 37 20
- I** HOTEL IBIS
RUE DE LA POISSONNERIE
41 86 15 15
- M** HOTEL MERCURE
PLACE MENDES FRANCE
41 60 34 81

ADRESSES UTILES

GARE SNCF Saint Laud
PLACE DE LA GARE
41 88 50 50

ALLO RADIO INTERCOMMUNAL
TAXI
41 88 12 00

AVIS
LOCATION DE VOITURES
13 RUE MAX RICHARD
41 88 20 24

URGENCES
41 35 37 12

ALLO ANJOU TAXI
41 88 45 00
41 88 56 00
41 87 65 00

HV
HOTEL DE VILLE
Bd FOCH

PLAN d'ANGERS

**91 rue Paul Vaillant Couturier
92240 MALAKOFF
(1) 42.53.68.38**

**SOUS-TITRAGE SIMULTANE
ELECTRONIQUE**

DUNE^{MK}



**LOCATION
DE VOITURES**
13 RUE MAX RICHARD
49000 ANGERS

**propose une voiture pour 360 francs par jour
aux professionnels invités du FESTIVAL**

41 88 20 24



Si vous haït!



ANJOU ET SAUMUR, VINS DU VAL DE LOIRE

**DES VINS DE TOUT
PREMIER PLAN**

CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DES VINS D'ANJOU ET DE SAUMUR



*Personnalisez
votre image de marque*



Labrosse

PUBLICITÉ PEINTE ET ADHÉSIVE

14 bis, rue de la Chalouère - 49100 ANGERS - 41 43 76 68

INDEX DE TOUS LES FILMS

A à K

PAGE	FILM
72	AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU Werner HERZOG
82	ALABAMA: 2000 LIGHT-YEARS Wim WENDERS
83	ALICE DANS LES VILLES Wim WENDERS
85	L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE - Co-réalisation
84	L'AMI AMERICAIN Wim WENDERS
82	LES ANNEES DE PLOMB Margarethe von TROTTA
36	APRES LA GUERRE, LA PAIX Anatole NIKITINE
55	THE AUDITION Anna CAMPION
40	L'AUTOMOBILE Rebecca RAY
32	AVENTURE DE CATHERINE C. Pierre BEUCHOT
65	BIERKAMPF Herbert ACHTERNBUSCH
48	BIS DASS DER TOD UNS SCHEIDET Petra BUDA
60	BOLERO Oleg FILATOV
53	THE BROOCH PIN AND THE SINFUL CLASP Joanna WOODWARD
69	LE CANARD SAUVAGE Hans W. GEISSENDÖRFER
52	CHAMBRE A LOUER Pascal PERENNES
30	LES CHEMINS DE LA SURVIE Uwe JANSON
84	CHERE MAMAN , JE VAIS BIEN Christian ZIEWER
51	LE CHEVALIER CHAGRIN Vincent FORTIN
33	CONQUEST OF THE SOUTH POLE Gillies MacKINNON
41	CONSTANCE Pascal DEUX
60	CONTES D'ITALIE Vadim OSTROVSKI
77	LE COUP DE GRACE Volker SCHLÖNDORFF
71	LE COUTEAU DANS LA TETE Reinhard HAUFF
46	THE COWBOY Akaki SHANSHIAVILI
43	CRAZY Sergei GAZAROV
37	LA DERNIERE PRIERE DE NAZAR Levan TOUTBERIDZE
51	DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON Noémie LVOVSKY
40	EGAL AUF WELCHER SEITE Andreas EICHER
50	EKSYNEET RUUSUT Ilari NUMMI
61	LES ELEPHANTS ROUGES Gregory KONSTANTINOPOLSKY
72	L'ENIGME DE KASPAR HAUSER Werner HERZOG
35	L'ESPOIR AUX TROUSSES Maciej DEJCZER
76	L'EXPULSION DU PARADIS Niklaus SCHILLING
69	LA FEMME GAUCHERE Peter HANDKE
56	GIGI Andras WERMER
61	GRAFFITI Egle SUROTKEVICIUTE
53	A GRAND DAY OUT Nick PARK
53	GRAND NATIONAL Susan LOUGHLIN
41	THE HANGOVER Giblets
65	HARLIS Robert van ACKEREN
46	HOMOSAPIENS IN VACUUM Otar LITANISHVILI
76	L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM Volker SCHLÖNDORFF
58	HUSET Mona J. HOEL
52	IMMERSIONS Amalia ESCRIVA
33	L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE Philip KAUFMAN
20	INSTANTANES W. W. - Co-réalisation
66	JE T'AIME, JE TE TUE Uwe BRANDNER
67	KATZELMACHER Rainer Werner FASSBINDER
57	KOMANDO Jerzy BOGUCKI
59	KONINA Mario HOMOLKA

INDEX DE TOUS LES FILMS

L à Z

PAGE	FILM
49	LA TARTINE AU JAMBON Pascal ZABUS
58	LATE SHOW Martin STRICKER- Robert MULLER
48	LEB WOHL, JOSEPH Andreas KLEINERT
23	LEGERS QUIPROQUOS Ricky TOGNAZZI
31	LEURS DERNIERES PAROLES Binka JELIAZKOVA
79	LINA BRAAKE FAIT SAUTER LA BANQUE Bernhard SINKEL
81	LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE Hans-Jürgen SYBERBERG
81	MADE IN GERMANY AND USA Rudolf THOME
86	MAMAN KRAUSEN S'EN VA VERS LE BONHEUR Phil JUTSI
67	MAMAN KÜSTER S'EN VA AU CIEL Rainer WERNER FASSBINDER
68	MARIAGE DE MARIA BRAUN Rainer Werner FASSBINDER
30	METROPOLIS Fritz LANG
36	LE MIROIR Andreï TARKOVSKI
31	MOI, LA COMTESSE Peter POPZLATEV
34	MY LEFT FOOT Jim SHERIDAN
71	LES NAINS AUSSI ONT COMMENCE PETIT Werner HERZOG
42	NI REVE ... NI SOUVENIR Jean-Pierre GARNIER
87	LES NIBELUNGEN Fritz LANG
74	NICHT DER HOMOSEXUELLE IST PERVERS, SONDERN DIE SITUATION , IN DER ER LEBT Rosa von PRAUNHEIM
75	LES NOCES DE SHIRIN Helma SANDERS-BRAHMS
46	OCHOTA Akaki SHANSHIAVILI
78	L'OMBRE DES ANGES Daniel SCHMID
46	ONCE David KVIRTSKHALIAVILI
56	THE OTHER WING Christina RADI
73	LE PAIN DU BOULANGER Erwin KEUSCH
78	LA PALOMA Daniel SCHMID
75	PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS Helke SANDER
32	PICKPOCKET Robert BRESSON
49	PLUS VITE ET PLUS FORT Stéphane OLIVIER
57	PO MARANCZOWA ALTERNATYWA Miroslaw DEMBINSKI
74	POINT ZERO Edgar REITZ
20	RAINER WERNER FASSBINDER - Co-réalisation
46	THE RAVEN David TAKAISHVILI
79	LE REGNE DE NAPLES Werner SCHROETER
55	REMORSE Simon HOWARD
47	ROKENROL - Co-réalisation
34	LA RUEE VERS L'OR Charlie CHAPLIN
68	SCENES DE CHASSE EN BAVIERE Peter FLEISCHMANN
59	SEDUM Ondrej TROJAN
42	SPECTATEUR Thanos ANASTOPOULOS
83	SUMMER IN THE CITY Wim WENDERS
77	LE TAMBOUR Volker SCHLÖNDORFF
35	LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE Andrzej WAJDA
73	TRAVAUX OCCASIONNELS D'UNE ESCLAVE Alexander KLUGE
50	VEJ Annette OLESEN
50	VI SES MASKE Birgitte CHRISTENSEN

DU CARACTERE



Caractère à double sens :
comportement des individus, personnalité;
et signe, élément d'écriture.

Nous sommes attentifs au premier
car le rédacteur, notre client,
met dans son texte, son slogan, sa description,
une part de lui-même qui donne
identité à son entreprise.

Nous sommes amoureux du second :
la lettre, le mot, le signe.
Notre savoir-faire est d'organiser
pertinemment mon second
pour la réussite de mon premier.

temps utile

L'ATELIER GRAPHIQUE

nous prenons en charge toutes les étapes de réalisation de l'imprimé

20 RUE DE LA TONNELLERIE 28000 CHARTRES téléphone 37 36 13 41 télécopie 37 21 09 88



LES LIEUX DE LA CIVILISATION



À l'hôtel de Crillon, allégorie de la Sagesse figurant sur un plafond d'époque Louis XVI.



Commode Boulle au Concorde Saint-Lazare.

C GROUPE DES HOTELS CONCORDE

LE GROUPE DES HÔTELS CONCORDE C'EST 51 HÔTELS DANS LE MONDE. A PARIS : LE CRILLON, LE LUTETIA, LE CONCORDE LA FAYETTE, L'AMBASSADOR, L'HÔTEL DU LOUVRE ET LE CONCORDE SAINT-LAZARE.
UN NUMÉRO DE RÉSERVATION UNIQUE DEPUIS PARIS : **4068 5300** DEPUIS LA PROVINCE (NUMÉRO VERT) : **05 05 0011**.